



FORMATIONS CLINIQUES DU CHAMP LACANIEN
COLLÈGES DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE

Parole et violence

2018-2019





Sommaire

Présentation des Collèges de clinique psychanalytique	5
« Parole et violence : les paradoxes de la parole »	7
Collège de clinique psychanalytique de Paris	9
La présentation clinique	9
Le programme des enseignements	11
I. Unités cliniques	11
II. Théorie analytique et ses problématiques	12
III. Séminaire de lecture de texte	14
IV. Études de cas et Études de textes	14
V. Enseignements associés	14
VI. Cartel élargi	15
Les Journées du Collège	16
Stages	16
Administration du Collège	17
Les enseignants pour l'année 2018-2019	17
Bulletin d'inscription	19
Espace Clinique FCL - Champagne-Ardenne	21
Collège de clinique psychanalytique du Sud-Ouest	25
Présentation du Collège	25
Présentation du thème de l'année	27
Les enseignants	28
Le programme des enseignements	31
I. Unité de Bordeaux	31
II. Unité de Dax	31
III. Unité de Lannemezan	31
IV. Unité de Millau	32
V. Unité de Montauban	32
VI. Unité de Narbonne	32
VII. Unité de Pau	33
VIII. Unité de Rodez	33
IX. Unité de Toulouse	34
X. Espace clinique de Cahors	34
Stages	34
Le séminaire du Collège clinique	35
Administration du Collège	35
Conditions générales d'inscription	36
Bulletin d'inscription	37
Collège de clinique psychanalytique du Sud-Est	39
Présentation du Collège	39
Présentation du thème de l'année	41
Les enseignants	43
Organisation des études et conditions d'inscription	45
Le programme des enseignements	46
I. Unités cliniques	46
II. Ateliers cliniques	47
III. Séminaires de lecture de textes	49





IV. Séminaires théoriques	52
V. Les journées d'étude	59
Les stages	59
Administration du Collège	65
Bulletin d'inscription	67
Collège de clinique psychanalytique de l'Ouest	69
Présentation du collège	69
Présentation du thème de l'année	71
Dates, lieux et horaires des enseignements	73
Commun à toutes les unités	73
Rennes/Angers	73
Rennes/Blain	74
Rennes/Bouguenais-Nantes	74
Rennes/Brest	75
Rennes/Le Havre	75
Rennes/Pontorson	76
Rennes/Rennes	76
Enseignements	77
Les enseignants	78
Administration du Collège	79
Collège de clinique psychanalytique de Bourgogne - Franche-Comté	91
Présentation du thème de l'année	91
Parole et violence	91
Organisation des études et conditions d'inscription	92
Programme des enseignements	92
I. Présentation clinique	92
II. Cours théorique	92
III. Atelier clinique	93
IV. Atelier de lecture de textes	93
V. Journées du Collège	93
Administration du Collège	94
Les enseignants	94
Bulletin d'inscription	95
Collège de clinique psychanalytique Alpes-Centre Auvergne (CCP2A)	97
Présentation du collège	97
Présentation du thème de l'année	99
Le programme des enseignements	101
I. Unité de Vichy-Thiers	101
II. Espace Clinique de Besançon	101
III. Espace Clinique de Grenoble	101
IV. Journées	102
Les enseignants invités	103
Administration du Collège	103
Annexe : Ouverture du Collège clinique de Paris, 28 novembre 1998, par Colette Soler	107
Les références bibliographiques	109
Les Collèges de clinique psychanalytique en France	112







Présentation des Collèges de clinique psychanalytique

Comme leur nom l'indique, les *Collèges de clinique psychanalytique* forment des ensembles collégiaux animés par des enseignants qui se sont proposés de renouer avec les principes sur lesquels Jacques Lacan avait fondé la Section clinique de Paris VIII en 1976, à savoir : « indiquer une direction à ceux qui se consacrent à la clinique psychanalytique », et interroger le psychanalyste, « le presser de déclarer ses raisons ». La Section clinique de Vincennes avait pour Lacan cette fonction de mettre les analystes à la question de la clinique. Il y allait – et il y va encore – de la transmission du savoir, dans la mesure où la pratique de la psychanalyse n'est pas soumise à une évaluation professionnelle de type « contrôle continu des connaissances », car les psychanalystes n'exposent leur orientation clinique et leurs appuis doctrinaux qu'à l'occasion d'exposés ou d'articles, et encore, à condition qu'ils veuillent bien s'y prêter.

Il s'agit en fait d'un dispositif où la circulation du savoir et son élaboration ne sont pas celles qui sont en jeu dans la cure analytique, mais où l'enseignant est sujet : « Je ne peux être enseigné qu'à la mesure de mon savoir, et enseignant, il y a belle lurette que chacun sait que c'est pour m'instruire. » (Lacan, 1970)

Les Collèges de clinique psychanalytique s'adressent donc à ceux qui, quel que soit le cadre de leur pratique clinique, veulent se donner les outils épistémiques susceptibles de les orienter dans la clinique. Cela vaut aussi bien pour les enseignants du Collège qui ont à « déclarer leurs raisons » que pour ceux que nous nommons participants, qui non seulement reçoivent un enseignement mais peuvent produire un travail qui sera pris en compte par le Collège.

Les enseignements sont répartis selon plusieurs axes :

- des Unités cliniques, qui comprennent une présentation clinique, sa discussion et l'élaboration clinique et théorique qui s'ensuit,
- des Études de cas exposés par les participants et discutés collectivement,
- des Études de textes de Freud et de Lacan,
- des cours ou séminaires de théorie psychanalytique sur les concepts, leur histoire et les problématiques qu'ils permettent d'aborder.

Chaque année universitaire voit la mise au travail d'un thème commun à l'ensemble des Collèges de clinique psychanalytique. Son élaboration est exposée à l'occasion de journées d'études et élargie au niveau national lors d'une rencontre commune aux Collèges de clinique psychanalytique de France.

Pour l'année 2018-2019 le thème retenu par l'assemblée générale des enseignants est « Parole et violence ».

Créés en 1998, les Collèges de clinique psychanalytique du Champ lacanien, au nombre de six actuellement, font partie des Formations cliniques du Champ lacanien qui se donnent pour objectif de développer des structures propres à l'étude méthodique de la psychanalyse, et à sa diffusion. Cet ensemble se rattache en France aux Forums et à l'École de psychanalyse du Champ lacanien, lesquels sont associés à d'autres forums à l'étranger pour former l'Internationale des Forums et de l'École de Psychanalyse du Champ lacanien (IF-EPFCL)

Certains Collèges proposent également, en plus des enseignements annuels, des stages, c'est-à-dire des sessions de deux ou trois jours d'études groupés, qui permettent d'aborder de façon resserrée une problématique clinique précise grâce à des exposés et des discussions avec les enseignants du Collège et des intervenants qui lui sont rattachés.

La journée nationale aura lieu à Rennes, le 23 mars 2019.







« Parole et violence : les paradoxes de la parole »

« – l'inconscient, ce n'est pas que l'être pense [...] l'inconscient, c'est que l'être, en parlant, jouisse, et, j'ajoute, ne veuille rien en savoir de plus. J'ajoute que cela veut dire – ne rien savoir du tout »

Jacques Lacan, *Encore*, p. 95¹

En 1973, Lacan est passé du sujet au parlêtre, du langage à la langue et a ainsi approfondi le paradoxe de ce qu'il en est de la parole : plus seulement limite à la jouissance mais vecteur de jouissance. Ce qui a une incidence directe sur les rapports de la parole et de la violence.

Certes, l'entrée dans la parole a pour conséquence l'humanisation, l'inscription du petit de l'homme dans la filiation, la parenté, la généalogie. Certes, la parole a un effet de séparation, tout d'abord de l'autre, et donc d'identité, d'érection du Un mais aussi de séparation d'avec la Chose, de perte de l'objet (*a*). Elle pose l'inter-dit du corps de la mère et plus largement d'une jouissance à jamais perdue : ni jouir de ni être joui par la mère, ni dévorer ni être dévoré par la mère. Sur ce versant, elle est effectivement un pare-violence, au sens de réprimer, refouler l'agressivité primordiale. Mais, Freud le notait déjà en 1929 dans *Malaise dans la civilisation*, cette répression est violence car « l'interdiction du choix incestueux de l'objet [est] la mutilation la plus sanglante peut-être imposée au cours du temps à la vie amoureuse de l'être humain » (p. 55) et plus loin : « toutes ces interdictions traduisent l'exigence d'une vie sexuelle identique pour tous » (p. 56).

Certes, dans la cure que faisons-nous d'autre que de substituer la mise en parole au passage à l'acte, de dénouer par la parole la violence de conflits intra-psychiques, de pousser à « ce que ça se dise » plutôt que ça éclate en acte violent : la parole de l'analysant y est requise aussi bien que celle de l'analyste, que ce soit par l'acte de l'interprétation, de l'intervention, de la scansion ou du dire que non. Avec le psychotique, l'autiste, elle peut même être pacificatrice. Lacan en fera d'ailleurs la seule forme d'action qui se pose comme vérité.

Alors, Sainte Parole priez pour nous et protégez-nous de la violence ? Tu parles. Rien que ce « tu parles ! » énonce le contraire : il y a une violence même liée à la parole.

D'abord, nous l'avons vu plus haut, la prise dans les rets du signifiant n'est pas sans dégât, n'est pas sans étrangler ou au moins piéger le parlêtre ; la parole est le vecteur premier de la castration, ne serait-ce que, dans un premier temps de l'enseignement de Lacan, par la parole du père dont la mère doit tenir compte puis, corrélativement à la pluralisation de la fonction paternelle dans les Noms du père, par l'effet de la chaîne signifiante : du fait de parler l'homme jouit mal.

Jouit mal ne veut pas seulement dire pas assez ou pas comme il voudrait ; cela signifie aussi de la mauvaise façon, la jouissance qu'il ne faudrait pas. Cela est à corréliser à la relation à l'autre, aussi bien qu'à l'Autre, induite par la parole parce que : « l'insulte [...] s'avère par l'επος (l'épique) être du dialogue le premier mot comme le dernier ² ». La parole est aussi provocation, torture, appel à et de la haine, jugement dérisoire « qui ne touche au réel qu'à perdre toute signification ». De tout temps, elle s'est organisée dans des discours appelant à la discrimination, l'excommunication, les pogroms, la croisade ou le djihad. La parole peut être guerrière et menteuse.

Janus, avec sa double face, est peut-être le dieu qui la représente le mieux ; mais sait-on jamais à quelle face l'on s'adresse ? D'où l'intérêt de la trouvaille freudienne, troisième face de la parole : quand ça parle il y a du transfert, toujours et partout, mais pas toujours maîtrisé. Le dispositif

1 Lacan J., *Le Séminaire, livre XX, Encore*, Paris, 1975, Seuil, p. 95.

2 Lacan J., « L'Étourdit », dans *Autres écrits*, Paris, 2001, Seuil, p. 487.





artificiel, expérimental, de la relation analytique permet par l'utilisation maîtrisée du transfert et par un travail sur le transfert de dénouer les nœuds de la parole par une mise à plat, un vidage du sens.

Jean-Pierre Drapier





COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

La présentation clinique

La pratique traditionnelle des présentations de malades, dont Charcot, G. Dumas, G.G. de Clérambault furent des figures éminentes, avait pour finalité de confirmer le savoir déjà établi de la théorie : le malade, pris comme objet d'étude, servait essentiellement à illustrer la description du symptôme auquel il était réduit dans cet exercice.

Lacan reprit à son compte la présentation de malades, mais la subvertit en la nouant à la pratique analytique : c'est dès lors en position d'analyste qu'il fut à l'écoute de l'énonciation du patient. Il pratiqua ainsi les présentations de malade de 1953 à 1980¹, un an avant sa mort. Dans « ...ou pire² », il énonce « qu'une présentation de malade ne peut absolument pas être la même au temps de la psychanalyse ou au temps qui la précède ».

Lacan fonde donc un dispositif orienté par la psychanalyse et dont il précise la structure à trois termes : l'analyste, le patient impliqué dans sa position subjective et le public de praticiens qu'il appelle le « tiers » en tant qu'il est aussi à l'écoute du patient et peut venir compléter dans la discussion le matériel de l'entretien³.

Nous disposons de quelques textes des présentations de Lacan et de notes d'analystes qui y assistèrent : ainsi Lacan s'enquérirait-il d'abord auprès des médecins des raisons du choix de tel patient, puis de son suivi après la présentation. Il menait l'entretien avec le patient en veillant à ce que le public soit bien à cette place de tiers dans l'écoute. Il avait le souci de mettre en relief la structure du sujet en sollicitant avec attention les fondements de sa parole : cette « soumission entière, (...) avertie, aux positions proprement subjectives du malade⁴ », en « ayant la charge d'une moitié du symptôme⁵ » pour en permettre le déchiffrement. Après le temps de la présentation une discussion s'ensuivait pour élaborer le cas.

Aujourd'hui, nous pouvons aussi témoigner de notre expérience de cette pratique en tant qu'analystes et dire comment chaque présentation vérifie la justesse de ce dispositif : pour le parcours du patient, pour l'enseignement que constitue ce temps de réflexion commun qui suit la présentation et pour la singularité de l'approche clinique qu'il permet.

Il nous incombe d'en élaborer un savoir:

1 *La Psychanalyse*, n°1 où le programme d'enseignement de la Société française de Psychanalyse inscrit les présentations de Lacan sous la rubrique « examens cliniques de malades ».

2 Lacan J., « ...Ou pire », Séminaire 1971-72, leçon du 6 janvier 1972.

3 Cf. L'intervention de Lacan à Henri Rousselle en 1970 : « Apport de la psychanalyse à la psychiatrie ».

4 Lacan J., « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », 1958, p. 534, in *Écrits*, Seuil, 1966.

5 Lacan J., « Problèmes cruciaux pour la psychanalyse » Séminaire de 1964-65, leçon du 5 mai 1965.







Le programme des enseignements

I. Unités cliniques

ANTONY - PRÉSENTATIONS CLINIQUES

par Armando Cote et Jean-Jacques Gorog

Discussion et élaboration par Armando Cote, Jean-Jacques Gorog et Agnès Metton.

La parole pour nous n'est pas là pour tempérer la violence, même si elle a souvent cet effet, encore faut-il en déterminer la raison. Bien sûr nous n'oublierons pas la violence de la parole elle-même. En réalité la parole est là pour éclaircir l'énigme dont la violence est le produit. La présentation sera l'occasion de le vérifier.

Le jeudi de 10h à 13h

11 octobre, 15 novembre, 13 décembre, 17 janvier, 14 février, 21 mars, 11 avril, 16 mai et 20 juin.

Centre hospitalier Erasme, 143, Av. Armand Guillebaud, 92160, Antony, tél : 01 46 74 33 11

RER B Station Antony, puis Bus 297 ou Paladin 2 : Station les rabats

ou RER C : Station Chemin d'Antony

LEVALLOIS - PRÉSENTATION CLINIQUE

par Patrick Barillot et Marc Strauss

La matinée se déroule en trois temps. Nous consacrons un premier temps à la reprise de la présentation précédente et ses après coups, dont nous informe l'équipe soignante. Dans un second temps, un entretien clinique se tient en présence du patient. Enfin, la matinée se clôt par une discussion sur le cas présenté avec l'ensemble des participants.

Le mardi de 9h30 à 12h

16 octobre, 13 et 27 novembre, 11 décembre, 15 et 29 janvier, 12 février, 19 mars, 2 et 16 avril, 14 et 28 mai, 18 juin.

Centre Jean Ayme, 86 rue du Président Wilson, 92300 Levallois-Perret, tél. 01 55 46 90 50

Métro : Anatole France (ligne 3)

ORLY - ENTRETIEN AVEC UN ENFANT OU UN ADOLESCENT

par Colette Sepel ou Jean-Pierre Drapier

Chaque Unité Clinique se déroule en trois temps :

1) Entretien avec un enfant ou un adolescent. Chaque année, pour un entretien, un invité nous offrira sa particularité.

2) Discussion et élaboration du cas avec Jean-Pierre-Drapier et Colette Sepel (et l'invité le cas échéant). Cette année nous invitons Claudine Beaussier, psychanalyste à Bordeaux enseignant au CCPSO elle interviendra le 4 mars.

3) Avant chaque entretien, un participant est chargé de présenter quelques enseignements cliniques tirés de la présentation précédente.

Le jeudi de 9h30 à 12h30

18 octobre, 15 novembre, 13 décembre, 17 janvier, 14 février, 4 mars, 11 avril, 16 mai et 20 juin.

CMPP - 4, rue du Docteur Calmette, 94310 Orly

RER C : Orly - Ville, Les Saules ou bus 183, station Fer à Cheval, tél. : 01 48 84 11 68





SAINTE-ANNE - PRÉSENTATIONS CLINIQUES

par *Colette Soler*

Discussion et débat par Françoise Gorog et Colette Soler.

Le vendredi de 10h à 12h

9 et 23 novembre, 14 décembre, 18 janvier, 1^{er} et 8 février, 15 et 29 mars, 12 avril, 10 mai, 7 et 21 juin.

Centre hospitalier Sainte-Anne, 17, rue Broussais, 75014 Paris

Service du Dr F. de Pecoulas, Pavillon Magnan, amphithéâtre Morel

II. Théorie analytique et ses problématiques

LA PSYCHANALYSE AVEC LES ENFANTS

Par *Martine Menès et Frédéric Pellion*

Les relations entre les concepts lacaniens et la clinique psychanalytique de l'enfant ne paraissent pas toujours immédiates.

Cependant, l'enseignement de Jacques Lacan est très à même de guider un travail orienté par la psychanalyse dans l'« infantile », y compris chez les plus jeunes sujets. Et ce, jusqu'aux apports topologiques qui éclairent singulièrement les particularités des effets de cure « à l'envers » avec un enfant.

Nous déclinerons le thème général retenu cette année par les Formations Cliniques du Champ lacanien selon deux principaux axes : 1. la distinction, sans cesse remaniée au cours des cures, entre violence et agressivité ; 2. les effets de violence liés à la parole elle-même, qui ne se cristallisent pas toujours là où on les attendrait.

Ce séminaire à double voix – deux enseignants – vise à aborder des points cruciaux de cette pratique particulière, mais, comme l'histoire du mouvement analytique l'a toujours montré, tellement vivifiante pour la psychanalyse. Il s'appuiera sur l'étude de cas et/ou de situations cliniques auparavant préparés avec et par les participants, ainsi que sur la reprise de certains textes fondamentaux de Freud et de Lacan.

Il sera cette année encore ouvert aux participant(e)s du Réseau Enfant et Psychanalyse (REP). Et de plus, il s'articulera avec d'autres activités dans ce même cadre du REP.

Le lundi de 21h à 22h30

19 novembre, 3 et 17 décembre, 7 et 21 janvier, 18 février, 18 mars, 1^{er} et 15 avril, 13 et 27 mai.

118 rue d'Assas, 75006 Paris

QU'EST-CE QU'UN TRAUMATISME ?

par *Jean-Jacques Gorog*

La violence fait traumatisme. C'est indiscutable et pourtant on discutera cette évidence parce qu'on ne sait pas ce qui fait véritablement la matière de la violence. Plus encore avec le traumatisme sexuel. On examinera comment la parole entre dans la danse du loup, face à la violence qui lui est faite et quelle réponse peut en être attendue. De fait c'est une question éthique : en quoi la parole aussi est violence. L'étude de ce qu'on appelle les performatifs, soit les actes de parole, nous aidera à traiter de cette réponse à la violence.

Les 1^{er} et 3^{ème} mardis ouvrables du mois de 21h15 à 23h15

20 novembre, 4 et 18 décembre, 15 janvier, 5 et 19 février, 19 mars, 2 et 16 avril, 7 et 21 mai, 4 juin.

118 rue d'Assas, 75006 Paris

LES NŒUDS DE LA PAROLE

par *Marc Strauss*

La parole : des nœuds qui tressent, coïncent, étranglent les corps, imaginairement, symboliquement ou réellement, n'étant pas exclu de surcroît qu'ils se transforment les uns les autres. Elle présuppose bien sûr le pacte, mais le fond de violence des mots demeure. Elle sera à préciser. Et ce que nous appelons les structures cliniques sont





autant de façons pour les *parlêtres* de répondre à leur appel, cela jusque dans leurs actes, qu'ils soient conscients, manqués ou imposés. Restera à rendre compte de son usage dans le discours analytique, qui permet aux sujets d'adopter une place plus vivable pour leur corps.

Le mercredi de 13h à 14h30

7 et 28 novembre, 12 décembre, 16 et 30 janvier, 13 février, 13 et 27 mars, 10 avril, 22 et 29 mai, 12 juin.

118 rue d'Assas, 75006 Paris

LA PAROLE, SES LIMITES ET SON AU-DELÀ

par Luis Izcovich

La parole est indispensable pour fonder une pratique dont le moteur est le transfert. En effet, il n'y a pas de transfert sans parole. Deux pôles sont ainsi constitués, d'une part la parole analysante et d'autre part l'interprétation de l'analyste. Il s'agira d'explorer les limites de la parole et de ses effets, soit l'indicible du désir mais qui agit néanmoins. Deux axes seront ainsi mis en évidence avec Lacan : la jouissance sans parole mais aussi la parole comme jouissance. Dans ce parcours qui tente de cerner une pratique qui ne soit pas de bavardage, nous aborderons les conséquences de la proposition de Lacan d'un « discours sans parole ».

Le mercredi de 14h30 à 16h

7 et 28 novembre, 12 décembre, 16 et 30 janvier, 13 février, 13 et 27 mars, 10 avril, 22 et 29 mai, 12 juin.

118 rue d'Assas, 75006 Paris

PRATIQUE DE LA PAROLE ET TRAITEMENT DE LA VIOLENCE

par Sol Aparicio

« Ne savons-nous pas qu'aux confins où la parole se démet, commence le domaine de la violence, et qu'elle y règne déjà, même sans qu'on l'y provoque », écrivait Lacan aux débuts de son enseignement.

L'analyse est toujours un pari fait sur les pouvoirs de la parole. Or les modalités de celle-ci sont multiples. Et la violence n'en est pas nécessairement exclue.

Mais, quels sont donc les noms de la violence dans le discours analytique ? Point à préciser avant de répondre à la question de savoir dans quelle mesure l'expérience analytique peut constituer un traitement de la violence, car si celle-ci n'est pas sans lien avec la jouissance, elle n'en est pas son synonyme.

Le mercredi de 16h à 17h30

7 et 28 novembre, 12 décembre, 16 et 30 janvier, 13 février, 13 et 27 mars, 10 avril, 22 et 29 mai, 12 juin.

118 rue d'Assas, 75006 Paris

LA PAROLE, QUE PEUT-ELLE ?

par Colette Soler

La question se pose partout. Hors de la psychanalyse, où elle s'affronte aux symptômes et passages à l'acte, dans l'éducation, le soin, la politique mais aussi bien dans la psychanalyse où Freud nous a appris à la plier à « l'association libre » afin de l'ouvrir à la vérité la plus intime comme la plus insue du sujet qui nous parle sous transfert, et où on compte qu'elle ait prise sur le réel des jouissances dissidentes propres à chaque parlant. Comment et jusqu'où, c'est ce qu'il s'agit de mesurer, si on veut éclairer sa nécessité, voire son efficacité possible hors du champ analytique où les violences diverses font signe d'un réel.

Le mercredi de 14h à 16h

14 novembre, 5 et 19 décembre, 9 et 23 janvier, 6 et 20 février, 20 mars, 3 et 17 avril, 15 mai et 5 juin.

6, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris





III. Séminaire de lecture de texte

LECTURE DE TEXTES

Par *Colette Soler*

Morceaux choisis du Séminaire *Encore*.

Le lundi de 12h30 à 14h

15 octobre, 26 novembre, 10 décembre, 28 janvier, 11 février, 25 mars, 8 avril et 20 mai.

Centre hospitalier Sainte-Anne, 17, rue Broussais, 75014 Paris

Service du Dr F. de Pecoulas, Pavillon Magnan, amphithéâtre Morel

IV. Études de cas et Études de textes

ÉTUDES DE TEXTES ET DE CAS : RÉFLEXION SUR NOTRE PRATIQUE

par *Agnès Metton et Jean-Pierre Drapier*

À partir de cas cliniques proposés par les participants nous tenterons un repérage clinique et théorique de la constitution du sujet dans son rapport au praticien. Deux ou trois séances seront réservés à un travail théorique, la première sur la construction d'un cas et la deuxième ou troisième à définir en fonction des points qui surgiront des présentations.

Le mardi de 21h à 23h00

16 octobre, 13 novembre, 11 décembre, 22 janvier, 12 février, 12 mars, 9 avril, 14 mai et 11 juin.

118 rue d'Assas, 75006 Paris

V. Enseignements associés

JACQUES LACAN ET LA VIOLENCE DE LA LOGIQUE

par *Frédéric Pellion*

La logification de l'expérience analytique, qui fut une préoccupation constante de Jacques Lacan, est-elle une violence faite à la parole ? De fait, la logique, d'une certaine façon, coupe la parole, et, par là, rejoint peut-être l'horizon apparemment déshabité d'un « discours sans parole » (S16, 11). Mais la réponse est peut-être moins tranchée. En effet : 1. cet horizon est donné par Lacan pour la « théorie psychanalytique », et non pour l'expérience ; 2. le même soutient, et à l'occasion démontre, que « la logique elle-même doit être extraite de cette donnée qu'est le langage » (S15, 17 janvier 1968). Le problème qui nous occupera cette année impose dès lors de préciser au moins deux choses : 1. la position de la logique comme moyen terme, pour la psychanalyse, entre « expérience » et « théorie » ; 2. la nature de cette « extraction » par laquelle la logique procéderait du langage. C'est à cette double condition que l'on peut peut-être espérer éclairer la reprise par Lacan de la définition hégélienne de la logique comme « science du réel » (AÉ, 314, S21, 12 février 1974).

Le jeudi à 14h

15 et 29 novembre, 6 et 20 décembre, 17 et 31 janvier, 7 et 21 février, 21 mars, 4 et 18 avril, 16 mai, 6 et 20 juin.

Centre hospitalier Sainte Anne, service du Docteur François Eldin de Pecoulas

14 rue Broussais - 75014 Paris - Service du Dr de Pecoulas - salle d'enseignement du pavillon K





« PAROLE ET VIOLENCE » : FONCTION ET CHAMP DE LA PAROLE ET DU LANGAGE, QUESTIONS POSÉES À LA CLINIQUE BOROMÉENNE.

par Yves Le Bon

En poursuivant notre travail à partir de la clinique borroméenne, nous questionnerons l'articulation de ces deux signifiants à partir du concept de « rencontre », de la rencontre de « l'être-sujet » avec l'Autre, du miroir et celui des signifiants.

De la naissance à la prise de parole, l'*infans* fait des rencontres toutes aussi violentes les unes que les autres.

Celle de « l'insistance négative des signifiants » : violence, auxquels il ne peut que se soumettre : aliénation.

Violence et aliénation ou l'appareillage des jouissances. À partir de cette problématique, nous aborderons trois thèmes principaux :

- violence et narcissisme
- l'acte de prise de parole particulière, symptomatique et transfert
- parole et désir.

Dans un deuxième temps nous reprendrons l'invitation de Jacques Lacan à « rejoindre la subjectivité de notre époque », en interrogeant l'état des lieux du lien social et des discours.

Le mardi de 19h30 à 21h

16 octobre, 6 et 20 novembre, 4 et 18 décembre, 8 et 22 janvier, 12 février, 12 mars, 7 et 21 mai.

CAPPC (Rez de chaussée) - 116 A rue du Temple, 75003 Paris - Renseignements : 06 07 74 26 78

« LA VIOLENCE S'ARRÊTE LÀ OÙ COMMENCE LA PAROLE. »

par Armando Cote

Au centre Primo Levi nous travaillons dans plus de 20 langues différentes grâce à la présence des interprètes professionnels. Pour certains patients c'est l'occasion de pouvoir s'exprimer dans leur langue maternelle, alors que pour certains ils ont dû apprendre et parler la langue du tortionnaire. Le séminaire sera l'occasion de revenir sur des notions et des auteurs essentiels qui nous permettront d'aborder le binôme : *Parole et violence*. Des auteurs tels que Louis Wolfson, *Le Schizo et les langues*, ou hors psychanalyse : Victor Klemperer, *LTI, la langue du IIIème Reich*, ou encore Irme Kertész *L'Holocauste, comme culture* et Hannah Arendt *La Langue maternelle*, nous permettront de saisir le caractère toxique, maudit de la langue. Les apports de Lacan nous permettront de naviguer non seulement dans les divers points de vue qui existent mais aussi à travers des exemples issus de la clinique.

Le mardi de 18h00 à 19h30

9 octobre, 13 novembre, 11 décembre, 15 janvier, 12 février, 19 mars, 9 avril, 14 mai et 11 juin.

Centre de soins Primo Levi - 107 avenue Parmentier, 75011 Paris, 5ème étage

VI. Cartel élargi

avec FRANÇOISE JOSSELIN

L'an prochain nous travaillerons le Livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*.

Le mercredi de 9h à 10h30

14 novembre, 5 et 19 décembre, 9 et 23 janvier, 6 et 20 février, 20 mars, 3 et 17 avril, 15 mai et 5 juin.

118 rue d'Assas, 75006 Paris



Les Journées du Collège

JOURNÉE D'OUVERTURE

La demi-journée d'accueil des participants se déroulera le **13 octobre 2018**.

La journée d'ouverture se déroulera le **10 novembre 2018** de 10h à 12h et de 14h à 16h dans un style nouveau : les enseignants des séminaires feront un exposé de 10 minutes et ceux des unités cliniques lanceront le débat, avec des temps de discussion importants.

au local de l'EPFCL-France, 118 rue d'Assas, 75006 Paris.

JOURNÉE NATIONALE, À RENNES

Organisée par le CPP de l'Ouest

Cette Journée a lieu comme chaque année au printemps. Elle permet de présenter des travaux de l'ensemble des Collèges.

9h30 - 18h30

23 mars.

Rennes

Stages

Les stages du Collège de clinique psychanalytique de Paris permettent d'aborder de façon resserrée une problématique clinique précise grâce à des exposés et des discussions avec les enseignants du Collège.

Les publics concernés par ces stages sont tous travailleurs de la santé mentale. Le Collège s'adresse aux personnes qui, quel que soit le cadre de leur pratique, veulent se donner les outils épistémiques de la psychanalyse susceptibles de les orienter dans la clinique.

Les objectifs du stage : l'acquisition, l'entretien et le perfectionnement des connaissances.

Méthode pédagogique : enseignement théorique, études de cas, débats.

Le programme et le formulaire d'inscription aux stages se trouvent dans une brochure dédiée ou sur le site www.cliniquepsychanalytique.fr en suivant le menu Journées et stages.

17, 18 et 19 octobre 2018 : « Usage et mésusage du diagnostic »

13 et 14 juin 2019 : « Que sont les paranoïas devenues ? »

STAGE ASSOCIÉ :

23, 24 et 25 septembre 2019 : « La clinique analytique : changements et inventions »

Brochure des stages sur demande et renseignements au Secrétariat du Collège de clinique psychanalytique de Paris. Le programme peut être consulté sur le site www.cliniquepsychanalytique.fr.





Administration du Collège

Conseil
Président : JEAN-JACQUES GOROG
Coordinateur des enseignements : ARMANDO COTE
Trésorière : MARTINE MENÈS

Numéro de SIRET : 440 362 937 00011
Numéro de Formation Permanente : 11 75 31 31 975
Agrément DPC en cours de demande

Renseignements et inscriptions :

Secrétariat : 118 rue d'Assas, 75006 Paris
Tel.: 01 56 24 14 66
Email : collegeclinique-paris@wanadoo.fr
Site : www.cliniquepsychanalytique.fr

Les enseignants pour l'année 2018-2019

Les enseignants du Collège de clinique psychanalytique de Paris sont psychanalystes et tous travaillent ou ont travaillé dans des institutions de soins. Les enseignements sont assurés conjointement par un ou plusieurs d'entre eux.

SOL APARICIO,

1, cité Chaptal, 75009 Paris, 01 42 80 11 54, sol.aparicio@orange.fr

PATRICK BARILLOT

104, bd Saint-Germain, 75006 Paris, 01 42 22 33 80, pbarillot@sfr.fr

ARMANDO COTE

5 rue Bezout, 75014 Paris, 06 88 30 96 94 – armando.cote@orange.fr

JEAN-PIERRE DRAPIER,

25, rue des Petites Bordes, 91100 Corbeil Essonne, 01 60 88 92 36, drapierjp@gmail.com

FRANÇOISE GOROG,

10, avenue des Gobelins, 75005 Paris, 01 43 31 67 76, francoise.gorog@wanadoo.fr

JEAN-JACQUES GOROG,

10, avenue des Gobelins, 75005 Paris, 01 43 31 88 99, gorog@wanadoo.fr

ANITA IZCOVICH,

61, Boulevard des Invalides, 75007 Paris, 01 40 29 41 14, a.izcovich@orange.fr

LUIS IZCOVICH,

71, Boulevard Arago, 75013 Paris, 01 43 36 44 96, alizco@wanadoo.fr

FRANÇOISE JOSSELIN,

5, rue des Tournelles, 75004 Paris, 01 44 07 14 46, francoisejosselin@free.fr

YVES LE BON,

92, rue de Charenton, 75012 Paris, 01 43 43 08 07, yves.le-bon@wanadoo.fr

MARTINE MENÈS,

7, rue des Ecoiffes, 75004 Paris, 01 42 74 12 95, menes.m@sfr.fr



AGNÈS METTON,

51, rue Dareau, 75014 Paris, 01 40 47 09 56, agnes.metton@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC PELLION,

14, bis boulevard Morland, 75005 Paris, 01 42 84 32 13, f.pellion@wanadoo.fr

COLETTE SEPEL,

34, rue Vieille-du-Temple, 75004 Paris, 01 42 76 05 68, colettesepel@sfr.fr

COLETTE SOLER,

12, avenue de Lowendal, 75007 Paris, 01 45 56 05 29, sold@wanadoo.fr

MARC STRAUSS,

62, rue de Madame, 75006 Paris, 01 43 48 75 05, strauss.m@wanadoo.fr

La liste des enseignants du CCPP est établie par cooptation dans l'assemblée du collège.





Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

Bulletin à retourner de préférence **avant le 30 septembre 2018**
au **Collège de clinique psychanalytique de Paris**
c/o FCL – 118, rue d'Assas, 75006 Paris

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code postal..... Localité.....
Tél..... Fax..... E.mail.....
Profession.....
Diplômes.....

Étiez-vous inscrit au Collège de clinique psychanalytique de Paris :

En 2017-2018

Oui

Non

En 2016-2017

Oui

Non

Avant

(indiquer l'année)

Toute première inscription ne sera confirmée qu'après un entretien avec un enseignant.

Une matinée d'accueil pour ceux qui s'inscrivent pour la première fois se tiendra

le 13 octobre 2018 de 10h à 12h30

au Collège de clinique psychanalytique de Paris, 118 rue d'Assas, 75006 Paris.

La journée d'ouverture aura lieu le 10 novembre 2018 de 10h à 16h.

Choix des enseignements :

I. LES UNITÉS CLINIQUES

Le nombre de places par Unité clinique étant limité, veuillez indiquer votre choix par ordre de préférence :

Choix n° 1 (Entourer l'unité choisie)

• Antony • Levallois • Orly • Sainte-Anne

Choix n° 2 (Entourer l'unité choisie)

• Antony • Levallois • Orly • Sainte-Anne

II. THÉORIE ANALYTIQUE ET SES PROBLÉMATIQUES

- par SOL APARICIO
- par JEAN-JACQUES GOROG
- par LUIS IZCOVICH
- par MARTINE MENÈS ET FRÉDÉRIC PELLION
- par COLETTE SOLER
- par MARC STRAUSS

III. SÉMINAIRE DE LECTURE DE TEXTE

- par COLETTE SOLER

IV. ÉTUDES DE TEXTES ET ÉTUDES DE CAS

- par JEAN-PIERRE DRAPIER et AGNÈS METTON

V. ENSEIGNEMENTS ASSOCIÉS

- par ARMANDO COTE
- par YVES LE BON
- par FRÉDÉRIC PELLION

VI. CARTEL ÉLARGI

- avec FRANÇOISE JOSSELIN





Montant de l'inscription :

Individuelle	275 €
Étudiant avec justificatif et inscrit à l'EPFCL-France	175 €
Formation permanente	700 €

(Libeller le chèque à l'ordre du Collège de clinique psychanalytique de Paris ou CCPP)

Numéro de formation professionnelle : 11 75 31 31 975

Agrément DPC en cours de demande.

En cas de prise en charge institutionnelle de l'inscription :

Nom de l'institution

Nom du responsable de la formation permanente.....

Adresse

.....

Code postal Localité.....

Tél.

Fax

Email.....





ESPACE CLINIQUE FCL - CHAMPAGNE-ARDENNE

GRUPE D'ÉTUDE RATTACHÉ AU COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

48 rue des Elus 51100 Reims – Tel. 03 26 47 42 11

N° déclaration formation : 21510101351

Formation 2018-2019

La formation comprend :

- 1 - Le groupe d'élaboration clinique
- 2 - Le séminaire théorique et clinique

L'inscription au groupe d'élaboration clinique donne droit à la participation à la présentation de malades du Collège Clinique de Paris (renseignements sur demande 03 26 22 83 55 ou 03 26 47 42 11)

Renseignements administratifs

Siège social : 48, rue des Elus – 51100 REIMS
Tel. : 03 26 47 42 11
Email : brhatat@aol.com

N° de Formation Continue : 21510101351

I. Programme de la formation

I. GROUPE D'ÉLABORATION CLINIQUE

Animé par BRIGITTE HATAT et LAURENCE MARTIN, psychanalystes.

Cette formation propose aux stagiaires une élaboration clinique et théorique à partir de cas tirés de leur pratique professionnelle. Les situations exposées seront mises au travail tant du point de vue des pratiques que des références théoriques.

La pratique professionnelle des stagiaires peut être privée ou institutionnelle et concerne les professionnels des champs sanitaire et social.

11 séances d'octobre 2018 à juin 2019 :

- 10 séances de présentation de cas ou situations cliniques par les stagiaires, avec questionnement et reprises théoriques par des psychanalystes (dont 3 séances par des intervenants extérieurs, psychanalystes, enseignants des Collèges cliniques)
- 1 séance d'évaluation du cycle de formation.





2. SÉMINAIRE THÉORIQUE ET CLINIQUE

Séminaire soutenu par BRIGITTE HATAT et LAURENCE MARTIN, *psychanalystes*.

THÈME 2018-2019 : « PAROLE ET VIOLENCE »

« Les programmes qui se dessinent comme devant être ceux des Sciences humaines n'ont à mes yeux pas d'autre fonction que d'être une branche, sans doute avantageuse quoique accessoire, du service des biens, autrement dit du service de pouvoirs plus ou moins branlants dans le manche. Ceci comporte, dans tous les cas, une méconnaissance non moins systématique de tous les phénomènes de violence qui montrent que la voie de l'avènement des biens dans le monde n'est pas tracée comme sur des roulettes. »

Lacan J., *Le Séminaire Livre VII, L'éthique de la psychanalyse*, Seuil, 1986, p.373.

Parler de violence n'est pas sans convoquer lesdites sciences humaines et ce que Lacan nomme le service des biens – biens privés, biens de la famille, de la maison, du métier, de la profession, de la cité, etc. Pas un fait de violence, quel qu'il soit, qui ne puisse être monté en objet de lutte, voire de « Grande cause nationale », et mobiliser le recours aux experts et à la parole.

Certes, les conjonctures de violence qui nous menacent à l'échelle individuelle et collective sont nombreuses. De la violence des phénomènes dits naturels aux violences proprement humaines, elles semblent se démultiplier et se déchaîner autour des sujets et des peuples. Mais qui pourrait soutenir que par le passé, la société était plus juste, moins violente, qu'elle n'avait pas ses marges et ses exclus ? A ce niveau donc, rien n'a changé, sinon la manière dont les discours d'une époque traitent le Réel et ses émergences dans les homéostases individuelles et collectives.

Toutefois, il y a bien un malaise spécifique dans la modernité - celle de la science et du capitalisme libéral - malaise qui oblige à davantage de rigueur dans l'abord de ce qu'est la condition humaine. Car la mise en ordre du service des biens ne résout pas pour autant le rapport de chaque homme avec son propre désir et sa jouissance, dans ce court espace de temps entre sa naissance et sa mort. Plutôt dévoile-t-elle une autre violence, structurelle et souvent moins bruyante, qui tient au destin de solitude et d'exil qui, d'être effet du langage, vaut pour tous les êtres parlants et de tous les temps.

De ce destin, le sujet seul a désormais la charge, il n'y a plus d'Autre pour en répondre. D'où les tentatives pour faire exister l'Autre, aussi féroce et totalitaire soit-il, et s'y vouer corps et âme. D'où aussi l'ennui et la morosité des sujets contemporains, cette impression de vie châtrée qui, selon Leiris, rend désirables pour certains les conjonctures même les plus catastrophiques « parce qu'elles auraient du moins le pouvoir de mettre en jeu notre existence dans sa totalité ». La clinique en témoigne, particulièrement celle des adolescents et des jeunes pour qui la violence, subie ou agie, apparaît souvent comme le dernier recours pour « rester vivant ».

Car la parole, nous le verrons, ne suffit pas, impropre qu'elle est à rejoindre l'Autre. Elle-même porteuse aussi, dans ses malentendus, ses reniements ou ses déchainements, dans ses dits et ses non-dits, de violence et de jouissance.

Comment répondre alors aux effets de cette violence, celle qui pousse les uns à une lutte sans merci pour l'appropriation des biens, et de l'autre, celle qui mène à se retirer de la lutte, et rejoindre cette figure de l'homme dépossédé, symbole de la dérélition moderne qu'a si bien décrite Michel Houellebecq ?

Quelle place enfin pour la psychanalyse, qui n'est pas science humaine mais éthique du désir, et dont la visée n'est pas le bien mais le bien dire sur ce qui constitue pour chacun sa solitude et son exil ?





3. STAGE CLINIQUE 2018

Thème : Imaginaire, Réel et Symbolique : les trois dimensions du parlêtre.

Judi 6 et vendredi 7 juin 2019 (sous réserve de confirmation)

Cercle Colbert 4, rue Noël – 51100 REIMS

Renseignements : Laurence Martin, 03 26 21 01 22

II. Dates de la formation

- **Groupe d'élaboration clinique** : 1 samedi par mois (hors vacances scolaires) de 9h30 à 12h30, d'octobre 2018 à juin 2019.
- **Séminaire théorique et clinique** : 1^{er} et 3^{ème} jeudi de chaque mois (hors vacances scolaires), de 20h30 à 22h30, d'octobre 2018 à juin 2019.

III. Lieu de la formation

Hôtel de L'Univers

41, bd Foch, Reims

IV. COÛT DE LA FORMATION

GRUPE D'ÉLABORATION CLINIQUE & SÉMINAIRE THÉORIQUE ET CLINIQUE

- Institution : 650 €
- Individuelle : 270 €
- Étudiants – 26 ans : 100 €

SÉMINAIRE THÉORIQUE ET CLINIQUE

- Institution : 350 €
- Individuelle : 170 €
- Étudiants – 26 ans : 50 €

STAGE

- Institution : 350 €
- Individuelle : 150 €
- Étudiants – 26 ans : 20 €

IV. Renseignements

Laurence Martin 03 26 22 83 55





COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-OUEST

Présentation du Collège

« Toute théorie se tait ou s'évanouit toujours au lit du malade.
Jean Corvisart, 1808

Ce qui me sauve de l'enseignement, c'est l'acte... »
Jacques Lacan, 1970

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE
DU SUD-OUEST

Le collège clinique est une institution dont la tradition, européenne, remonte au début du XVIII^e siècle. Lieu d'enseignement autant que de recherche, on y apprenait la pratique médicale « au lit du malade ». L'enseignement clinique a toujours été au cœur de la tradition psychiatrique classique et Freud s'est plié à cette exigence. Ainsi, c'est à partir de ses cinq psychanalyses que s'est construite la clinique freudienne. Ce n'est pas un savoir universel mais c'est la révélation de la structure d'une expérience, le transfert, où l'analyste est impliqué dans le tableau clinique de son analysant. La clinique psychanalytique est donc résolument une clinique de la subjectivité.

Si Freud a présenté des cas soigneusement rédigés, Lacan, en revanche, a peu parlé de ses cures mais il s'est livré à cet exercice classique dit de la présentation de malades. Répondant à l'invitation des praticiens de la santé mentale en quête d'un regard psychanalytique, Lacan a adapté cette pratique à la rencontre, mise en scène, d'un patient avec un psychanalyste. C'est l'opportunité offerte à un sujet de se faire entendre dans ce dispositif particulier qui réunit autour du patient et de l'analyste un public choisi d'où surgira, dans un second temps, un véritable débat clinique riche d'enseignement. La clinique psychanalytique ne s'enseigne pas du haut d'une chaire professorale, elle s'apprend, néanmoins, dans la confrontation des pratiques.

Pour autant la psychanalyse ne peut s'excepter du cadre du savoir qui la fonde. C'est pourquoi l'enseignement clinique est accompagné d'une étude des textes de Freud et de Lacan. Ce dernier disait que « la clinique psychanalytique consiste à réinterroger tout ce que Freud a dit » mais il souhaitait aussi que « la clinique psychanalytique soit une façon d'interroger le psychanalyste, de le presser de déclarer ses raisons¹. »

C'est à cet exercice singulier que les enseignants du Collège de Clinique Psychanalytique ont choisi de se soumettre et à cet exercice aussi qu'ils convient ceux qui souhaitent s'orienter dans leur pratique.

Le Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-ouest a été fondé le 17 octobre 1998 à l'initiative d'un certain nombre de psychanalystes des régions bordelaise et toulousaine, membres de l'Association des Forums du Champ Lacanien. Le Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-ouest travaille en connexion avec les cinq autres Collèges des Formations Cliniques du Champ Lacanien, qui partagent les mêmes options quant à la psychanalyse et à son enseignement.

¹ Jacques LACAN, Ouverture de la section clinique, *Omicar* ?, n° 9, p. 11.







Présentation du thème de l'année

Parole et violence – incidences

« Ne savons-nous pas qu'aux confins où la parole se démet, commence le domaine de la violence, et qu'elle y règne déjà, même sans qu'on l'y provoque ¹. »

Cette phrase de Jacques Lacan est un viatique pour le thème que nous proposons à l'étude, thème qui nous ramène aux fondements même de l'éthique psychanalytique et de la pratique clinique. Il y a lieu de les convoquer face aux glissements toujours plus alarmants de la modernité. Pensons notamment, à fleur d'actualité, à la dérive de réseaux sociaux prompts à honnir et parfois lieux de sommation d'exactions violentes ; à la parole politique « décomplexée » mâtinée de cynisme capitaliste. Endoctrinement fanatique et enseignement du mépris, violence urbaine aveugle et rejet de la différence, conflits armés, destruction de la biodiversité et migrations forcées s'ajoutent au tableau.

Le quotidien du clinicien, qu'il soit intervenant du champ soignant, psychologique ou éducatif, ne peut manquer de nouer ce qui s'impose dans le fait social avec la pratique du singulier. Comment traiter les incivilités et la violence dont font preuve certains enfants et adolescents ? Comment faire avec la souffrance que génèrent les idéologies managériales du travail ? La clinique des passages à l'acte et des actes suicidaires, celle des toxicomanies ou encore de la psychopathie sont également au centre des préoccupations. Face aux forces de déliaison à l'œuvre, il revient au praticien d'aiguiser le souci éthique, et de maintenir les conditions d'humanité au un par un. L'enjeu est sérieux, à l'heure où religion et transhumanisme s'annoncent comme solutions d'avenir.

La psychanalyse est ici convoquée pour l'articulation serrée qu'elle fait valoir entre parole et violence, les incidences réciproques qui les lient, toutes deux étant fixées au fait langagier. Il nous faudra pour cela cerner ce que ce terme de violence recouvre et dégager des distinctions opératoires entre violence, agressivité et haine.

Freud n'a pas fait l'économie de la question, tant dans ses cures où il constate le déploiement de la réaction thérapeutique négative et de la pulsion de mort que dans son époque à laquelle il offre ces deux textes majeurs que sont *Psychologie des masses* et *Le Malaise dans la culture*. *L'Homme aux rats* est quant à lui texte d'une cure qui cerne l'agressivité au centre de toute névrose, la haine silencieuse au cœur du symptôme, non sans aperçu sur le scandale du sexe.

Avec Lacan, la question prend un tour nouveau, s'initiant dès « Fonction et champ de la parole et du langage » et se prolongeant dans la formalisation des discours. Pour Lacan, la rencontre de l'humain avec le langage relève d'une effraction : la prise du petit être dans le langage constitue le trauma premier qui se marque d'une perte dans le vivant tout en ouvrant la voie à l'émergence du sujet. Lacan fait du signifiant auquel « s'apparoler » le vecteur d'une halte à la jouissance, mais il souligne qu'il est également véhicule de la jouissance. Thèse que les injonctions surmoïques du discours moderne ne peuvent démentir, pas plus que ne le peuvent les faits hors discours de la psychose, ou encore ceux de la passion amoureuse lorsqu'elle vire à l'insulte. Hors dialectique du désir, la violence se révèle comme envers de la parole et du langage.

C'est ici qu'il nous faut repérer comment, aux ravages que portent dans la civilisation le Discours du Maître et son rejet capitaliste, le Discours Analytique autorise une issue. Pour limiter et

¹ Lacan J., « Introduction au commentaire de Jean Hyppolite sur la "Verneinung" de Freud », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 375.





faire reculer les jouissances nocives, la psychanalyse et les pratiques qui s'en déploient s'appuient sur la parole et ses effets. Quelle est la spécificité de son approche au sein du grand marché des offres de parole ? L'analyse fait place au dire. Devant l'impossible, l'innommable, l'indicible, dire, c'est faire autrement que parler : cela fonde l'enjeu éthique de l'expérience de parole que propose la psychanalyse. C'est au frayage de cette voie que nous vous invitons cette année avec le choix de ce thème.

Les enseignants

SIDI ASKOFARÉ

49, Rue Alsace-Lorraine, 31000 Toulouse, Tél./Fax : 05 61 33 04 82, sidi.askofare@orange.fr

ORPHANIA AUGOT

16, Rue de Verdun, 09000 Foix, Tél. : 05 61 65 11 43, orphania.augot@orange.fr

DANIÈLE BELON

10, Avenue du 14e Régiment d'Infanterie, 31400 Toulouse, Tél. : 05 61 55 48 21, dbelon@club-internet.fr

JEAN-PIERRE BONJOUR

1050, Chemin de Beauvillard, 82290 Montbeton, Tél. : 05 63 67 47 97, jeanpierre.bonjour@free.fr

MICHEL BOUSSEYROUX

14, Rue du Pont de Tounis, 31000 Toulouse, Tél. : 05 62 26 70 91, seyroux@aol.com

NICOLE BOUSSEYROUX

32, Place Mage, 31000 Toulouse, Tél. : 05 61 25 54 52, seyroux@aol.com

NANCY BROCHIER

134, rue Saint Ursicse, 46000 Cahors, Tél. : 06 86 91 43 72, nancybrochiercavalié@gmail.com

CHRISTINE DE CAMY

23, Rue des Chênes, 64140 Billère, Tél. : 06 88 45 60 81, christinedecamy@gmail.com

CLAUDE CARASSOU

2, Impasse Ambroise Paré, 65000 Tarbes, Tél. : 05 62 93 37 32, clau.de.carassou@orange.fr

DIDIER CASTANET

13, rue Sainte Ursule, 31000 Toulouse, Tél. : 05 61 52 80 63 ou 06 80 75 42 36, castad@club-internet.fr

ANNE CASTELBOU BRANAA

10, Allées des Demoiselles, 31400 Toulouse, Tél. : 06 84 79 05 81, anne.castelbou@sfr.fr

ODILE CAZAL VIGUÉ

5, Rue des Noyers, 09000 Foix, Tél. : 05 61 02 88 00, cazalodile@gmail.com

ANNE-MARIE COMBRES

183, Pech de Litière Saint Cirice 46000 Cahors, Tél. : 05 65 35 74 47, amr.combres@wanadoo.fr

LAURENT COMBRES

4, rue de l'Orient, 31000 Toulouse, Tél. : 05 82 74 52 11, lcombres@gmail.com

JEAN-CLAUDE COSTE

3, Rue Vélane, 31000 Toulouse, Tél. : 05 61 14 07 79, costejc@cloud.com

GENEVIÈVE FALENI

16, Rue Molinié Montagne, 46300 Gourdon, Tél. : 06 75 28 65 60, genevieve.faleni@wanadoo.fr

CHRISTOPHE FAURÉ

24, Rue d'Alsace Lorraine, 31000 Toulouse, Tél. : 06 64 49 48 11, tophefaure@yahoo.fr

MICHEL FORMENTO

29, Rue Brauhauban, 65000 Tarbes, Tél. : 05 62 93 99 22, formentomichel@aol.com

NADINE GALABRUN

13 Rue de la Liberté, 12100 Millau, Tél. : 06 87 32 05 12, nadine.galabrun@wanadoo.fr



**FRANÇOISE GALINON**

32, Allées Jules Guesde, 31000 Toulouse, Tél. : 05 61 52 79 37, Fax : 05 62 26 53 38

CLAUDE GARRABÉ

Les Angles, 12160 Moyrazes, Tél. : 06 88 71 37 36, claude.garrabe@gmail.com

BRUNO GENESTE

252, Avenue Thiers, 33100 Bordeaux, Tél. : 06 11 19 14 97, bruno.geneste@gmail.com

ISABELLE GENESTE

19, Rue Cyrano, 24100 Bergerac, Tél. : 06 70 27 75 16, geneste.isabelle@gmail.com

LYDIE GRANDET

4, Boulevard Belle Isle, 12000 Rodez, Tél. : 05 65 78 42 31, lydie.grandet@orange.fr

SYBILLE GUILHEM

13, Rue de Vaucouleurs, 33800 Bordeaux, Tél. : 06 86 42 83 44, sybille.guilhem@laposte.net

ALAIN LATOUR

21, Avenue Bertrand Barère, 65000 Tarbes, Tél. : 05 62 93 92 04, alain.blatour@wanadoo.fr

MARIE-JOSÉ LATOUR

21, Avenue Bertrand Barère, 65000 Tarbes, Tél. : 05 62 93 02 39, marie-jose.latour@wanadoo.fr

MARIE-NOËLLE LAVILLE

11, Boulevard Broustey, 33610 Canejan, Tél. : 05 56 89 46 29, marie-noelle.laville@orange.fr

PASCALE LERAY

31, Rue Peyrouset, 31400 Toulouse, Tél. : 05 62 26 42 75, pascaleray@wanadoo.fr

PHILIPPE MADET

4, Rue Raymond Auguste Monvoisin, 33800 Bordeaux, Tél. : 06 19 28 55 81, philippe.madet@gmail.com

PIERRETTE MALGOUYRES

Route d'Adressein, 09800 Castillon en Couserans, Tél. : 09 62 50 78 91

DOMINIQUE MARIN

5, Place Cassagnol, 11000 Narbonne, Tél. : 06 25 69 85 24, domimarin@yahoo.fr

MARIE MAURINCOMME

40, Boulevard Victor Hugo, 64500 St Jean de Luz, Tél. : 06 62 61 22 26, m.maurincomme@gmail.com

CLAIRE MONTGOBERT

578, Route de Fronton, 82170 Fabas, Tél. : 06 77 99 84 33, cmontgobert@gmail.com

ALBERT NGUYÊN

18, Rue Bertrand de Goth, 33800 Bordeaux, Tél. : 05 56 92 02 18, a.nguyen33@numericable.fr

JACQUES NOGARET

64, Rue du Taur, 31000 Toulouse, Tél. : 06 70 52 56 88, jacques.nogaret@gmail.com

BERNARD NOMINÉ

5, Place Royale, 64000 Pau, Tél. : 05 59 27 16 87, bernomine@free.fr

MARIE-CLAIRE NOMINÉ

16, Avenue du trianon, 64000 Pau, Tél. : 05 59 62 78 71, mc.nomine@free.fr

CORINE OZERAY

Rue Jacques Brel, 24700 Menesplet, Tél. : 05 53 80 39 02 ou 06 87 85 21 36, corine.ozera@wanadoo.fr

PASCAL PADOVANI

9, avenue Paul Tissandier 64000 Pau, Tél. : 06 42 62 06 91 ou 09 50 74 54 39, pas0calp@gmail.com

CORINNE PHILIPPE

14 rue André Fourcade, 65000 Tarbes, Tél. : 06 52 09 36 16, corinneph42@gmail.com

SOPHIE PINOT

14, Route d'Oursbelille, 65460 Bazet, Tél. : 06 76 16 38 56, sophiepinot@free.fr

PATRICIA ROBERT

6, Impasse Baillères, 82000 Montauban, Tél. : 06 32 11 38 18, pat82rob@@orange.fr

SOPHIE ROLLAND-MANAS

14, Rue de la Tonnellerie, 11100 Narbonne, Tél. : 06 99 14 44 48, sophie.rolland@dbmail.com





NICOLE ROUSSEAU-LARRALDE

1, Impasse St Cricq, 64400 Oloron Ste Marie, Tél. : 05 59 39 64 19, n.rousseau@hotmail.fr

HERVÉ DE SAINT-AFFRIQUE

33 Bis Avenue Jeanne d'Arc, 33000 Bordeaux, Tél. : 05 56 79 32 69, hdestaff@gmail.com

FLORENCE SIGNON

18, Rue Bertrand de Goth, 33800 Bordeaux, Tél. : 06 63 62 86 93, florence.signon@gmail.com

FRANÇOIS TERRAL

6, Rue René Descartes, 31270 Cugnaux, Tél. : 06 84 54 66 72, frterral@free.fr

CATHERINE THEUX

19, Rue Labat, 47200 Marmande, Tél. : 06 07 44 92 02, Fax : 05 53 20 87 12 cath.theux@orange.fr

BÉATRICE TROPIS

62, Quai de Tounis, 31000 Toulouse, Tél. : 06 78 42 25 56, beatrice.tropis@wanadoo.fr

JÉRÔME VAMMALLE

19, rue des polinaires, 31000 Toulouse, Tél. : 06.72.79.58.63, jerome.vammalle@gmail.com

CORINNE VIDAL

88, Rue Alfred Duméril, 31000 Toulouse, Tél. : 06 11 48 82 97, cvidal8231@gmail.com





Le programme des enseignements

I. Unité de Bordeaux

Coordinatrice : Catherine Theux

Avec la collaboration du CHS de Cadillac-sur-Garonne

Les entretiens cliniques seront assurés alternativement :

- par Bruno Geneste à l'UF clinique d'Ornon, 6 Rue Victor Jara, 33140 Villenave d'Ornon sous la responsabilité du Dr Anne Groussin, Cheffe de pôle ;
- par Hervé de Saint-Affrique à l'UF Charcot, avec la contribution de l'UF Raynier, au CHS, Rue Cazeaux Cazalet, 33410 Cadillac-sur-Garonne, sous la responsabilité du Dr Fabien Gorse, Chef de pôle.

Enseignants et coordinatrice sont chargés de l'animation de chaque séance de l'unité.

- Atelier théorique : Isabelle Geneste et Bruno Geneste

Invités : Bernard Nominé (14 décembre 2018), Agnès Metton (15 mars 2019), Sidi Askofaré (12 avril 2019) ;

- Atelier clinique : Hervé de Saint-Affrique et Sybille Guilhem.

Le vendredi de 14h à 19h

28 septembre, 19 octobre, 14 décembre, 18 janvier, 15 mars, 12 avril, 17 mai et 14 juin.

Cadillac-sur-Garonne et Villenave d'Ornon

II. Unité de Dax

Coordinateur : Philippe Madet

- Présentation clinique : sous la responsabilité du Docteur Claude Roché-Desbordes et de Frédéric Uhalde, assurée par Albert Nguyen ;
- Responsables Atelier théorique : Florence Signon et Albert Nguyen ; Invités : Wanda Dabrowski, Jean-Michel Arzur, Corinne Philippe, Jacques Vauconsant et François Terral ;
- Responsables Atelier clinique : Corine Ozeray et Philippe Madet avec la participation de Pascal Viard.

Le vendredi de 14h à 19h

28 septembre, 12 octobre, 16 novembre, 14 décembre, 18 janvier, 29 mars et 10 mai.

Centre Hospitalier - 1 Boulevard Yves du Manoir (Bâtiment de la direction – Salle du conseil), 40100 Dax

III. Unité de Lannemezan

Coordinatrice : Marie-Claire Nominé

Sous la responsabilité du Docteur Agnès Caudriller et de Claude Carassou

Enseignants : Orphania Augot, Claude Carassou, Michel Formento, Bernard Nominé, Marie-Claire Nominé, Pascal Padovani, Corinne Philippe

Invités : Catherine Theux (18 décembre 2018), Bernard Toboul (21 janvier 2019)

Entretiens cliniques : Bernard Nominé ;

Ateliers cliniques et théoriques : animés par l'équipe enseignante.



Le mardi de 14h à 19h (lundi en janvier)

2 octobre, 13 novembre, 18 décembre, 21 janvier, 12 mars, 14 mai et 4 juin.

Deux lieux différents :

- Centre Hospitalier de Lannemezan, 644, route de Toulouse, 65300 Lannemezan
- CMP Camille Claudel, 13, rue Nansouty, 65000 Tarbes

IV. Unité de Millau

Coordinatrice : Nadine Galabrun

Sous la responsabilité du Docteur Jean-Dominique Gonzales avec la collaboration de Nadine Galabrun

Enseignants : Nadine Galabrun, Pierrette Malgouyres, Claire Montgobert

Les entretiens cliniques seront assurés par Danièle Belon, Christine de Camy, Dominique Fingermann, Geneviève Lacombe, Pierrette Malgouyres et Bernard Nominé.

Les Enseignements théoriques et cliniques seront pris en charge à tour de rôle par les enseignants de l'Unité avec la participation des inscrits tant sur le plan théorique que clinique.

Le vendredi de 14h à 19h

5 octobre, 16 novembre, 14 décembre, 25 janvier, 15 mars, 5 avril, 17 mai et 14 juin.

Centre Hospitalier de Millau - Service de psychiatrie adulte, 148 rue du Printemps, 12100 Millau

V. Unité de Montauban

Coordinateur : Jérôme Vammalle

Sous la responsabilité du Dr Emmanuel Bon et avec la participation du Dr Jean-Pierre Bonjour, à l'Hôpital de Montauban

Invitée : Marie-Noëlle Jacob-Duvernet

- Entretiens cliniques : Michel Bousseyroux, Anne-Marie Combres, Pascale Leray et autres ;
- Atelier théorique : Michel Bousseyroux, Didier Castanet, Anne-Marie Combres, Laurent Combres, Christophe Fauré, Pascale Leray, Claire Montgobert, Jacques Nogaret, François Terral, Jérôme Vammalle ;
- Atelier clinique : Didier Castanet, Anne-Marie Combres, Laurent Combres, Christophe Fauré, Pascale Leray, Claire Montgobert, Jacques Nogaret, François Terral, Jérôme Vammalle.

Le vendredi de 14h à 19h

12 octobre, 30 novembre, 18 janvier, 15 février, 19 avril, 17 mai et 21 juin.

Hôpital de Montauban, 100, rue Léon Cladel, 82000 Montauban

VI. Unité de Narbonne

Coordinateur : Dominique Marin

Sous la responsabilité du Docteur Christian Pfeiffer, Chef du pôle de psychiatrie et du CAC de psychiatrie générale rattaché au Centre hospitalier de Narbonne et en collaboration avec le Dr Alexandre Darie, psychiatre au CH de Narbonne.

Enseignants : Dominique Marin, Sophie Rolland-Manas et Béatrice Tropis.

- Entretiens cliniques menés par un invité enseignant des collèges cliniques : Jean-Claude Coste, le 18 octobre 2018, François Terral, le 13 décembre 2018, Anita Izcovich, le 17 janvier 2019, Dominique Fingermann, le 21 février 2019, Albert Nguyễn, le 11 avril 2019 et Michel Bousseyroux, le 16 mai 2019 ;





- Atelier théorique : Il est organisé sous la responsabilité de l'équipe enseignante. Chaque séance est assurée par l'un des enseignants avec un apport théorique sur le thème de l'année et avec la participation d'un ou deux inscrits à partir d'une référence bibliographique.
- Atelier clinique sous la responsabilité de l'équipe enseignante. Séquence animée par l'un des participants à partir du témoignage d'une rencontre clinique de sa pratique

Le jeudi de 13h30 à 18h30

18 octobre, 13 décembre, 17 janvier, 21 février, 11 avril, 16 mai et 20 juin.

Centre Hospitalier de Narbonne – Clinique Sainte-Thérèse – Service de psychiatrie générale, 1 Rue Simon Castan, 11100 Narbonne

VII. Unité de Pau

Coordinatrice : Sophie Pinot

Sous la responsabilité du Docteur Harald Percheron

Invités : Jean-Jacques Gorog, Dominique Marin

- Entretiens cliniques : Marie-José Latour et invités ;
- Atelier de lecture et enseignement théorique : Alain Latour, Marie Maurincomme, Sophie Pinot, Nicole Rousseaux-Larralde ;
- Atelier du cas : Christine de Camy, Marie Maurincomme, Sophie Pinot, Nicole Rousseaux-Larralde.

Le vendredi de 14h à 19h30

19 octobre, 16 novembre, 14 décembre, 25 janvier, 15 mars, 12 avril, 17 mai et 14 juin.

Centre Hospitalier des Pyrénées - IMP, Pôle Enfants et Adolescents, 29 Avenue du Général Leclerc, 64000 Pau

VIII. Unité de Rodez

Coordinatrice : Lydie Grandet

Ateliers théorique et clinique : Christophe Fauré, Claude Garrabé, Lydie Grandet.

Psychanalystes invités : Anita Izcovich, Wanda Dabrowski, Christophe Charles, Florence Signon, Albert Nguyen, Corine Ozeray.

Dates et lieux :

- 3 séquences se tiendront à Rodez (Maison des Associations) : la séance d'ouverture (28 septembre) et deux autres, lors desquelles un psychanalyste invité témoignera de sa clinique : 15 mars 2018 (Corine Ozeray) et 14 juin 2019 (Florence Signon et Albert Nguyen).
- 4 séquences auront lieu à l'ITEP de Grèzes; l'entretien clinique sera assuré par un psychanalyste invité sous la responsabilité de Valérie Hermet et Alain Ténières, psychologues cliniciens : 16 novembre (invité à préciser), 14 décembre 2018 (Wanda Dabrowski), 1^{er} février (Christophe Charles) et 12 avril 2019 (Anita Izcovich).

Le vendredi de 14h à 19h

28 septembre, 16 novembre, 14 décembre, 1^{er} février, 15 mars, 12 avril et 14 juin.

Deux lieux différents :

- La Maison des Associations, avenue Tarayre, 12000 Rodez
- L'ITEP de Grèzes, 12310 Séverac l'Eglise





IX. Unité de Toulouse

Coordinatrice : Françoise Galinon

Sous la responsabilité du Dr Dany Benarous (Clinique Castelvieu) et du Dr Marie-Christine Perrier (MECSS de Castelnouvel)

Invités : Patrick Barillot (18 janvier 2019), David Bernard (21 juin 2019), Bernard Nominé (12 octobre et 19 avril)

- Entretiens cliniques : Sidi Askofaré, Danièle Belon, Nicole Bousseyrroux, Anne Castelbou-Branaa, Jean-Claude Coste, Bernard Nominé, Françoise Galinon ;
- Atelier clinique : Sophie Rolland-Manas, Danièle Belon, Odile Casal-Viguié, Françoise Galinon ;
- Atelier de lecture et enseignement théorique : Anne Castelbou-Branaa, Corinne Vidal, Nicole Bousseyrroux, Jean-Claude Coste.

Le vendredi de 14h à 19h

12 octobre, 30 novembre, 18 janvier, 15 février, 19 avril, 17 mai et 21 juin.

Deux lieux différents :

- Clinique Castelvieu, 31180 Castelmaurou
- MECSS de Castelnouvel, 31490 Lèguevin (le 12 octobre et le 19 avril)

X. Espace clinique de Cahors

Coordinatrice : Nancy Brochier

En l'absence d'entretien clinique cette année, des exposés cliniques seront présentés par un psychanalyste invité. Interviendront : Nicolas Bendrihen, Joëlle Hubert-Leromain, Dominique Marin, Jacques Nogaret et Sophie Pinot ;

Atelier théorique et atelier clinique : animés par l'équipe enseignante : Nancy Brochier, Anne-Marie Combres, Geneviève Faleni et Patricia Robert.

Le vendredi de 14h à 19h

28 septembre, 7 décembre, 1^{er} février, 29 mars et 14 juin.

Espace Associatif Clément Marot - Place Bessières, 46000 Cahors

Stages

Le CCPSO propose plusieurs stages. Ils s'adressent aux professionnels des secteurs sanitaire, médico-social et éducatif, aux enseignants et plus largement à tous ceux qui pensent pouvoir trouver dans la psychanalyse des supports épistémiques susceptibles d'orienter leur pratique.

Les objectifs de chaque stage sont : l'acquisition, l'entretien et le perfectionnement des connaissances.

La méthode pédagogique repose sur : l'enseignement théorique, les études de cas, les échanges à partir des expériences.

Les programmes et les formulaires d'inscription aux stages sont présentés dans des plaquettes dédiées ou sur le site www.cliniquepsychanalytique.fr en suivant le menu Journées et stages.

5 et 6 octobre 2018 : « Psychoses : structure et clinique(s) »

11 et 12 janvier 2019 : « Ce que la psychanalyse peut apprendre sur l'ignorance »

5 et 6 avril 2019 : « Appréhender le savoir »

Plaquettes des stages sur demande et renseignements au Secrétariat du CCPSO : ccpso@wanadoo.fr





Le séminaire du Collège clinique

À trois reprises dans l'année, l'ensemble des enseignants et des personnes inscrites dans les unités et espace clinique du CCPSO se réunissent pour une journée de séminaire.

Les enseignants y présentent leurs travaux, proposent leurs avancées et questions à la discussion de tous. Les participants sont invités à prendre part au débat : par leurs interventions, ils contribuent aux élaborations à la fois cliniques et théoriques.

Ainsi que le suggère l'étymologie¹, chaque séminaire se veut l'occasion de quelques semailles au vent du discours analytique. On sait que dans l'expérience de la cure, la position analysante et le discours qui s'en ordonne conduisent chacun à prendre acte du fait qu'il n'y a pas d'Autre pour savoir à sa place. Gageons que cette communauté d'expérience fonde, au sein du Collège Clinique, un transfert de travail propre à ouvrir le champ d'un « tu peux savoir² », pivot d'une transmission vive. « L'École instaure entre ses membres une communauté d'expérience dont le cœur est donné par l'expérience des praticiens. »

Thème de l'année : **Parole et violence – incidences.**

Les dates retenues sont les suivantes :

- **CAHORS** : 10 novembre 2018
- **TOULOUSE** : 9 février 2019
- **BORDEAUX** : 25 mai 2019

À ces trois séminaires s'ajoutera la Journée Nationale des Collèges, à **RENNES**, le 23 mars. 2019.

Administration du Collège

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président :	BRUNO GENESTE
Secrétaire :	MICHEL FORMENTO
Trésorière :	NICOLE ROUSSEAU-LARRALDE
Membres du conseil d'administration :	GENEVIÈVE FALENI, CHRISTOPHE FAURÉ
Siège social :	3 RUE VÉLANE – 31000 TOULOUSE

CONSEIL SCIENTIFIQUE

BRUNO GENESTE, MICHEL FORMENTO, NICOLE ROUSSEAU-LARRALDE, GENEVIÈVE FALENI, CHRISTOPHE FAURÉ.

Invités extérieurs : ROSA GUITARD-PONT (CCPO), DIEGO MAUTINO, (ROME, ITALIE)

SECRÉTARIAT ADMINISTRATIF

Corinne Duraud-Poulizac - SECRÉTARIAT DU CCPSO, 33 Rue de Croulebarbe, 75013 Paris

Tél. : 06 60 39 48 87 - Email : ccpso@wanadoo.fr

1 « Séminaire » de *seminare*, « semer »

2 Traduction par Lacan de l'adverbe latin *scilicet* dont il fit le titre de la revue de l'École freudienne de Paris en 1968.





N° de formation permanente : 73 31 05542 31

N° Siret : 433 177 359 00059

DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL CONTINU – DPC

Après avoir été enregistré auprès de l'OGDPC (Organisme Gestionnaire du DPC) comme organisme habilité à dispenser des programmes de DPC dans la catégorie professionnelle Médecin, et évalué favorablement par la commission scientifique ad hoc, le CCPSO est désormais enregistré auprès du nouvel organisme en charge du DPC, l'Agence nationale du DPC, en tant qu'organisme de DPC.

Dans le nouveau dispositif, les actions de formation sont étudiées action par action et les médecins disposent d'un crédit de 21 heures susceptibles d'être prises en charge par l'ANDPC.

Le CCPSO a donc décidé de soumettre à l'ANDPC ses actions de formation (à savoir ses séminaires trimestriels et ses stages) lorsqu'elles sont articulées aux grandes orientations de l'HAS.

Une fois validées par l'ANDPC, les médecins libéraux pourront s'inscrire aux actions de formation du CCPSO qui auront été publiées et faire prendre en charge leur inscription directement par l'ANDPC.

Ils devront au préalable s'enregistrer sur la plateforme mondpc.fr.

Pour tout renseignement, contacter le secrétariat du CCPSO.

Conditions générales d'inscription

Les demandes d'inscription individuelle, de convention dans le cadre de la formation permanente doivent être adressées par courrier à l'adresse administrative de l'association avant le 15 septembre 2018.

Secrétariat administratif du CCPSO

33, rue de Croulebarbe

75013 Paris

06 60 39 48 87

ccpso@wanadoo.fr

Pour être admis à suivre la formation proposée par le Collège de clinique psychanalytique, un niveau d'études « Bac + 2 » est souhaitable.

Les admissions ne sont définitivement prononcées, en cas de première inscription, qu'après entretien du candidat avec un enseignant du Collège.

Les candidatures seront examinées par le conseil d'administration et, le nombre des places étant limité, elles seront retenues selon l'ordre d'arrivée.

Toutes les informations relatives au CCPSO sont consultables sur le site :

www.cliniquepsychanalytique.fr





Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

UNITÉS	ESPACE
Bordeaux – Dax - Lannemezan Millau – Montauban – Narbonne Pau – Rodez – Toulouse	Cahors

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE
DU SUD-OUEST

À retourner au : **Secrétariat administratif du CCPSO**
33 Rue de Croulebarbe, 75013 Paris, 06 60 39 48 87 - ccpsa@wanadoo.fr

(1) A remplir obligatoirement en majuscule

Nom ¹ : Prénom :

Âge :

Profession : Salarié Profession libérale

Diplômes :

Niveau d'études : Bac + 2 Bac + 3 Bac + 4 et plus

Adresse personnelle ¹ :

Code postal ¹ : Ville :

Téléphone : E-mail :

Lieu de travail :

Avez-vous déjà participé à une formation de clinique psychanalytique ?
Non Oui Si oui, Laquelle ?

Votre inscription est : Personnelle Prise en charge par une institution

Cochez l'unité ou l'espace de votre choix :

Bordeaux Dax Lannemezan Millau Montauban
 Pau Rodez Toulouse Cahors Narbonne

En cas de prise en charge institutionnelle de l'inscription :

Nom de l'Institution :

Nom du responsable de la formation permanente :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

Montant de l'inscription (à régler par chèque à l'ordre du CCPSO **au moment de l'inscription** ; le chèque sera retourné en cas de non-admission) :

	UNITÉ	ESPACE
Individuelle	225 €	105 €
Étudiant de moins de 26 ans ou demandeur d'emploi, sur justificatif	110 €	50 €
Formation permanente (après convention passée avec votre institution)	700 €	300 €

N° Formation permanente : 73 31 05542 31

Le : **Signature :**







COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-EST

Présentation du Collège

« Peut-être à Vincennes s'agrègeront les enseignements dont Freud a formulé que l'analyste devait prendre appui, d'y conforter ce qu'il tient de sa propre analyse : c'est-à-dire à savoir pas tant ce à quoi elle a servi, que de quoi elle s'est servie ».

Jacques Lacan, in *Omicar* ? N° 1, 1974

Le Collège de clinique psychanalytique du Sud-Est s'est constitué en avril 1999 à la suite des Collèges de clinique psychanalytique du Sud-Ouest et de Paris-Ile de France. Il regroupe les enseignants et les conférenciers qui ont cessé leur activité dans le cadre des Sections cliniques d'Aix-Marseille, Nice et Paris et qui entendent poursuivre selon les principes qui avaient conduit Lacan à fonder, en 1976, ce pôle de travail et d'enseignement.

Si la démarche analytique personnelle propre à chacun est l'expérience première à partir de laquelle se fonde la transmission de la psychanalyse, d'autres modalités y prennent place, au rang desquelles figurent le Collège de clinique psychanalytique, les cartels ou encore les Forums lancés en juillet 1998 et l'École de Psychanalyse des Forums du Champ Lacanien créée en 2001 dont les débats, les textes et les instances traitent des problèmes cruciaux de la psychanalyse.

A sa façon, le Collège de clinique psychanalytique se donne comme objectif de prendre part à la transmission de la doctrine analytique, sans se substituer à la cure personnelle, aux cartels, aux Forums ou aux séminaires de l'E.P.F.C.L. Il vise à donner consistance au travail de chacun à partir de l'enseignement méthodique des textes fondamentaux de la psychanalyse qui éclairent la pratique.

Après avoir traité de la fonction paternelle, de l'angoisse, des conversions de l'hystérie, des psychoses, du trauma et du fantasme, de la part de l'inconscient dans la clinique et des dits déprimés, de la répétition à l'épreuve du transfert, de ce qui nous affecte... à quelles fins ?, de ce qui fait lien... ou rupture, de l'inconscient et du corps, de l'identité et des identifications, avec ses incidences cliniques, de la phobie et des paniques aujourd'hui, de l'envie et de la jalousie, avec ses incidences cliniques, les études de textes et les séminaires théoriques se donnent, cette année, comme thème de travail : « *Clinique différentielle des sexes* » en apportant les références analytiques, théoriques et pratiques nécessaires à la construction raisonnée de la clinique et à sa transmission.

Les enseignants attesteront des moments de l'expérience analytique qu'ils soutiennent et auront pour tâche de susciter le désir et les échanges à des fins d'élaboration de savoir sur l'analyse. Ainsi, l'expérience de travail proposée par le Collège se présente comme un itinéraire orienté par les textes de Freud et l'enseignement de Lacan dont nous espérons qu'il saura conduire le participant à approfondir son rapport à la cause analytique.

Le Collège de Clinique Psychanalytique du Sud-Est travaille en connexion avec les cinq autres Collèges des Formations cliniques du Champ lacanien, qui partagent les mêmes options quant à la psychanalyse et à son enseignement. *Une manifestation nationale regroupera à Bordeaux tous les Collèges Cliniques du Champ lacanien pour une journée de travail, le 17 mars 2018 autour du thème : « Clinique différentielle des sexes ».*

Le Collège de clinique psychanalytique du Sud-Est présente plusieurs unités cliniques, avec présentation de malades, réparties sur différentes villes dont Antibes, Avignon, Cannes, Draguignan, Marseille, Montpellier Nice, Toulon.



Deux journées d'étude regrouperont les différents participants de ces unités cliniques. Ces journées auront lieu le 14 octobre 2017 pour la journée d'ouverture à Draguignan et le samedi 09 juin 2018 à Avignon pour la journée de clôture. Une journée du Collège de clinique psychanalytique à Ajaccio, le samedi 23 septembre 2017 s'ajoutera aux journées instituées.





Présentation du thème de l'année

Parole et violence

La violence, la parole.

Dans notre monde contemporain avec son cortège de violences sociales politiques, mais aussi de catastrophes naturelles qui sont d'un autre registre, on oppose violence et parole, parole des victimes qui souffrent, à qui une cellule psychologique composée de professionnels spécialistes de l'écoute, offre son écoute comme un traitement de ladite souffrance reconnue et nommée traumatisme, comme ce qui permettrait que puisse commencer « le travail du deuil ».

Or la violence n'est pas qu'un phénomène de société... elle concerne tout un chacun dans son intimité/extimité.

C'est ce que Freud, citant Plaute, pointe en disant que l'homme est un loup pour l'homme (Cf. *Malaise dans la civilisation*) et que Lacan reprend dans la première leçon du Séminaire V en affirmant que « l'homme est au naturel [...] une bête féroce ».

Mais il introduit ce qui l'en distingue : « Tout homme est un animal sauf à ce qu'il se n'homme¹ ».

Dans le *Séminaire V (Les Formations de l'inconscient)* il avait déjà donné au discours un rôle humanisant : « Le discours ne dit absolument rien, sinon de vous signaler que je suis un animal parlant. C'est le discours commun, fait de mots pour ne rien dire, grâce à quoi on s'assure que l'on n'a pas simplement affaire en face de soi à ce que l'homme est au naturel, à savoir une bête féroce² ».

« Tout homme est un animal, sauf à ce qu'il se n'homme »... Lacan accompagne cette formulation d'un commentaire : « Je vous ai mis ça au tableau histoire de vous mettre en train... Cette petite formule n'a pas la prétention d'être de la pensée. Il se peut que ça serve quand même de point d'accrochage, de pivot... »

Ainsi, de l'animal aussi féroce soit-il, il ne vient à l'idée de personne de dire qu'il est violent. Seul du parlêtre on peut dire qu'il fait acte de violence ou qu'il éprouve comme violence ce qu'il subit de l'Autre/l'autre, le grand et le petit, pour caractériser ce qui malgré le langage reste structurellement en latence prêt à surgir, au moins en rêve. L'homme « sait que son désir s'est formé de la zone qui fait barrière à la jouissance³ ».

Il y aura, sans doute, à distinguer et répartir agressivité, violence, rivalité, dans les 3 registres R, S, I, quant à la parole, laquelle peut tout aussi bien avoir des effets thérapeutiques par rapport au traumatisme que, en certaines occasions, des effets dévastateurs. On connaît l'expression : il y a des mots qui tuent !

Sur le plan éthique, accepter la demande d'être écouté, c'est à dire être entendu, comporte une responsabilité pour celui qui accepte ou même qui offre son écoute. Il ne s'agit pas de récuser les cellules psychologiques mises en place par les responsables publics, mais d'en cerner

1 Lacan, J., *Le Séminaire, livre XV, L'Acte psychanalytique*, Paris, Seuil, 1973, leçon du 20 mars 1968.

2 Lacan, J., *Le Séminaire, livre V, Les Formations de l'inconscient*, Paris, Seuil, 1998, p. 17.

3 Lacan, J., « La psychanalyse en ce temps », Conférence au Grand Orient.



les limites.

Geneviève Lacombe





Les enseignants

MARTINA BLATCHÉ

Psychologue, psychanalyste
100 Blv du Cerceron, 83700 St Raphaël
1563 chemin des Veys, 83390 Cuers
Tél : 06 73 95 39 35, Email : martinablatche@hotmail.com

MARIE-CHRISTINE BILLIoud

Psychanalyste, psychologue clinicienne
Le Nopal, Parc Sainte Victoire, Avenue de Craponne, 13100 Aix-en-Provence
Tél : 04 42 27 86 50, Email : marie-christine.billiod@wanadoo.fr

CHRISTOPHE CHARLES

Docteur en médecine, psychanalyste
120, place Mirabeau, 84120 Pertuis
Tél : 04 90 68 02 56, Email : christophe.charles4@wanadoo.fr

GHISLAINE DELAHAYE-MIHIÈRE

Psychologue clinicienne, psychanalyste
13, allée Albéniz, « Le Roy d'Espagne », 13008 Marseille
Tél : 04 91 73 86 62, Email : delahaye.ghislaine@orange.fr

JEAN-JACQUES GOROG

Psychiatre, psychanalyste
10, avenue des Gobelins, 75005 Paris
Tél : 06 60 09 88 99, Email : gorog@orange.fr

JOËLLE HUBERT-LEROMAIN

Psychanalyste, psychologue clinicienne
Avenue du Tilleul, route de la Bastidonne, 84120 Pertuis
Tél : 04 90 79 18 47, Email : joelle.hubert@infonie.fr

GENEVÈVE LACOMBE

Psychanalyste, psychologue clinicienne
300, allée de l'aqueduc - 34080 Montpellier
Tél : 06 47 82 06 05, Email : genevivelacombe@free.fr

BERNARD LAPINALIE

Docteur en médecine, psychanalyste
6, boulevard Riquier, 06300 Nice
Tél : 04 92 04 27 46, Email : bernard.lapinalie@gmail.com

MICHEL LECA

Psychiatre, psychanalyste
104, cours Lieutaud 13006, Marseille
Tél : 04 91 42 54 75, Email : mi-leca@wanadoo.fr

CAROLE MITAINE

Psychiatre, praticien hospitalier, chef de service Secteur 4
Centre hospitalier d'Antibes Juan-les-Pins, R. N. 7, 06606 Antibes cedex
Tél : 04 97 24 77 43, Email : carole.mitaine@ch-antibes.fr

JEAN-PAUL MONTEL

Psychologue clinicien
Le Clos du grand Pin, 9 allée Bouan Er, 06400 Cannes
Tél : 06 70 35 83 14, Email : jeanpaul.montel@wanadoo.fr



FRANÇOIS MOREL

Psychiatre, psychanalyste
104, cours Lieutaud, 13006 Marseille
Tél : 04 91 42 64 90, Email : drfrancoismorel@hotmail.com

MURIEL MOSCONI

Psychiatre, psychanalyste
PA.APHM (Marseille), membre du comité scientifique et de la fondation de l'Institut Hospitalier de Psychanalyse de Ste-Anne (Paris)
1, rue Saint Cannat, 13001 Marseille, Tél : 04 91 56 08 90
Les Néréides, 10, avenue de la Libération, 83150 Bandol. Tél : 04 94 32 37 09
Email : mmosconi@wanadoo.fr

CLAUDE MOZZONE

Psychanalyste
9, avenue Saint-Eloi, 13100 Aix-en-Provence
Tél : 04 42 26 83 38

PATRICE PAJOT

Docteur en médecine, psychanalyste
388, avenue des Chèvrefeuilles, 83700 Saint-Raphaël
Tél : 04 94 95 38 97, Email : p.pajot2@wanadoo.fr

JEAN PONS

Psychanalyste, psychologue clinicien
4, rue de Dijon, 06000 Nice
Tél : 04 93 82 12 49, Email : jean.pons06@gmail.com

LINA PUIG

Psychanalyste, psychologue clinicienne
13, boulevard Rabelais, 34000 Montpellier,
Tél : 06 70 57 73 03, Email : lina.puig@orange.fr

CHRISTIAN SCHOCH

Psychanalyste
Résidence Château Miramar, 2 rue de la Tour Magnan, 06000 Nice
Tél : 06 32 07 05 75, Email : schoch.christian@yahoo.fr

DOMINIQUE TOUCHON-FINGERMANN

Psychanalyste, membre de l'Ecole A.M.E
9 Quai Clémenceau, Bât B, 30900 Nîmes
Tél : 06 31 32 68 44, Email : dfingermann@gmail.com

RADU TURCANU (INVITÉ)

Psychanalyste
163 Route de Charenton, 75012 Paris
Tél : 06 83 45 86 12, Email : radu.turcanu@free.fr



Organisation des études et conditions d'inscription

Les enseignements proposés se répartissent ainsi :

Les unités cliniques, actuellement au nombre de sept. Chacune comprend une présentation clinique suivie d'un débat.

Atelier clinique

Les études de textes

La théorie analytique

- Les notions et leur histoire
- Les problématiques

La journée d'étude d'Ajaccio, le samedi 29 septembre 2018

La journée d'ouverture du Collège, le samedi 13 octobre 2018 à Nice

Le stage de Nice, les 24 et 25 Mai 2019

Le stage de Nîmes, les 12 et 13 Avril 2019

La rencontre nationale inter-collèges, le samedi 23 mars 2019 à Rennes

La journée de clôture, le samedi 15 juin 2019 à Aix en Provence

Les Samedis Cliniques de Toulon, les 10 novembre 2018, 02 Mars 2019 et 11 mai 2019

Les stages cliniques en institutions. Il est proposé aux participants qui le souhaitent d'effectuer un stage dans un service psychiatrique ou un centre de psychothérapie de jour. Ce serait l'occasion pour certains de participer et de s'impliquer dans un milieu qui leur est peu ou pas connu, sous la supervision de cliniciens.

Cette répartition est évidemment donnée à titre indicatif, car, selon ses disponibilités, chaque participant pourra moduler son cursus.

Ce programme, prévu pour la durée de l'année universitaire 2018-2019, se poursuivra, chaque année sur un autre thème. Une attestation d'études sera délivrée aux participants ayant suivi les programmes durant trois années et ayant rédigé un mémoire clinique, sous la direction de l'un des enseignants. Certaines de ces études pourront, avec l'accord de leurs auteurs, être recueillies en fin d'année dans la revue des Collèges.

Cette formation s'adresse à quiconque, sans condition d'âge ni de nationalité, qu'il exerce dans le cadre de la santé mentale, tels les soignants, psychiatres, médecins, infirmiers(es), psychologues, éducateurs(trices), orthophonistes, psychomotriciens(nes), psychanalystes ou qu'il soit étudiant ou tout simplement concerné par la clinique psychanalytique et les présupposés théoriques qui la fondent.

L'admission effective ne sera prononcée qu'après un entretien avec un enseignant et la décision de la commission d'admission. Les participants déjà inscrits l'année précédente sont dispensés de l'entretien d'admission.



Le programme des enseignements

I. Unités cliniques

UNITÉ CLINIQUE D'ANTIBES

par *Carole Mitaine, Patrice Pajot et Jean-Paul Montel*

Présentation clinique, discussion et élaboration.

Horaires et dates communiqués ultérieurement.

Service du Docteur Carole Mitaine, RDC du bâtiment de psychiatrie, Centre Hospitalier d'Antibes

UNITÉ CLINIQUE DE DRAGUIGNAN

par *Christophe Charles, François Morel, Muriel Mosconi, Patrice Pajot, Martina Blatché, Marie France Olivier et Jean-Paul Montel*

Présentation clinique, discussion et élaboration.

Les 2^{èmes} mardis du mois sauf exception de 14h00 à 16h00

9 octobre, 13 novembre, 11 décembre, 8 janvier, 19 février, 12 mars, 9 avril, 14 mai et 11 juin.

Pôle de Santé Mentale - Responsable de Pôle : Docteur Louis Richard Fenoy, Centre Hospitalier de la Dracénie

UNITÉ CLINIQUE DE MARSEILLE

par *Michel Leca et Muriel Mosconi*

L'étude des présentations cliniques est assurée par Michel Leca et Muriel Mosconi.

Le vendredi de 10h00 à 11h30

16 novembre, 7 décembre, 18 janvier, 8 février, 29 mars, 26 avril, 24 mai et 14 juin.

Salle d'apparat de l'APHM, rez de chaussée, 9 rue Lafon, 13006 Marseille

UNITÉ CLINIQUE DE MONTFAVET (AVIGNON)

par *Jean-Jacques Gorog*

Parole et violence.

La parole pour nous n'est pas là pour tempérer la violence, même si elle a souvent cet effet, encore faut-il en déterminer la raison. Bien sûr nous n'oublierons pas la violence de la parole elle-même. En réalité la parole est là pour éclaircir l'énigme dont la violence est le produit. La présentation sera l'occasion de le vérifier.

Le samedi de 10h00 à 13h00

6 octobre, 17 novembre, 8 décembre, 12 janvier, 2 février, 16 mars, 18 mai et 22 juin.

Espace médical, Centre hospitalier de Montfavet, 2, avenue de la Pinède 84143 Montfavet - 04 90 92 47 50

UNITÉ CLINIQUE DE MONTPELLIER

par *Généviève Lacombe, Lina Puig et Dominique Touchon-Fingermann*

Présentation clinique, discussion et élaboration/reprise de cas.

Le samedi de 9h45 à 12h30

10 novembre, 15 décembre, 19 janvier, 16 février, 6 avril et 22 juin.

Clinique Saint Clément, Service du Docteur Jean-Jacques XAMBO - 115 Avenue St Sauveur, St Clément de Rivière





UNITÉ CLINIQUE DE NICE : CENTRE HOSPITALIER D'ANTIBES-JUAN LES PINS

par Bernard Lapinalie et Christian Schoch

Présentation clinique, discussion et élaboration, dans le service de psychiatrie du Dr Sylvie Dubreuil-Hamdoun, Centre hospitalier d'Antibes-Juan les Pins.

Entretien clinique avec un patient hospitalisé : nous serons attentifs à faire des différences au sein des symptômes et affects présentés. Nous nous attacherons à relever ce qui a pu les déclencher et à ce qui fait la singularité de chaque cas.

Le mercredi matin de 10h00 à 12h00

14 novembre, 9 janvier, 6 mars et 15 mai.

Service de psychiatrie du Dr Sylvie Dubreuil-Hamdoun, Centre hospitalier d'Antibes - Juan les Pins, secteur 5 salle de synthèse, au rez de chaussée du bâtiment de psychiatrie

UNITÉ CLINIQUE DE TOULON

par Martina Blatché, Christophe Charles, Ghislaine Delahaye, Bernard Lapinalie, Michel Leca, François Morel, Muriel Mosconi et Patrice Pajot

Thème : Clinique de la violence.

Le vendredi de 10h00 à 11h30 ou le samedi de 10h00 à 13h00 (lors des Samedis Cliniques)

5 octobre, 9 et 10 novembre, 18 janvier, 2 et 15 mars, 5 avril, 11 et 17 mai.

Maison Relais Olbia Var Appartements 32 - 34, chemin du Pont de Bois, 83200 Toulon

II. Ateliers cliniques

ATELIER CLINIQUE D'AIX-EN-PROVENCE

par Marie-Christine Billioud

A partir des situations ou questions apportées par les participants, de leur pratique clinique, cet atelier doit permettre, « au cas par cas », de mettre à l'épreuve l'éthique et les outils de la psychanalyse. Il s'agit de démontrer en quoi la clinique psychanalytique est avant tout une clinique du sujet et des modalités qu'a trouvées celui-ci pour s'arranger ou non avec l'innommable du réel avec l'innommable de son être.

Le vendredi de 16h00 à 17h00

12 octobre, 16 novembre, 7 décembre, 11 janvier, 1^{er} février, 8 mars, 26 avril, 3 mai, 31 mai.

Salle Gaujoux, Centre Hospitalier Montperrin, 109 avenue du Petit Barthélémy, Aix-en-Provence

ATELIER CLINIQUE D'ANTIBES

par Carole Mitaine, Patrice Pajot et Jean-Paul Montel

a) Élaboration à partir de chaque présentation clinique : dans un premier temps, questionnement sur le cas, puis la présentation, discussion entre les participants au Collège, les enseignants et l'équipe soignante hospitalière.

b) Éclaircissement des pratiques : à partir des témoignages des participants au Collège, sur leur expérience clinique.

6 vendredi matin de 9h30 à 13h00

Service du Docteur Carole Mitaine, psychiatrie, Centre Hospitalier d'Antibes



ATELIER CLINIQUE DE CANNES

par Jean-Paul Montel et Patrice Pajot

L'atelier d'élucidation des pratiques permet aux participants qui le souhaitent de travailler avec les enseignants sur une étude clinique tirée de leur expérience pratique ou de la présentation clinique. Les constructions s'éclaireront des références théoriques à Freud et Lacan.

Le vendredi de 10h00 à 12h30

21 septembre, 19 octobre, 23 novembre, 21 décembre, 18 janvier, 8 février, 22 mars, 26 avril, 21 et 24 mai, 21 juin.

Cabinet du Docteur Pajot, Le Palladio Bat B, 9^{ème} étage, 166 avenue de Grasse, entrée par la rue Baulieu, 06400

Cannes Renseignements : Patrice Pajot 0608751137- Jean-Paul Montel 0670358314

ATELIER CLINIQUE DE DRAGUIGNAN

par Martina Blatché, Jean-Paul Montel, Marie-France Olivier et Patrice Pajot

Questionnements et élaborations à partir des présentations cliniques ou élucidation des pratiques.

Le mercredi de 10h00 à 12h00

17 octobre, 21 novembre, 19 décembre, 16 janvier, 20 février, 20 mars, 17 avril, 15 mai et 19 juin.

Pôle de Santé Mentale - Responsable de Pôle : Docteur Louis Richard Fenoy - Centre Hospitalier de la Dracénie

ATELIER CLINIQUE DE MARSEILLE - ATELIER 1

par Michel Leca et Muriel Mosconi

Chaque séance sera consacrée à l'étude d'un cas amené par un participant, à partir de sa pratique, d'un cas de la littérature clinique, ou de notes prises lors d'une présentation de clinique.

Le vendredi de 9h00 à 10h00

16 novembre, 7 décembre, 18 janvier, 8 février, 29 mars, 26 avril, 24 mai et 14 juin.

Salle d'apparat de l'APHM, rez de chaussée, 9 rue Lafon, 13006 Marseille

ATELIER CLINIQUE DE MARSEILLE - ATELIER 2

par Ghislaine Delahaye et Michel Leca

Chaque séance sera consacrée à l'étude d'un cas amené par un participant, à partir de sa pratique, d'un cas de la littérature clinique, ou de notes prises lors d'une présentation de clinique.

Le vendredi de 10h30 à 12h00

30 novembre, 14 décembre, 11 janvier, 1^{er} février, 15 mars, 5 avril, 17 mai et 7 juin.

Salle d'apparat de l'APHM, rez de chaussée, 9 rue Lafon, 13006 Marseille

ATELIER CLINIQUE DE NICE

par Bernard Lapinalie et Christian Schoch

Reprise des présentations cliniques ou construction d'un cas clinique par un étudiant issu de sa pratique ou autre (art, littérature).

Le mercredi de 17h00 à 20h00

17 octobre, 14 novembre, 12 décembre, 9 janvier, 6 février, 6 mars, 3 avril, 15 mai et 12 juin.

C.H. Ste Marie « salle Sainte Cécile » - 87, avenue Joseph Raybaud à Nice





ATELIER CLINIQUE DE TOULON

par *Martina Blatché, Christophe Charles, Ghislaine Delahaye, Bernard Lapinalie, Michel Leca, François Morel, Muriel Mosconi et Patrice Pajot*

Le vendredi de 9h00 à 10h00

5 octobre, 9 novembre, 18 janvier, 15 mars, 5 avril et 17 mai.

Association Olbia Var - Appartements Site de Pont de Bois 32 - 34, chemin du Pont de Bois, 83200 Toulon

Tel: 04 94 93 15 28

III. Séminaires de lecture de textes

SÉMINAIRE DE LECTURE D'AIX-EN-PROVENCE

par *Martina Blatché et Christophe Charles*

Freud a rapidement compris que contrairement à l'animal, l'homme n'est pas agi par l'instinct, mais par la pulsion qui est spécifique à la nature humaine. La vie en communauté contraint l'homme à un renoncement pulsionnel qui n'est pas sans conséquences dans son rapport à son semblable. Rien ne dispose foncièrement l'être humain à « Aimer son prochain comme lui-même ».

Car la pulsion est intrinsèquement pulsion de mort et sa visée n'est pas le bien ni celui du sujet ni celui de l'autre. Elle ne cesse pas de pousser et laisse le sujet dans une intranquillité foncière.

Dans le meilleur des cas, cette pulsion pourra être sublimée et servir à la sociabilisation, la culture, l'art et la connaissance. Mais une partie sera refoulée, et pourra agir en sous-main et se manifester sous la forme des manifestations de l'inconscient (lapsus, acte manqué...) voire dans des passages à l'acte et des manifestations violentes qui seront autant d'indices d'un échec du refoulement que d'un manque à dire qui s'exprime avec la violence.

Si l'agressivité se rencontre partout dans le règne animal, il semble bien que la violence soit le propre de l'homme. La violence est-elle spécifique de celui qui parle ?

Le petit humain rencontre dans le miroir cet autre semblable qui est lui-même, et dans cette expérience fondamentale qui le constitue, son moi s'organise à partir d'une connaissance paranoïaque, où l'agressivité est fondatrice et décide de la nature ultérieure des liens avec ses semblables, il rencontre aussi les signifiants de l'Autre.

Avec Lacan, nous savons que le sujet (de l'inconscient) pâtit du signifiant. Il en souffre. Du fait que l'Autre du signifiant est barré et ne peut pas tout dire de son être de vivant, il se perd à se dire et ne rencontre qu'un manque à être. Malaise...

Ainsi, de parler, le sujet souffre et si Lacan dans un premier temps de son enseignement repère dans le fait de parler une possibilité de se tenir à distance de la jouissance via le désir, il pourra aussi dire dans les années 1970, que le signifiant est lui aussi cause de jouissance.

Il sera intéressant d'interroger les différentes modalités offertes au sujet pour traiter de sa jouissance en trop du fait qu'il est un être qui parle et qui est parlé par l'Autre. Mais aussi le rapport entre la haine, l'agressivité, la pulsion de mort et la violence. Nous tacherons de les articuler avec la parole qui est une offre que fait le psychanalyste à son patient.

Comment comprendre enfin cette assertion de Lacan : « ...aux confins où la parole se démet, commence le domaine de la violence... » ? La violence à entendre alors comme un échec ou un impossible à dire le tout de l'être du sujet, qui est en somme la blessure nécessaire du parlêtre.

Le discours dépasse de loin pour Lacan, toute parole énoncée. Les 4 discours qu'il formalise pour rendre compte du lien social seraient la modalité du traitement du Malaise. Alors que penser du « discours » dit capitaliste (qui n'est pas un discours) qui foment de la jouissance ? Serait-il un catalyseur de violence ?

Enfin, comment la violence se traverse-t-elle par la parole en fonction de la structure ?



Notre travail s'articulera autour des textes de Freud et Lacan :

FREUD :

Malaise dans la civilisation
On bat un enfant
Pulsion et destins des pulsions
Au-delà du principe de plaisir
Pourquoi la guerre ?

LACAN :

Subversion du sujet et dialectique du désir
Stade du miroir et formation du Je
Séminaire V, Les formations de l'Inconscient (le graphe du désir)
Séminaire VII, L'Éthique
Séminaire XVII, L'envers de la psychanalyse (les quatre discours)

Le vendredi de 15h00 à 16h00

12 octobre, 16 novembre, 7 décembre, 11 janvier, 1er février, 8 mars, 26 avril, 3 mai, 31 mai.

Salle Gaujoux, Centre hospitalier Montperrin, 109, chemin du Petit Barthélémy, Aix-en-Provence

SÉMINAIRE DE LECTURE D'ANTIBES

par Carole Mitaine, Patrice Pajot et Jean-Paul Montel

Le programme sera communiqué ultérieurement.

Horaires et dates communiqués ultérieurement

Service du Docteur Carole Mitaine, psychiatrie, Centre Hospitalier d'Antibes

SÉMINAIRE DE LECTURE DE BANDOL

Par François Morel

Le programme des "Lectures de Bandol", séminaire de lecture, sera proposé le vendredi 5 octobre.

Cinq vendredis après-midi de 17h00 à 19h00

9 novembre, 18 janvier, 15 mars, 5 avril et 17 mai.

31, allée des Roses, 83150 Bandol - Tel : 06 81 66 59 30

SÉMINAIRE DE LECTURE DE CANNES

par Jean-Paul Montel et Patrice Pajot

Un vendredi par mois de 10h00 à 12h30

21 septembre, 19 octobre, 23 novembre, 21 décembre, 18 janvier, 8 février, 22 mars, 26 avril, 21 et 24 mai, 21 juin.

Cabinet du Docteur Pajot, Le Palladio Bat B, 9^{ème} étage, 166 avenue de Grasse, entrée par la rue Baulieu, 06400

Cannes Renseignements : Patrice Pajot 0608751137- Jean-Paul Montel 0670358314

SÉMINAIRE DE LECTURE DE DRAGUIGNAN

par Patrice Pajot, Martina Blatché et Jean-Paul Montel

Etude des séminaires de Lacan.

Les 3^{èmes} mercredis du mois de 10h00 à 12h00 sauf exception

17 octobre, 21 novembre, 19 décembre, 16 janvier, 20 février, 20 mars, 17 avril, 15 mai et 19 juin.

Pôle de Santé Mentale - Responsable de Pôle : Docteur Louis Richard Fenoy - Centre Hospitalier de la Dracénie





SÉMINAIRE DE LECTURE DE MARSEILLE

par Ghislaine Delahaye et Michel Leca

Parole et violence : incidences cliniques et thérapeutiques.

Parole, violence, paroles violentes, violence sans paroles, parole résolutive, la psychanalyse s'est d'emblée posée comme cure par la parole et donc à ce titre elle a toujours suivi cette articulation de la parole et de la violence. Cette dernière, étant à entendre dans sa dimension subjective, comme phénomène affectant le sujet, sa jouissance et le lien social.

« ...la psychologie individuelle se présente dès le début comme étant en même temps, par un certain côté, une psychologie sociale, dans le sens élargi, mais pleinement justifié, du mot. » Freud 1921 *Psychologie collective et analyse du moi*.

« Les conflits d'intérêts surgissant entre les hommes sont donc, en principe, résolus par la violence. Ainsi en est-il dans tout le règne animal, dont l'homme ne saurait s'exclure ; pour l'homme, il s'y ajoute encore, bien entendu, des conflits d'opinion, qui s'élèvent jusqu'aux plus hauts sommets de l'abstraction et dont la solution semble nécessiter une technique différente. » Freud 1932, *Pourquoi la guerre ?*

En quoi le recours à la parole peut-il pacifier ou éviter le surgissement toujours possible de la violence ? Mais de quelle parole s'agit-il alors ? De nombreux philosophes et écrivains ont abordé cette thématique et Lacan a développé, tout au long de son enseignement, le statut et les effets de la parole en psychanalyse.

« Lorsque je parle, toujours j'exerce un rapport de puissance, j'appartiens, que je le sache ou non, à un réseau de pouvoirs dont je me sers, luttant contre la puissance qui s'affirme contre moi. Toute parole est violence, violence d'autant plus redoutable qu'elle est secrète et le centre secret de la violence, violence qui déjà s'exerce sur ce que le mot nomme et qu'il ne peut nommer qu'en lui retirant la présence — signe, nous l'avons vu, que la mort parle (cette mort qui est pouvoir), lorsque je parle. » Blanchot, *L'Entretien infini*, Gallimard, 1942

Nous nous proposons donc de poursuivre ce questionnement à l'aide de textes théoriques, littéraires et cliniques.

Bibliographie :

- Arendt, A. 1969. « Sur la violence », dans *Du mensonge à la violence*, Paris, Calmann-Lévy.
Adorno Th.W. (2003), *Modèles critiques*, Paris, Payot
Benjamin, W. 1921. « Critique de la violence », dans *Œuvres I*, Paris, Gallimard.
Bergeret, J. 1984. *La violence fondamentale*, Paris, Dunod.
Blanchot, *L'Entretien infini*, Gallimard, 1942
Freud, S. (1915 [1988]), *Considérations Actuelles sur la guerre et la mort* in *Œuvres complètes*, tome XIII, 1914-1915, Paris, P.U.F. *Essais de psychanalyse*; traduit de l'allemand par le Dr S. Jankélévitch. Paris, Payot, 1948.
Freud, S. (1915) « Ephémère destinée », *Résultats, idées et problèmes, I*, Paris, PUF, 1984 ; OCFP, XIII, 1988 ; GW, X
Freud, S. 1921 *Psychologie collective et analyse du moi*, in *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1972 ; OCFP, XVI, 1991 ; GW, XIII.
Freud, S. 1929. *Malaise dans la civilisation*, Paris, PUF.
Freud, S. 1933. « Pourquoi la guerre ? », dans *Résultats, idées, problèmes*, Paris, PUF.
Freud, S. 1939. *L'homme Moïse et la religion monothéiste*, Paris, Gallimard.
Claude Hagège (2017) *Religions, la Parole et la Violence*, Éditions Odile Jacob.
Lacan J. (1956), « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » in *Écrits*, Paris, le Seuil
Lacan J. (1966), « Subversion du sujet et dialectique du désir » in *Écrits*, Paris, Le Seuil,
Lacan J. (1973), « L'Étourditi », *Scilicet no 4 ou Autres Écrits*, p 449
Lacan J. « La parole dans le transfert » in *Le Séminaire I : Les écrits techniques de Freud*, Paris, Le Seuil, 1975
Lacan, J. « les quatre discours » in *Le Séminaire XVII, L'envers de la Psychanalyse*, Le Seuil 1991
Nietzsche Friedrich, *Ainsi parlait Zarathoustra* (1885) GF Flammarion. 1996.

Le vendredi de 9h00 à 10h30

30 novembre, 14 décembre, 11 janvier, 1er février, 15 mars, 5 avril, 17 mai, 7 juin.

Salle d'apparat de l'APHM, rez de chaussée, 9 rue Lafon, 13006 Marseille

SÉMINAIRE DE LECTURE DE NICE

par Christian Schoch

Nous partirons de la thèse de Lacan, « L'agressivité, dans l'expérience, nous est donnée comme intention agressive



et comme image de dislocation corporelle, et c'est sous de tels modes qu'elle se démontre efficiente » (« L'agressivité en psychanalyse », *Ecrits*, 1948) , thèse qui garde toute son actualité.

Après Freud et son malaise dans la civilisation, ses considérations sur la guerre et la mort, sa pulsion de mort, nous précisons avec Lacan l'agressivité comme tension corrélative de la structure narcissique et l'origine du moi comme essentiellement paranoïaque.

Cette notion de l'agressivité comme une des coordonnées intentionnelles du moi humain a une incidence majeure dans la clinique, dans la névrose comme dans la psychose.

La violence de l'enfant et de l'adolescent, ses passages à l'acte, en particulier dans les institutions, seront interrogés.

Mais, comme pour Freud, avec sa pulsion de mort, malaise de la civilisation aussi pour Lacan.

L'homme est dénaturé du fait de son entrée dans le langage. Le sujet qui parle a d'abord été parlé. Paroles en souffrance, mots ravageants de l'Autre primordial, marques des premières rencontres de jouissance toujours traumatiques, savoir inconscient sans sujet, un réel déjà là.

Nous essaierons d'en dégager les conséquences, leurs effets et les symptômes qui en découlent.

Bibliographie :

FREUD SIGMUND

Malaise dans la civilisation, PUF, 1971

Pourquoi la guerre, Résultats, idées, problèmes, II, PUF, 1985

Considérations actuelles sur la guerre et la mort, Essais de psychanalyse, Petite Bibliothèque Payot, 1971

Au-delà du Principe de Plaisir, Essais de psychanalyse, Petite Bibliothèque Payot, 1971

LACAN JACQUES

- *Ecrits*, Editions du Seuil, Paris, 1966 :

Propos sur la causalité psychique », 1946

L'agressivité en psychanalyse », 1948

Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », 1949

Introduction théorique aux fonctions de la psychanalyse en criminologie », 1950

- *Autres Ecrits*, Editions du Seuil, Paris, 2001 :

Prémises à tout développement possible de la criminologie

- *Le Séminaire* :

Livre VII « L'éthique de la psychanalyse »

Livre X « L'angoisse »

Livre XX « Encore »

Le mercredi de 17h à 20h

17 octobre, 14 novembre, 12 décembre, 9 janvier, 6 février, 6 mars, 3 avril, 15 mai, 12 juin.

C.H Sainte-Marie « salle Sainte-Cécile », 87 avenue Joseph Raybaud, Nice

IV. Séminaires théoriques

SÉMINAIRE THÉORIQUE D'AIX-EN-PROVENCE (CLAUDE MOZZONE)

par Claude Mozzone

La violence n'est pas un concept psychanalytique. Cependant elle nous interpelle dans ce siècle plus que jamais. Il faudra l'aborder par l'agressivité et la haine, par la pulsion, la jouissance et la sublimation, concepts que la psychanalyse connaît bien.

Quant à la parole, qui est notre seul outil, chacun vante son pouvoir persifflant et libérateur. On oublie trop que la règle fondamentale est éminemment subversive. Dès que je parle, je me divise et j'expérimente seul « la jouissance est interdite à qui parle comme tel. »





Ainsi, la colère si fréquente dans les cures trouvera à se vivre autrement.

Les multiples registres de la langue nous enseignent sur son pouvoir et sa foisonnante diversité, de l'injure au serment, des mots d'amour à la provocation, de l'ordre à la prière. Force et violence sont dans les mots tout autant que l'apaisement.

Le vendredi de 14h00 à 15h00

12 octobre, 16 novembre, 7 décembre, 11 janvier, 1^{er} février, 8 mars, 26 avril, 3 et 31 mai.

Salle Gaujoux, Centre Hospitalier Montperrin, 109, chemin du Petit Barthélémy, Aix-en-Provence

SÉMINAIRE THÉORIQUE D'AIX-EN-PROVENCE (MARIE-CHRISTINE BILLILOUD ET CHRISTOPHE CHARLES)

par Marie-Christine Billioud et Christophe Charles

La violence n'est pas un concept de la psychanalyse.

Pourquoi l'homme est-il fondamentalement violent, s'interroge Freud dans son ouvrage « Malaise dans la civilisation » ? D'où provient son besoin d'agression envers son prochain, et comment concevoir qu'il soit tenté de l'assouvir dans des actes violents comme le fait de l'exploiter au travail, sexuellement, de s'appropriier ses biens, de l'humilier, de le martyriser, voire de le tuer ?

Freud a repéré que le moi du sujet se constitue d'abord d'un rejet du monde extérieur, et que la haine se constitue avant l'amour.

Cela rend compte que le sujet hait l'autre qui est en lui-même.

Lacan nommera l'extime du sujet, cette jouissance opaque, à la fois le plus proche et le plus étranger à soi-même, qui agit et organise les modalités de lien à l'autre, pas sans la haine et la violence qui la sous-tend. Aimer son prochain comme soi-même c'est rencontrer cette « mauveté » de soi qui constitue le sujet dans son rapport aux autres et à lui-même. La question est de savoir si la parole pourrait pacifier cette jouissance délétère.

Freud, avec la découverte de la pulsion de mort, renonce définitivement à l'espoir d'un homme naturellement bon. L'homme est un animal dénaturé. Faute d'instinct « naturel », il a recours à la pulsion, qui fondamentalement est pulsion de mort.

Pour Freud, la culture et la civilisation peuvent venir à l'encontre de cette pulsion de mort qui excède au principe de plaisir. Mais il restera pessimiste : celle-ci domine et le travail de civilisation est une tâche sans relâche et toujours vouée à l'échec.

Lacan, à partir des travaux de Freud, indiquera que l'homme est dénaturé du fait qu'il parle et qu'il est parlé par l'Autre. Cette dénaturation qui le distingue radicalement de l'animal et de l'instinct, nécessite qu'il « s'apparole », que son corps de vivant, pris dans les rets du langage ne soit agi que par la pulsion (à la différence de l'animal), pulsion qui intrinsèquement est pulsion de mort et d'agressivité envers l'autre et donc envers lui-même. Cette pulsion qui pulse sans cesse et exige satisfaction nous meut, nous trouble et nous agit non sans violence.

Si l'homme est violent, c'est du fait qu'il parle, et il semble bien que certaines paroles proférées par l'autre puissent être violentes et décider durablement du destin du sujet qui s'y identifie, voire s'y soumet.

Alors comment comprendre que la parole puisse être un traitement de la violence ?

La clinique nous indique que la violence surgit là où les mots manquent à se dire et se faire entendre. La violence serait-elle alors à entendre comme un équivalent du passage à l'acte, qui nécessite une interprétation de l'Autre ?

Qu'est ce qui est visé dans l'acte de violence ? Est-ce un rapport de sujet à sujet ou bien s'agit-il dans l'injure, le coup violent porté à l'autre d'une tentative de détruire son être propre, son existence ?

Nous partirons des élaborations de Lacan des années 1960 (notamment à partir du graphe du désir qui distingue chaîne de l'énoncé de la chaîne de l'énonciation et qui situe la pulsion au regard du fantasme du désir et du manque rencontré dans l'Autre) pour nous intéresser à la question de la jouissance telle que Lacan a pu la développer ultérieurement.



Cette jouissance, il ne s'agira pas de la nier, mais au contraire de bien en cerner les contours.

Le symptôme sera alors à considérer comme ce qui peut appareiller le plus de jouir et traiter le réel en jeu.

Pourrions-nous donner à la violence le statut de symptôme? Symptôme du malaise dans la civilisation. Remarquons que la violence est au centre des préoccupations politiques et est structurellement liée au lien social.

En quoi la violence se différencie-t-elle de l'agressivité?

La clinique doit nous permettre d'interroger les origines de cette violence et de son devenir...

Il semble important aussi de pouvoir envisager avec la violence la possibilité de création, et d'invention innovante. Elle peut être à l'origine de nouveaux liens sociaux (comme les révolutions peuvent en témoigner).

Le dispositif analytique est une offre faite au patient de prendre la parole. Parler pour quoi dire et pour quoi faire? Quelle est la visée d'une cure par la parole notamment dans une psychanalyse lacanienne ?

En quoi la parole a-t-elle pour nous un statut différent de celui qui peut être donné dans une psychothérapie, ou dans un groupe dit de parole?

Le vendredi de 17h00 à 19h00

12 octobre, 16 novembre, 7 décembre, 11 janvier, 1^{er} février, 8 mars, 26 avril, 3 et 31 mai.

Salle Gaujoux, Centre Hospitalier Montperrin, 109, chemin du Petit Barthélémy, Aix-en-Provence

SÉMINAIRE THÉORIQUE D'ANTIBES

par Carole Mitaine, Patrice Pajot et Jean-Paul Montel

Le programme sera communiqué ultérieurement.

Horaires et dates communiqués ultérieurement

Service du Docteur Carole Mitaine, psychiatrie, Centre Hospitalier d'Antibes

SÉMINAIRE THÉORIQUE DE CANNES

par Jean-Paul Montel et Patrice Pajot

Parole et violence.

Face aux cris du bébé, la première violence inaugurale, est celle d'une nécessaire interprétation de l'Autre, de la mère en l'occurrence : « il a faim... » qui prend l'infans dans ses rets. Dans la révélation d'une présence encore ignorée, elle plonge celui-ci dans le bain du langage. Violence aussi fondatrice et intrinsèque au lien social que celle de la culture, à commencer par celle du mythe de Totem et Tabou.

Quelles relations entretiennent langage et parole ? Si nous inversons l'intitulé lacanien, qu'elle serait alors la fonction de la parole dans le champ du langage ? Pour autant, nous nous heurtons à un mur : celui du langage. C'est l'axe imaginaire du schéma L que nous retrouvons dans « la relation d'objet » ainsi qu'avec les autres schémas, dans « une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose ». Alors comment concevoir parole pleine et parole vide dans leur complémentarité et pas seulement dans leur opposition ?

Cet axe, c'est ce qui fait barrage, dans l'accès à l'Autre. En effet, certes le langage nous fonde dans l'Autre, mais celui-ci demeure pourtant hors d'atteinte. Alors, comment nous a-franchir du mur du langage ? La cure nous délivre d'une parole vide qui serait indissociable de l'ego et des identifications imaginaires, du moi-même. Dans l'assomption du sujet à son désir, c'est donc par la parole pleine que se brise le mur de l'imaginaire qui fait obstacle au sujet au lieu de l'Autre. Si la cure vise le Réel, la parole pleine en serait l'axe du renouveau.

Certes la parole peut se faire violente, mais la violence en serait avant tout sa récusation. Elle signerait en premier, l'échec de la parole. En outre elle repose sur une dualité mortifère et procède de la recherche du même. L'autre est à priori perçu comme une menace pour ma propre existence. La violence en passerait par le même, c'est à dire, par la volonté de nier tout ce qui n'est pas moi. In fine, par le refus d'en passer par la parole comme inscription d'une différence. Ce serait par la même, le rejet non pas de son moi et son image, mais de l'Autre, comme interlocuteur.





En cela, la source de toute violence se nourrirait, dans une vaine tentative de révélation de soi, du regard : « l'invidia » et de la représentation de soi

A contrario, nous pouvons concevoir les effets de la parole comme ce qui fait violence à l'imaginaire du regard et de sa violence endémique. En cela, la parole brise le regard et fonde dans un autre lieu que l'imaginaire le sujet parlant. Le renoncement à nier l'autre dans son altérité, amène de surcroît, un désintérêt pour le regard, et sa dissipation par la parole.

La loi du langage, dans son antériorité prend valeur d'appel et permet de se signifier comme sujet parlant. Dans son adresse à l'Autre elle nous affranchit de la désespérance du même.

C'est donc à partir du langage que nous habitons ce qui nous fait monde. Référence de Lacan à Heidegger; nier l'Autre reviendrait à effacer l'appel à l'Être, ce qui d'ailleurs « dans le langage se dérobe le plus ». Sinon, dans la récusation de toute altérité, il ne pourrait y avoir d'autre que moi, au prix d'engloutir, l'Être du Sujet, dans la paraître de sa représentation.

Alors, comment, suivant la formule d'Éric Weill, « regarder en face la violence » ?

Pour Deleuze, cela en passe, nécessairement, par « avoir un visage », porteur de l'interdit du meurtre.

Le vendredi de 10h00 à 12h30

21 septembre, 19 octobre, 23 novembre, 21 décembre, 18 janvier; 8 février; 22 mars, 26 avril, 21 et 24 mai, 21 juin.

Cabinet du Docteur Pajot, Le Palladio Bat B, 9^{ème} étage, 166 avenue de Grasse, entrée par la rue Baulieu, 06400

Cannes Renseignements : Patrice Pajot 0608751137- Jean-Paul Montel 0670358314

SÉMINAIRE THÉORIQUE DE DRAGUIGNAN

par Patrice Pajot, Martina Blatché et Jean-Paul Montel

Les 3^{èmes} mercredi du mois de 10h00 à 12h00 sauf exception

17 octobre, 21 novembre, 19 décembre, 16 janvier, 20 février, 20 mars, 17 avril, 15 mai et 19 juin.

Pôle de Santé Mentale - Responsable de Pôle : Docteur Louis Richard Fenoy - Centre Hospitalier de la Dracénie

SÉMINAIRE THÉORIQUE DE MARSEILLE

par Muriel Mosconi

Parole, violence et structures cliniques

« Ne savons-nous pas qu'aux confins où la parole se démet, commence le domaine de la violence, et qu'elle y règne déjà, même sans qu'on l'y provoque ? » (Jacques Lacan, « Introduction au commentaire de Jean Hyppolite sur La Verneinung », *Écrits*, p. 375)

Qu'est-ce que la violence au sens analytique du terme ?

Son concept croise ceux de pulsion, de Chose et de jouissance, d'acting out et de passage à l'acte, moment de fading du sujet, et, du côté du sujet en pâtissant, celui de trauma avec son cortège de rêves et de symptômes, voire de réactivation délirante.

Dans le champ de la clinique analytique, la violence va de la gifle de Dora au passage à l'acte d'Aimée, voire des sœurs Papin, en passant par la mort de l'homme aux rats sur le champ de bataille, l'idée d'éviration de Schreber, la violence du trauma de l'homme aux loups enfant, celle de l'affrontement au complexe de castration de Hans et celle de Madeleine Gide détruisant les lettres d'André Gide dans un acte à la Médée. Elle s'inaugure, dans ce champ, avec Emma et son proton pseudos et avec Cécilia rêvant de ses deux médecins pendus à un arbre.

Si la parole fait halte à la violence, comme la parole inconsciente des rêves traumatiques traite le réel du trauma, elle peut elle-même être violente et traumatique.

Ainsi Freud, assistant à la présentation de Bernheim en 1899, note la violence de la suggestion dans son étude sur la psychologie des masses : « Je peux me souvenir de la sourde révolte que, même à cette époque, j'éprouvais



contre la tyrannie de la suggestion, quand un malade qui ne montrait pas assez de souplesse, s'entendait crier après : « Qu'est-ce que vous faites donc ? Vous vous contre-suggestionnez ! » Je me disais à part moi que c'était la plus criante des injustices et des violences, que le malade avait bien le droit d'user de contre-suggestion, quand on tentait de le subjuguier par les artifices de la suggestion. » La suggestion qui expliquait tout, note-t-il, se débattait elle-même à l'explication.

Lacan, dans « L'étourdit », souligne le racisme des discours en acte. La suggestion relève du discours du Maître qui structure bien d'autres violences, comme le discours Universitaire structure la violence administrative qui exclut la subjectivité de la parole, à l'instar de leur variante le discours Capitaliste, et le discours Hystérique s'accompagne d'une révolte qui peut prendre une tournure politique, comme le mouvement des pussy hats par exemple. La psychose, du fait de son hors discours, peut favoriser la prise en masse dans des foules sectaires orientées par des signifiants maîtres en toc.

La violence se trouve aussi modulée par la structure clinique de celui qui l'agit ou de celui qui en pâtit, qui peut d'ailleurs être le même sujet, en cas d'automutilation ou de suicide, par exemple, voir « L'héautontimorouménos » (le bourreau de lui-même) de Charles Baudelaire.

La violence, prise dans les réseaux signifiants qui la traitent peut avoir un destin sur des générations. Lacan le note dans « La psychanalyse et son enseignement » : « une gifle, à se reproduire à travers plusieurs générations, violence passionnelle d'abord puis de plus en plus énigmatique en se répétant dans des scénarios compulsifs dont elle semble plutôt déterminer la construction [...] jusqu'à n'être plus que l'impulsion ponctuant de sa syncope une méfiance du sexe quasi-paranoïaque, nous en dira plus long de s'insérer comme signifiant dans un contexte où [des personnages de Commedia dell'arte] se retrouverons d'âge en âge en un canevas transformé pour former les figures du tarot d'où seront sortis [...] à l'insu du sujet les choix décisifs d'objets dès lors chargés pour lui des plus déroutantes valences. »

Ce seront ces points, et d'autres qui apparaîtront au fil de l'année, que nous étudierons en nous référant à la clinique, telle que Freud, Lacan et d'autres l'ont élaborée, ainsi qu'au malaise actuel de notre civilisation.

Le vendredi de 11h30 à 13h00

16 novembre, 7 décembre, 18 janvier, 8 février, 29 mars, 26 avril, 24 mai et 14 juin.

Salle d'apparat de l'APHM, rez de chaussée, 9 rue Lafon, 13006 Marseille

SÉMINAIRE THÉORIQUE DE MONTPELLIER

par *Généviève Lacombe, Lina Puig et Dominique Touchon-Fingermann*

La violence, la parole...

Dans notre monde contemporain avec son cortège de violences sociales politiques, mais aussi de catastrophes naturelles qui sont d'un autre registre, on oppose violence et parole, parole des victimes qui souffrent, à qui une cellule psychologique composée de professionnels spécialistes de l'écoute, offre son écoute comme un traitement de ladite souffrance reconnue et nommée traumatisme, comme ce qui permettrait que puisse commencer « le travail du deuil ».

Or la violence n'est pas qu'un phénomène de société... elle concerne tout un chacun dans son intimité/extimité. C'est ce que Freud souligne dans *Malaise dans la civilisation*, en reprenant l'expression de Plaute « l'homme est un loup pour l'homme » et à laquelle Lacan fait écho en affirmant « l'homme est au naturel [...] une bête féroce ». Mais il introduit ce qui l'en distingue : « Tout homme est un animal, sauf à ce qu'il se n'homme ».

Dans le *Séminaire V*, il avait déjà donné au discours un rôle humanisant : « Le discours ne dit absolument rien, sinon de vous signaler que je suis un animal parlant. C'est le discours commun, fait de mots pour ne rien dire, grâce à quoi on s'assure que l'on n'a pas simplement affaire en face de soi à ce que l'homme est au naturel, à savoir une bête féroce ».

« Tout homme est un animal, sauf à ce qu'il se n'homme »... Lacan accompagne cette formulation d'un commentaire : « Je vous ai mis ça au tableau histoire de vous mettre en train... Cette petite formule n'a pas la prétention d'être de la pensée. Il se peut que ça serve quand même de point d'accrochage, de pivot... ».

Ainsi, de l'animal aussi féroce soit-il, il ne vient à l'idée de personne de dire qu'il est violent. Seul du parlêtre on peut dire qu'il fait acte de violence ou qu'il éprouve comme violence ce qu'il subit de l'Autre/l'autre, le grand et le petit, pour caractériser ce qui malgré le langage reste structurellement en latence prêt à surgir, au moins en rêve.





L'homme « sait que son désir s'est formé de la zone qui fait barrière à la jouissance. »

Il y aura, sans doute, à distinguer et répartir agressivité, violence, rivalité, dans les 3 registres R, S, I, quant à la parole, laquelle peut tout aussi bien avoir des effets thérapeutiques par rapport au traumatisme que, en certaines occasions, des effets dévastateurs. On connaît l'expression : il y a des mots qui tuent !

Sur le plan éthique, accepter la demande d'être écouté, c'est à dire être entendu, comporte une responsabilité pour celui qui accepte ou même qui offre son écoute. Il ne s'agit pas de récuser les cellules psychologiques mises en place par les responsables publics, mais d'en cerner les limites.

Le samedi de 13h15 à 16h30

10 novembre, 15 décembre, 19 janvier, 16 février, 6 avril et 22 juin.

Clinique Saint Clément, Service du Docteur Jean-Jacques XAMBO - 115 Avenue St Sauveur, St Clément de Rivière

SÉMINAIRE THÉORIQUE DE NICE

par Bernard Lapinalie

La violence entre pouvoir et savoir.

Nous nous attacherons cette année à examiner comment *pouvoir* et *savoir* sont au cœur de la clinique du sujet comme du collectif – qu'il s'agisse de notre société ou de ses institutions de soins –, mais aussi au cœur de tout traitement possible de ce qui s'y manifeste de violence.

La notion de violence indique toujours un excès dans l'exercice d'un pouvoir. Elle diffère selon les cultures mais aucune société humaine n'est exempte de violence, au point que le terme ne semble pas convenir au monde animal.

Nous devons en conclure que c'est le langage qui est à l'origine du pouvoir et de la violence, alors même que nous avons l'idée que ce sont les éléments langagiers que sont la parole et le savoir qui peuvent au mieux contrer la violence.

Mais alors qu'en est-il du « savoir inconscient » qui, lui, à contrario, fait violence au sujet sous forme de ses symptômes ? Et dès lors, quel savoir peut aller contre ? Et en particulier quel est le savoir du psychanalyste ?

Enfin nous devons examiner les rapports du pouvoir et du savoir aujourd'hui et ses incidences sur le devenir de la psychanalyse.

Le mercredi de 17h à 20h

17 octobre, 14 novembre, 12 décembre, 9 janvier, 6 février, 6 mars, 3 avril, 15 mai et 12 juin.

C.H Sainte-Marie « service Sainte-Cécile », 87 avenue Joseph Raybaud, Nice

SÉMINAIRE THÉORIQUE DE SAINT-RÉMY DE PROVENCE

par Jean-Jacques Gorog

Qu'est-ce qu'un traumatisme ?

La violence fait traumatisme. C'est indiscutable et pourtant on discutera cette évidence parce qu'on ne sait pas ce qui fait véritablement la matière de la violence. Plus encore avec le traumatisme sexuel. On examinera comment la parole entre dans la danse du corps, face à la violence qui lui est faite et quelle réponse peut en être attendue.

De fait, c'est une question éthique : en quoi la parole aussi est violence ? L'étude de ce qu'on appelle les performatifs soit les actes de parole nous aidera à traiter de cette réponse à la violence.

Le samedi de 15h00 à 17h00

6 octobre, 17 novembre, 8 décembre, 12 janvier, 2 février, 16 mars, 18 mai et 22 juin.

Maison Péliissier, route d'Orgon, 13210 Saint-Rémy de Provence



SÉMINAIRE THÉORIQUE DE TOULON

par *Martina Blatché, Christophe Charles, Ghislaine Delahaye, Bernard Lapinalie, Michel Leca, François Morel, Muriel Mosconi, Patrice Pajot et Marcel Ventura*

On aimerait que la “talking cure”, ce premier nom du pouvoir de la parole dans la psychanalyse, décerné par Anna O, patiente de Breuer [1], libère complètement le sujet de cette violence qui le maltraite lui-même ou les autres.

On aimerait ainsi pouvoir opposer fermement parole et violence, continuer à louer le pouvoir pacifiant du symbole qui nous déprendrait de sa dimension imaginaire-réel sous-jacente, où se situe l'agression.

Pourtant, parmi les paroles “vraies”, paroles de l'engagement, paroles du pacte, comme le fameux “Tu es ma femme” de Lacan [2], s'il y a tromperie, toujours possible dans la parole, alors “tuer ma femme”, qui se prononce presque à l'identique, vient à l'esprit ou pire, au fait. La parole n'est jamais pure, elle ne se déplace jamais sans son intendance : le champ du langage et de la culture, l'histoire qui l'a constituée. Et cette parole, du coup, garde sa référence aux violences constitutives de son émergence. On aimerait que le Phallus, signifiant symbolique du désir, soit aussi pacifiant qu'il peut l'être. Mais il porte la marque de la domination la plus ancienne que nous connaissons, la domination multimillénaire d'un sexe, l'homme, sur le dit du coup autre sexe, ou femme, dit “dit” parce qu'il n'existe pas autrement que comme ce synonyme oublié d'être dominé”, sauf à se réfugier dans l'arrière-monde de la jouissance supplémentaire qui le ferait être autre que son inexistence [3].

Ce progrès de la parole montre une limite et Freud a dû en convenir [4] avec la naissance du concept de répétition, opposée à la remémoration et bien sûr la notion de pulsion de mort, si difficilement acceptée par la communauté psychanalytique.

Impasse de la psychanalyse ?

Oui, certainement. Les cures ne portent pas autant que ce que l'on aimerait, mais autant que ce que l'on détesterait. Elle doivent tenir compte des débouchés économiques d'une violence qu'il n'est pas possible d'éliminer du fonctionnement psychique, car elle reste au cœur de la subjectivation

Impasse de la psychanalyse, mais aussi de toutes les autres approches du sujet. Le mérite de la psychanalyse est de ne pas l'ignorer, depuis la deuxième topique de Freud.

La psychanalyse enseigne en tant que théorie un savoir sur la violence constitutive du sujet : suivant Hegel, l'historisation, au moins actuelle, du sujet est impossible sans la violence. Sujet, qui par le pouvoir de la reproduction la libère à son tour et la transmet.

Échec de la psychanalyse car elle n'atteint pas ce qui serait le Graal de la pensée humaine : Constituer un sujet sans violence. En effet, on a beau tourner et retourner les discours, la pulsion de mort intervient car elle est au fondement de la pensée, identifiée comme conscience ou esprit chez Hegel, avec la dialectique inaugurale du Maître et de l'Esclave de la phénoménologie de l'Esprit [5].

Le sujet a le choix, s'autogouverner par l'institution d'un signifiant-maître dont il aura accepté l'interpellation et s'en faire l'esclave. Ou rejeter tout signifiant-maître dans sa réalité psychique, au prix de quoi il se trouve face à des phénomènes de mort psychique dans les déclenchements psychotiques. Mortifié, amputé d'une partie de soi par la perte de la liberté ou mort tout court, psychiquement, ou suicidé. Choix formulé par l'aphorisme “La bourse ou la vie !” que l'on trouve dans le séminaire XI [6] de Lacan.

La Raison humaine qu'elle soit celle d'un sujet ou celle à l'œuvre dans la constitution de l'Histoire [7] ne se fait pas sans un sillage de mort, pour faire naître la servitude.

Chez le sujet : Deuil des parties de soi qui n'auront pas fait allégeance aux idéaux, institution du gouvernement de soi, plutôt totalitaire... Dans l'Histoire, développement contemporain et corrélatif des Lumières et de l'esclavage dans les plantations. Ombre totalitaire des Lumières [8].

Lacan propose cette dialectique première du Maître et de l'Esclave comme discours de l'inconscient, en retoquant Hegel avec une inspiration linguistique mêlant théorie du signifiant et théorie de la jouissance [9], qui deviendra plus tard “linguisterie” [10], soit un discours autonome de la psychanalyse lacanienne.

Le séminaire théorique, la présentation de malades, auront à cœur de montrer à travers les exposés des participants, la discussion clinique, les exposés théoriques des enseignants, la démarche psychanalytique, orientée cette année par ce thème de la parole et de la violence qui prolongera efficacement le thème de l'année précédente





portant sur la clinique différentielle du sexe.

Références :

- [1] Freud S, Breuer J, Etudes sur l'hystérie, 1895
- [2] Lacan J., Séminaire, Livre III, Les Psychoses, 195(-1956, Seuil
- [3] Lacan, J, Séminaire XX, Encore, 13 février 1973 "Il y a une jouissance, disons le mot, à « elle », à cette « elle » qui n'existe pas, qui ne signifie rien."
- [4] Freud S, Considérations actuelles sur la guerre et la mort (1915), Au-delà du principe de plaisir (1920), Psychologie des foules et analyse du moi (1921) Le moi et le ça, 1923. "Pourquoi la guerre ?" Correspondance entre Albert Einstein et Sigmund Freud. 1933.
- [5] Georg Wilhelm Friedrich Hegel, Phénoménologie de l'Esprit, 1807
- [6] Lacan J, Séminaire XI, les 4 concepts fondamentaux de la psychanalyse, 1963-1964
- [7] Hegel G.W.F, La raison dans l'histoire (1822-1830)
- [8] M'Bembe, A., Critique de la raison nègre, Paris, Editions la Découverte, 2013
- [9] Lacan, J, Le Séminaire XVII, L'envers de la Psychanalyse, « les quatre discours » (1969-1970) Le Seuil 1991
- [10] Lacan, J, Séminaire XX, Encore

Le vendredi de 11h30 à 13h00 et lors des Samedis Cliniques de 14h30 à 18h00

5 octobre, 9 novembre, 10 novembre, 18 janvier, 2 mars, 15 mars, 5 avril, 11 mai et 17 mai.

Maison Relais Olbia Var Appartements 32 - 34, chemin du Pont de Bois 82000 Toulon et à l'hôpital de la Seyne/ Mer, Salle Musset, pour les Samedis Cliniques, les 10 novembre, 2 mars et 11 mai.

V. Les journées d'étude

Les journées d'étude sont des moments de rencontre qui donnent lieu à des échanges entre les enseignants et les participants des diverses unités cliniques ainsi que des divers Collèges de clinique psychanalytique du Champ lacanien en France, noués autour du thème de l'année 2018-2019.

Certains programmes peuvent être consultés dans les pages qui suivent, les autres seront communiqués ultérieurement.

Journée d'ouverture du Collège : samedi 13 octobre 2018 à NICE

Journée d'étude d'AJACCIO : samedi 29 septembre 2018

Journée nationale des collèges : samedi 23 mars 2019 à RENNES

Journée de clôture : samedi 15 juin 2019 à AIX EN PROVENCE

Les Samedis Cliniques de TOULON : 10 novembre 2018, 2 mars 2019 et 11 mai 2019

Les stages

STAGE DE NICE « LES TRAUMATISMES DE L'ENFANT ET DE L'ADULTE : INCIDENCES CLINIQUES ET THÉRAPEUTIQUES »

Responsables : Bernard Lapinalie et Christian Schoch

Un programme détaillé sera diffusé ultérieurement

Sur deux jours

24 mai - 25 mai.

Nice

STAGE DE NÎMES « LE DEVENIR ADOLESCENT »

Responsables : Dominique Touchon-Fingermann, Geneviève Lacombe et Lina Puig

Les intervenants déclineront au cours de trois demi-journées les problèmes cruciaux des sujets surpris par ce temps de la vie où, chacun à sa façon, est amené à un moment de conclure. Seront abordés au cours de ce stage :





- le passage de la névrose infantile au choix de la névrose (ou non).
- le passage de la sexualité polymorphe et plastique de l'enfant à la rencontre avec l'Autre du sexe.
- les débordements du corps, les exubérances des jouissances en tous genres, et les dépassements des bornes identificatoires.

Soit, comment l'éveil du printemps peut-être, ou non, une mauvaise passe.

Interviendront : Bernard Brunie, Nadine Gallabrun, Jean Jacques Gorog, Dominique Marin, Martine Menes et Lina Puig

Un programme détaillé sera diffusé au cours du dernier trimestre 2018.

Sur deux jours
12 avril - 13 avril.
Nîmes





JOURNÉE D'ÉTUDE D'AJACCIO

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-EST

SAMEDI 29 septembre 2018

Palais des Congrès et Expositions « François Lanzi »
Quai l'Herminier
AJACCIO

Parole et violence

Incidences cliniques et thérapeutiques

Accueil à partir de 10 heures

- 10 h 30 : Ouverture : **Muriel Mosconi** (Bandol, Marseille)
- 11 h - 13 h : Discutant : **Dominique Fingermann** (Nîmes, Sao Paulo)
- Bernard Lapinalie** (Nice)
La violence entre pouvoir et savoir
- Jean-Jacques Gorog** (Saint-Rémy de Provence, Paris)
La violence du silence...
- 15 h - 17 h 30 : Discutante : **Ghislaine Delahaye** (Marseille)
- Radu Turcanu** (Paris)
« Pervers narcissiques », « vampires psychiques » et autres « dénaturés ».
Sur l'a-nature du signifiant.
- Françoise Gorog** (Paris)
Les « bonnes manières » et leur violence
- 17 h 30 - 19 h : Discussion clinique et théorique générale sur le thème

Participation aux frais (sur place) : 25 € - Etudiants : 15 € - Formation Continue : 80€
Développement Professionnel Continu (médecins et autres professionnels de santé) : 80€
DPC des médecins & des paramédicaux libéraux (inscription par OGDPC.fr) caution remboursable : 80 €

Le Collège est enregistré en tant qu'organisme de formation
NCA : 93 06 06 14 706 – N° SIREN : 424595395 – N° SIRET : 42459539500031
Numéro agrément Formation Médicale Continue : 100 220-OGDPC 2107

Renseignements : CCPSE – 60 bld du Périer - Résidence Le Grand Jas, Bat. C - 06400 Cannes
06 82 77 62 65 - ccpse06@gmail.com – www.cliniquepsychanalytique.fr





LES SAMEDIS CLINIQUES DE TOULON

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-EST

Parole et violence

Incidences cliniques et thérapeutiques

Enseignants : **Martina Blatché** (Cuers, 06 73 95 39 35), **Michel Leca** (Marseille, 04 91 42 54 75),
François Morel (Marseille, 04 91 42 64 90), **Muriel Mosconi** (Bandol, 04 94 32 37 09).

Les samedis cliniques font partie des enseignements de l'unité clinique de Toulon. La présentation est ouverte aux inscrits au CCPSE et aux cliniciens non inscrits après un entretien avec un(e) enseignant(e).
L'après-midi d'étude est ouvert à tous.

SAMEDI 10 NOVEMBRE 2018

- 10 h - 12 h 30 : La Maison Relais « Olbia Var Appartements » 32/34, chemin du Pont de Bois, Toulon
Présentation clinique assurée par **Muriel Mosconi**
- 14 h 30 - 18 h : Après-midi d'étude à l'Hôpital de La Seyne sur Mer, Salle Musset
La discussion sera animée par **Michel Leca** et **Muriel Mosconi**
Sylvie Blanc : « De la violence administrative »
Martine Blatché : « Les ressorts de la violence »

SAMEDI 2 MARS 2019

- 10 h - 12 h 30 : La Maison Relais « Olbia Var Appartements » 32/34, chemin du Pont de Bois, Toulon
Présentation clinique assurée par **Muriel Mosconi**
- 14 h 30 - 18 h : Après-midi d'étude à l'Hôpital de La Seyne sur Mer, Salle Musset
La discussion sera animée par **Sylvie Blanc** et **Martina Blatché**
Intervention d'un(e) étudiant(e) du Collège
Michel Leca : « Où l'on babille, le monde me semble étendu devant moi comme un jardin » (Ainsi parlait Zarathoustra, F. Nietzsche)

SAMEDI 11 MAI 2019

- 10 h - 12 h 30 : La Maison Relais « Olbia Var Appartements » 32/34, chemin du Pont de Bois, Toulon
Présentation clinique assurée par **Michel Leca**
- 14 h 30 - 18 h : Après-midi d'étude à l'Hôpital de La Seyne sur Mer, Salle Musset
La discussion sera animée par **Martina Blatché** et **Michel Leca**
Ghislaine Delahaye : « La parole et ses effets : question d'adresse »
Muriel Mosconi : « Qu'est-ce qu'un trauma »

Participation aux frais par après-midi d'étude (sur place) : 13€ - Étudiants : 8€
Formation Continue et Développement Professionnel Continu (médecins et autres professionnels de santé) : 40€
Pour le DPC des médecins et autres professionnels de santé libéraux : inscription par OGDPC.fr; caution remboursable : 40 €
Enregistré sous le numéro NCA : 93 06 06 14 706 cet enregistrement ne vaut pas agrément de l'Etat.
N° SIREN : 424595395 – N° SIRET : 42459539500031
Numéro agrément Formation Médicale Continue : 100 220-OGDPC 2107

Renseignements : CCPSE – 60 bld du Périer - Résidence Le Grand Jas, Bat. C - 06400 Cannes
06 82 77 62 65 - ccpse06@gmail.com – www.cliniquepsychanalytique.fr





STAGE – UNITÉ MONTPELLIER

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-EST

12 et 13 avril 2019

Nîmes

Le devenir adolescent

Les intervenants déclineront au cours de trois demi-journées les problèmes cruciaux des sujets surpris par ce temps de la vie où, chacun à sa façon, est amené à un moment de conclure.

Seront abordés au cours de ce stage :

- le passage de la névrose infantile au choix de la névrose (ou non) ;
- le passage de la sexualité polymorphe et plastique de l'enfant à la rencontre avec l'Autre du sexe ;
- les débordements du corps, les exubérances des jouissances en tous genres et les dépassements des bornes identificatoires.

Soit, comment l'éveil du printemps peut être, ou non, une mauvaise passe.

Un programme détaillé sera diffusé au cours du dernier trimestre 2018.

Responsables du stage

Dominique Touchon-Fingermann; Geneviève Lacombe et Lina Puig

Intervenants

Bernard Brunie, Nadine Gallabrun, Jean Jacques Gorog, Dominique Marin, Martine Menes et Lina Puig

Enregistré sous le numéro NCA : 93 06 06 14 706 - cet enregistrement ne vaut pas agrément de l'Etat.
N° SIREN : 424595395 – N° SIRET : 42459539500031
Numéro agrément Formation Médicale Continue : 100 220-OGDPC 2107

Renseignements : CCPSE – 60 bld du Périer - Résidence Le Grand Jas, Bat. C - 06400 Cannes
06 82 77 62 65 - ccpse06@gmail.com
www.cliniquepsychanalytique.fr



STAGE – NICE

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-EST

24 et 25 mai 2019

Nice

Les traumatismes de l'enfant et de l'adulte : incidences cliniques et thérapeutiques

Un programme détaillé sera diffusé ultérieurement.

Responsables du stage

Christian Schoch et Bernard Lapinalie

Enregistré sous le numéro NCA : 93 06 06 14 706 - cet enregistrement ne vaut pas agrément de l'Etat.
N° SIREN : 424595395 – N° SIRET : 42459539500031
Numéro agrément Formation Médicale Continue : 100 220-OGDPC 2107

Renseignements : CCPSE – 60 bld du Périer - Résidence Le Grand Jas, Bat. C - 06400 Cannes
06 82 77 62 65 - ccpse06@gmail.com
www.cliniquepsyanalytique.fr





Administration du Collège

Conseil :	Président :	CHRISTOPHE CHARLES
	Directrice des études :	GENEVIÈVE LACOMBE
	Secrétaire Trésorière :	MARTINA BLATCHÉ

ASSEMBLÉE SCIENTIFIQUE :

Elle se réunit une fois par an et fixe l'orientation et le choix des enseignements. Elle comprend l'ensemble des enseignants ainsi qu'un(e) invité(e) choisi(e) par les membres du Collège. Il s'agit de **RADU TURCANU (Paris)** pour l'année académique 2018-2019.

Tous les enseignants, y compris les invités, participent régulièrement aussi au séminaire des enseignants.

ADMINISTRATION :

Sège Social : 1563 Chemin des Veys 83390 Cuers
Adresse du secrétariat administratif : 60 Bd du Périer Résid le grand Jas Bat C 06400 Cannes
Tél : 06 82 77 62 65
Email : ccpsc06@gmail.com
Site Internet : www.cliniquepsychanalytique.fr

Le collège est enregistré en temps qu'organisme de formation sous le numéro : N° 93 06 06 147 06

Numéro agrément Formation Médicale Continue : 100 220

OGDPC : 2107

Développement Professionnel Continu – DPC : Le CCPSE est enregistré auprès de l'OGDPC (Organisme Gestionnaire du DPC) comme organisme habilité à dispenser des programmes de DPC aux Médecins et aux Para-Médicaux. Les médecins libéraux qui s'inscrivent aux formations du CCPSE doivent le faire sur le site OGDPC.fr; pour les Para-Médicaux, veuillez contacter notre secrétariat.





Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

à retourner **avant le 30 novembre 2018** au

CCPSE – 60 bd du Périer - Résid le Grand Jas Bât C – 06400 Cannes

- Renouvellement
 Nouvelle inscription (après entretien avec un enseignant)

Nom Prénom

Adresse

Code postal Localité

Tél. Fax Email

Profession

Diplômes

CHOIX DES ENSEIGNEMENTS (Cochez les cases de votre choix)

1 - UNITÉS CLINIQUES

- Antibes
 Cannes
 Cannes « L'Extime »
 Draguignan
 Marseille
 Montfavet (Avignon)
 Montpellier
 Nice (Hôpital La Fontonne)
 Toulon

2 - ATELIERS CLINIQUES

- Aix-en-Provence
 Antibes
 Cannes
 Draguignan
 Marseille - Atelier 1
 Marseille - Atelier 2
 Marseille (Pôle Sud)
 Nice
 Toulon

3 - ÉTUDES DE TEXTE

- Aix-en-Provence
 Antibes
 Bandol
 Cannes
 Draguignan
 Marseille
 Nice

4 - LES SÉMINAIRES THÉORIQUES

- Aix-en-Provence (Mozzone)
 Aix-en-Provence (Billioud, Charles)
 Antibes
 Cannes
 Draguignan
 Marseille
 Montpellier
 Nice
 St-Rémy-de-Provence
 Toulon

5 - AUTRES ACTIVITÉS

Une participation financière supplémentaire sera demandée :

- Journée d'Ajaccio
 Journée Nationale des Collèges
 1^{er} Samedi clinique de Toulon
 2^e Samedi clinique de Toulon
 3^e Samedi clinique de Toulon
 Stage Clinique de Nice
 Stage Clinique de Nîmes

MONTANT DE L'INSCRIPTION (Revue Nationale et Cahier du CCPSE inclus)

- | | | | |
|--|-------|--|-------|
| <input type="checkbox"/> Individuelle : | 275 € | <input type="checkbox"/> Formation permanente : | 900 € |
| <input type="checkbox"/> Étudiant : | 145 € | <input type="checkbox"/> Formation médicale continue : | 900 € |
| <input type="checkbox"/> Membre des Forums : | 100 € | <input type="checkbox"/> Développement professionnel continu : | 900 € |

PRISE EN CHARGE PAR VOTRE EMPLOYEUR : (facultatif)

Nom de l'institution :

Nom du responsable de la formation permanente :

Adresse :

Code Postal : Localité : Tél./Fax :

**Renseignement : Secrétariat CCPSE - 60 bd du Périer - Résid le Grand Jas Bât C – 06400 Cannes
Tél. : 06 82 77 62 65 E-mail : ccpse06@gmail.com**

Le Collège est enregistré en tant qu'organisme de formation : N° 93 06 06 147 06 - OGDPC n° 2107 - FMC n° 100 220
n° SIREN : 424595395 – n° SIRET : 42459539500031

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE
DU Sud-Est







COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE L'OUEST

Présentation du collège

« Le penser n'est au fond pas autre chose que le substitut du désir hallucinatoire »
Sigmund Freud - L'interprétation du rêve, PUF, O.C., p. 621

À propos du désir comme effet de la parole :

« Tout discours est en droit de se tenir pour être, de cet effet, irresponsable.
Tout discours, sauf celui de l'enseignant quand il s'adresse à des psychanalystes ».
Jacques Lacan - Position de l'Inconscient, Écrits, Seuil, p. 836.

Le collège de clinique psychanalytique de l'Ouest vous présente les enseignements qu'il organise pour sa vingtième année de fonctionnement, de septembre 2018 à juin 2019.

Sous une direction collégiale, le CCPO propose un débat, non pas univoque, mais pluraliste dans le champ de la psychanalyse. Instruits par l'œuvre de Sigmund Freud et orientés par l'enseignement de Jacques Lacan, les enseignants - tous membres des Forums du Champ Lacanien-France - témoignent de la pertinence d'une clinique lacanienne du sujet.

Cette formation vise à guider la pratique professionnelle de ses participants et s'adresse aux intervenants de la « santé mentale », médecins (psychiatres ou non) infirmiers, travailleurs sociaux, psychologues, rééducateurs, enseignants, psychanalystes, étudiants intéressés par la clinique psychanalytique.

Ces enseignements se répartissent sur huit sites :

- six vendredis à **ANGERS** (Maine et Loire), 25 places
- quatre vendredis à **BLAIN** (Loire-Atlantique), 15 places
- quatre vendredis à **BOUGUENAI-NANTES** (Loire-Atlantique), 15 places
- trois vendredis à **BREST** (Finistère), 25 places
- trois vendredis au **HAVRE** (Seine-Maritime), 50 places
- quatre samedis à **PONTORSON** (Manche), 45 places
- quatre jeudis à **RENNES** (Ille et Vilaine)

Ils se complètent de cinq samedis à **RENNES** qui sont communs à tous les inscrits des unités cliniques du CCPO.

En outre deux stages sont proposés : les 31 janvier et 1^{er} février 2019 à **RENNES**, et au **HAVRE** les 14 et 15 mars 2019.

La journée nationale aura lieu à **RENNES**, le 23 mars 2019.





Les inscriptions peuvent être prises soit à titre individuel, soit au titre de la formation continue (délégation régionale à la Formation d'Ille-et-Vilaine sous le n° 53 35 09 29 835), ou formation médicale (agrément FMC n°100 219), n° SIRET 788 498 608 00017.

Les demandes d'inscriptions sont à adresser par courrier postal aux enseignants suivants :

- Pour Rennes/Angers, à MARIE-NOËLLE JACOB-DUVERNET
- Pour Rennes/Blain, à FANNY MATTE
- Pour Rennes/Bouguenais-Nantes, à SÉBASTIEN VALLET
- Pour Rennes/Brest, à FRANÇOIS BOISDON
- Pour Rennes/le Havre, à ELISABETH LÉTURGIE
- Pour Rennes/Pontorson, à ELIANE PAMART
- Pour Rennes/Rennes à JACQUES TRÉHOT

Le nombre de places étant limité, les inscriptions, seront prises par ordre d'arrivée, à partir du 8 juin 2018 jusqu'au 10 septembre. L'inscription sera définitive seulement après un entretien qui sera proposé avec l'un des enseignants du collège.





Présentation du thème de l'année

Parole et Violences

Partons de la définition de la violence donnée par le Littré : « Qualité de ce qui agit avec force ».

La violence n'est pas un concept de la psychanalyse ; mais est largement commentée et élaborée dans le champ philosophique ; il n'est que de se référer à Héraclite, Hegel, Nietzsche...

Dans l'œuvre de Freud, les références à la violence sont presque uniquement situées dans les textes *L'homme Moïse et le monothéisme* (1939), *Malaise dans la culture* (1929) et « Pourquoi la guerre ? » (1933) et, les précédant, dès 1915, « Actuelles sur la guerre et sur la mort ».

C'est en réponse et dans la suite d'un échange avec son ami Romain Rolland sur la question de la fonction de la religion que Sigmund Freud rédige ce texte fameux *Malaise dans la culture*. Il affirme : « Les hommes aspirent au bonheur; ils veulent devenir heureux et le rester » ; mais il annonce aussi « la souffrance menace de trois côtés, en provenance du corps propre ...voué à la déchéance et à la dissolution, en provenance du monde extérieur... et finalement à partir des relations avec d'autres hommes ¹ ».

En précisant que la souffrance « issue de cette (troisième) source » est ressentie « plus douloureusement que toute autre » Freud lui donne un statut subjectif et la lie à la société, produit de la culture. Il complète « tout ce par quoi nous tentons de nous protéger contre la menace des sources de la souffrance ressortit justement à cette même culture ² » qui « porte la responsabilité de notre misère ». Freud établit donc la dimension subjective de la violence et son développement dans le lien social.

Il situe le renoncement à la satisfaction pulsionnelle sexuelle et de destruction (liée à la pulsion de mort) comme avancée de la culture et comme causalité des névroses et de leurs formations, dont les symptômes, retours de ce à quoi l'humain social a renoncé au profit de la culture.

Dans le séminaire *Encore*, Jacques Lacan indique « il n'y a aucune réalité pré-discursive ; Chaque réalité se fonde et se définit d'un discours ³ », et « la culture en tant que distincte de la société, ça n'existe pas. La culture c'est justement que ça nous tient ... il n'y a que ça, le lien social. Je le désigne du terme de discours... le lien social ne s'instaure que de s'ancrer dans la façon dont le langage se situe et s'imprime, se situe sur ce qui grouille, à savoir l'être parlant ⁴ ».

À nous laisser guider une nouvelle fois par Freud, dans le texte « Pourquoi la guerre ? » : « L'être vivant préserve pour ainsi dire sa propre vie en détruisant celle d'autrui. Mais une partie de la pulsion de mort reste active à l'intérieur de l'être vivant, et nous avons tenté de déduire toute une série de phénomènes normaux et pathologiques de cette intériorisation de la pulsion de

1 Freud S., *Malaise dans la culture*, Œuvres complètes, Tome XVIII, PUF, 1994, p. 263.

2 *Ibid*, p. 273.

3 Lacan, J. *Le Séminaire, livre XX, Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 33.

4 *Ibid*, p. 51.



destruction ¹ » nous ferons réponse avec Lacan dans le séminaire *Le désir et son interprétation* : Lacan nomme culture « certaines histoires du sujet dans son rapport au logos ² » et « la béance à l'intérieur de laquelle nous essayons de situer la fonction du désir ³ ».

Parole proférée, jaculée par le sujet, ou ravalante, ou insultante, ou imposée, ou celle de l'interprétation dans le dispositif analytique... S'il n'y a pas de jouissance sans langage, si la parole a le pouvoir de tempérer la violence intimement nouée au lien social, nous pouvons tenter d'établir aussi ce qu'il y a de violence inhérente à la parole même.

Nous pouvons nous repérer dans la clinique du statut de la violence comprise comme symptôme pour chaque sujet qui l'exerce ou qui s'en plaint, à la fois comme produit et comme échec de la civilisation, dans ses rapports étroits avec la fonction du désir.

Citons encore Lacan dans « Fonction et champ de la parole et du langage » : « Qu'elle se veuille agent de guérison, de formation ou de sondage, la psychanalyse n'a qu'un médium : la parole du patient. Or toute parole appelle réponse ⁴ ».

Marie-Hélène Cariguel



1 Freud S., « Pourquoi la Guerre ? », *Résultats, idées, problèmes*, PUF, 1998, p. 211.

2 Lacan J., *Séminaire, livre VI, Le désir et son interprétation*, Editions de l'Association lacanienne internationale, Publication hors commerce, juillet 2010, p. 514.

3 *Ibid* p. 514.

4 Lacan J., « Fonction et champ de la parole et du langage », *Écrits*, Paris, Seuil, p. 247.





Dates, lieux et horaires des enseignements

Commun à toutes les unités

Enseignante référente : Eliane Pamart

11h-12h30 : Étude de textes psychanalytiques et/ou étude clinique

14h30-17h : Conférence ouverte au public

29 SEPTEMBRE 2018

Journée d'ouverture

matin :

- Gaëlle Le Page : « La violence du désir »
- Rosa Guitart-Pont : « Violences et passions »
- François Boisdon

après-midi : Conférence d'Elisabeth Léturgie (Le Havre) : « Violence de l'enfant »

10 NOVEMBRE 2018

matin : Exposés de Marie-Thérèse Gournel et de Jacques Tréhot sur le texte de Jacques Lacan : « L'agressivité en psychanalyse »

après-midi : Conférence de Marie-Noëlle Jacob-Duvernoy : « Hypermnésie du traumatisme, qu'en faire ? »

19 JANVIER 2019

matin : Exposés d'un groupe de travail coordonné par Eliane Pamart : « La violence des mots »

après-midi : Conférence de Jean-Jacques Gorog (Paris) : « Parole, acte, où est la violence ? »

23 MARS 2019

Journée Nationale des Collèges de Clinique psychanalytique

25 MAI 2019

matin : Exposés d'un groupe de travail coordonné par David Bernard : « La parole et la haine »

après-midi : Conférence d'Agnès Metton (Paris) : titre à venir

Le samedi de 11h à 17h

29 septembre, 10 novembre, 19 janvier, 23 mars et 25 mai.

Adresse: Chambre des métiers, 1 rue de l'Alma, Rennes

Rennes/Angers

Enseignante référente : Marie-Noëlle Jacob-Duvernoy

13h45-15h30 Analyse de la pratique

15h30-17h30 Entretien clinique et discussion

18h00-19h00 Temps théorique

Additionnellement : Présentation/Débat autour d'un livre

12 OCTOBRE 2018

Présentation clinique avec Agnès Metton



30 NOVEMBRE 2018

Présentation clinique avec Anita Izcovich

De 21h-22h30 : Présentation / débat autour d'un livre : « Les énigmes du désir de Freud à Lacan », d'Anita Izcovich

1^{ER} FÉVRIER 2019

Présentation clinique avec Jacques Vauconsant

8 MARS 2019

Présentation clinique avec Elisabeth Léturgie

26-27 AVRIL 2019

Présentation clinique avec Michel Bousseyroux

Le 26 avril, de 21h-22h30 : Présentation / débat autour d'un livre : « Réel de femmes », de Nicole Bousseyroux

Le 27 avril, de 14h-17h : Présentation / débat autour d'un livre : « La réson depuis Lacan », de Michel Bousseyroux

14 JUIN 2019

Présentation clinique avec Colette Soler

De 10h-12h : Présentation / débat autour d'un livre : « Lacan, lecteur de Joyce », de Colette Soler

Le vendredi de 13H45-22H30

12 octobre, 30 novembre, 1^{er} février, 8 mars, 26 avril et 14 juin.

au Césame, Centre hospitalier de Sainte-Gemmes-sur-Loire (49)

Rennes/Blain

Enseignante référente : Fanny Matte

14h00-16h00 Entretien clinique et discussion

16h-16h45 : retour sur la présentation clinique de la fois précédente

16h45-18h : Etude d'un cas clinique issu de la pratique des participants

12 OCTOBRE 2018 avec Laurence Texier

18 JANVIER 2019 avec Luiz Izcovich (de Paris)

15 MARS 2019 avec Anne-Marie Combres (de Cahors)

10 MAI 2019 avec Roger Mérian

Le vendredi de 14h à 18h

12 octobre, 18 janvier, 15 mars et 10 mai.

Service du Dr. Emmanuelle Mégie. Centre Hospitalier Spécialisé de Blain, Le Pont Piétin, 44130

Rennes/Bouguenais-Nantes

Enseignant référent : Sébastien Vallet

14h00-16h Entretien clinique et discussion

16h-16h45 Retour sur la présentation clinique de la fois précédente





16h45-18h Etude d'un cas clinique issu de la pratique des participants

5 OCTOBRE 2018 avec Roger Mérian

14 DÉCEMBRE 2018 avec Marie-Noëlle Jacob-Duvernet

1^{ER} MARS 2019 avec Albert Nguyen

En soirée présentation de son livre « Quand seuls restent les mots... »

7 JUIN 2019 avec Sol Aparicio

Le vendredi de 14h à 18h

5 octobre, 14 décembre, 1^{er} mars et 7 juin.

Service du Dr. Guillourel. Centre hospitalier Georges Daumezon, 55 rue Georges Clémenceau, 44342 Bouguenais-Nantes

Rennes/Brest

Enseignant référent : François Boisdon

8H45 Accueil

9h00-10h00 reprise de la présentation précédente

10h15-12H30 Présentation clinique et discussion

13H30-16h00 Intervention clinique

30 NOVEMBRE 2018

Présentation clinique avec Radu Turcanu

25 JANVIER 2019

Présentation clinique avec Mireille Scémama-Erdős

24 MAI 2019

Présentation clinique avec Jean-Jacques Gorog

Le vendredi de 9h à 16h

30 novembre, 25 janvier et 24 mai.

Hôpital de Bohars, route de Ploudalmézeau, 29820 Bohars

Rennes/Le Havre

Enseignante référente : Elisabeth Léturgie

15h00-17h00 Conférence

17h15-18H30 deux groupes clinique et théorique

16 NOVEMBRE 2018

Bernard Toboul : « La conception lacanienne du trauma »

25 JANVIER 2019

Brigitte Hatat : « Rester vivant »

5 AVRIL 2019

David Bernard : « Diffâtements, les mots, la haine, et l'Autre »



Le vendredi de 15h00 à 18h30

16 novembre, 25 janvier et 5 avril.

Lieu GHH, Hôpital Gustave Flaubert "la maison du patient", 76600 Le Havre

Rennes/Pontorson

Enseignante référente : Marie-Thérèse Gournel

9h00 Accueil

de 9h30 à 10h00 retour de la précédente présentation clinique

10h00-12h00 Études des pratiques cliniques

14h15-17h00 Présentation clinique et discussion

13 OCTOBRE 2018

Présentation clinique avec Marie-Hélène Cariguel

15 DÉCEMBRE 2018

Présentation clinique avec Colette Soler

2 FÉVRIER 2019

Présentation clinique avec Anita Izcovich

27 AVRIL 2019

Présentation clinique avec Philippe Madet

Le samedi de 9h00 à 17h

13 octobre, 15 décembre, 2 février et 27 avril.

Centre de formation du Centre hospitalier, Chaussée Ville Chérel, 50170 Pontorson

Rennes/Rennes

Enseignant référent : Jacques Tréhot

13h45 Accueil

14h00-15h00 Retour sur la présentation antérieure

15h00-17h00 Présentation clinique et discussion

17h00-18h30 Etudes de cas présentés par un inscrit ou un membre du personnel du service accueillant

21h Conférence avec l'analyste invité du jour, ouverte au public

18 OCTOBRE 2018

Présentation clinique avec Albert Nguyen

En soirée, présentation de son livre: « Quand seuls restent les mots... »

6 DÉCEMBRE 2018

Présentation clinique avec Elisabeth Thamer

En soirée, conférence/débat sur « Pourquoi s'analyser ? »

7 MARS 2019

Présentation clinique avec Dominique Marin

En soirée, conférence/débat sur « Pouvoir de la parole et impuissance du langage dans l'expérience analytique »

20 JUIN 2019

Présentation clinique avec Nadine Cordova

En soirée, conférence/débat sur « Faire une psychanalyse : pourquoi faire ? »





13h45-22h30

18 octobre, 6 décembre, 7 mars et 20 juin.

Service G08 du CHGR de Rennes et conférences de 21h à 23h à la Maison des Associations 6 Cours des Alliés
Rennes

Enseignements

I. Présentation Clinique

C'est avant tout la rencontre d'un sujet avec un psychanalyste :

- l'un accepte de donner publiquement un aperçu de là où il en est de son trajet dans l'existence,
- l'autre met son expérience de l'écoute clinique à l'épreuve de cette rencontre.

L'enjeu en est quadruple. Permettre :

- au sujet qui se présente, une mise au point, voire une mise en jeu ou une mise en route de sa position subjective.
- au clinicien analyste, de mettre à l'épreuve et d'interroger sa pratique, pour son progrès.
- dans l'après-coup, aux membres du personnel de l'équipe qui a le patient en charge, d'avancer dans leur questionnement et leur intervention soignante.
- aux participants et aux enseignants du collège clinique, un débat qui vient décompléter, subvertir, initier ou traiter leur savoir théorique et pratique ainsi mis au travail.

C'est un véritable entretien, où la parole du Sujet prend valeur de vérité subjective qui vise à sortir la présentation de sa fonction spéculaire, et à l'introduire au champ du symbolique. Ceci ne peut se pratiquer sans éthique.

L'intérêt clinique et théorique doit se confondre avec celui du patient. Mise en ordre, élucidation, ébauche de construction et hypothèse diagnostique qui conditionnent l'accueil de la parole, et peuvent à minima indiquer ce qu'il vaut mieux éviter de faire, ou suggérer une orientation thérapeutique, ouvrir des perspectives d'avenir. Un effet thérapeutique peut en advenir de surcroît, sachant qu'il est impossible de prévoir à l'avance ce que provoque une rencontre.

La situation de transfert reste ponctuelle, sans lendemain, l'interlocuteur du patient est bel et bien en position d'analyste, sinon effectivement, pourrait-il se laisser dériver à occuper la place du maître.

II. Présentations cliniques, retour et conséquences

Chaque unité consacra un temps au débat sur les questions amenées par les présentations cliniques. Reprise dans l'après-coup du dialogue patient-analyste. Il s'agit d'un essai de rigueur visant à éclairer des points de clinique analytique, s'appuyant sur le discours de celui qui s'y est prêt. C'est l'occasion éthique de passer à l'élaboration théorique de la pratique.





III. Études des pratiques cliniques

Il s'agit pour les participants de proposer à la réflexion commune les questions qu'ils rencontrent dans leur pratique, quelle qu'elle soit.

Dans l'ouverture de la Section clinique de Vincennes, en janvier 1977, Jacques Lacan écrivait que la clinique psychanalytique « est le réel en tant qu'il est impossible à supporter ». Ce réel est celui auquel chaque être parlant a affaire. L'enseignement de Sigmund Freud et de Jacques Lacan offre des repères de structure permettant de s'orienter dans la pratique clinique.

Si, comme l'indique Jacques Lacan, « le sujet est réponse du réel », la clinique psychanalytique est une clinique du sujet. Elle met l'accent sur le type de réponse que chacun donne par la position qu'il occupe dans la structure névrotique, perverse ou psychotique. Elle souligne que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles. Comment entendre et accueillir ce savoir qu'il dépose et à quelles fins ?

« Le cas contrôle la cure » dit Colette Soler. C'est-à-dire que la construction d'un cas n'a pas que des vertus de démonstration mais aussi une vertu éthique qu'il s'agit de vérifier au un par un.

Les enseignants

JEAN-MICHEL ARZUR

12, rue de Brest, 35000 Rennes, Tél : 02 23 20 59 78, jm.arzur@free.fr

CÉCILE BELLIOU

114 route de Juigné le Petit Port, 44130 Les Ponts de Cé, Tél : 06 21 37 23 38, cbelliot@aliceadsl.fr

DAVID BERNARD

20, rue des Fossés, 35000 Rennes, Tél : 02 99 63 38 93, dabernard2@yahoo.fr

FRANÇOIS BOISDON

4, rue Brizeux, 29950 Benodet, Tél : 06 61 73 79 85, fboisdon@bbox.fr

VÉRONIQUE BORDELET-MAUFAUGERAT

13 la Lande aux Oiseaux, 35140 St. Aubin du Cormier, Tél : 06 88 04 51 63, veronique.bordelet@free.fr

MARIE-HÉLÈNE CARIGUEL

22, rue du Général Margueritte, 35200 Rennes, Tél : 02 99 50 81 47, marie-helene.cariguel@wanadoo.fr

MARIE-THÉRÈSE GOURNEL

69, bld Edmond Roussin, 35300 Fougères, Tél : 06 84 12 34 86, gournel.marie-therese@neuf.fr

ROSA GUITART-PONT

10, rue Gustave Charpentier, 35700 Rennes, Tél : 2 99 36 85 78, rguitart@wanadoo.fr

MARIE-NOËLLE JACOB-DUVERNET

5, avenue de Contades, 49000 Angers, Tél : 02 41 24 01 78, mnjd@club-internet.fr

MARIE-ANNICK LE PORT-GOBERT

3, rue du Champ Morel, 35132 Vezin-Le-Coquet, Tél : 06 70 34 74 37 marie-annick.gobert@wanadoo.fr

JEAN-PIERRE LEBLANC

49, avenue des 3 corniers, 49240 Avrillé, Tél : 02 41 86 73 80, j-p.leblanc@wanadoo.fr

ÉLISABETH LÉTURGIE

20, rue du Roi Albert, 76310 Sainte-Adresse, Tél : 02 35 46 67 79, hetelturg76@gmail.com

ALEXANDRE LEVY

5, avenue de Contades, 49000 Angers, Tél : 02 41 88 92 39, alexandre.vlevy@free.fr





GAËLLE LE PAGE

514, route des Carreaux, 49800 Andard, Tél : 06 25 45 75 53, gaelepage2@gmail.com

FANNY MATTE

6, rue Duhamel, 35000 Rennes, Tél : 06 31 31 62 43, matte.fanny@wanadoo.fr

ROGER MÉRIAN

18, rue de la Chalotais, 35000 Rennes, Tél : 02 23 20 29 05, rogermerian@wanadoo.fr

SUZANNE MEUDEC

Le Clos Royal Bt.C, 8 bld des Pas Enchantés, 44230 St. Sébastien sur Loire, Tél : 06 13 66 42 34, suzanne.meudec@wanadoo.fr

SANDRINE ORHAND

2 chemin Messire Gauvain, 35740 Pacé, Tél : 06 88 03 24 83, sandrine.orhand@hotmail.com

ELIANE PAMART

8, rue du Docteur Joly, 35000 Rennes, Tél : 06 83 07 52 03, eliane.pamart@orange.fr

ALFRED RAUBER

14, rue de Chausey, 22000 Saint Briec, Tél : 06 99 58 22 89, rauberalfred@orange.fr

AGNÈS ROËLANDT

21, rue Lecat, 76620 Le Havre, Tél : 02 35 54 02 05, agnes.roelandtslowack@laposte.net

LAURENCE TEXIER

10, rue de la Doenna, 35510 Cesson-Sévigné, Tél : 02 99 83 16 61, laurence.ruastexier@sfr.fr

JACQUES TRÉHOT

42, rue de Châtillon, 35000 Rennes, Tél : 02 23 30 74 93, jacques.trehot@wanadoo.fr

SÉBASTIEN VALLET

Espace Santé, 47 rue Littré, 44100 Nantes, Tél : 06 02 19 70 20, sebastienvallet@orange.fr

JACQUES VAUCONSANT

5, avenue de Contades, 49000 Angers, Tél : 06 71 47 40 19, javauconsant@gmail.com

Les enseignants invités

SOL APARICIO (PARIS), MICHEL BOUSSEYROUX (TOULOUSE), NICOLE BOUSSEYROUX (TOULOUSE), NADINE CORDOVA-NAÏTALI (PARIS), JEAN-JACQUES GOROG (PARIS), BRIGITTE HATAT (REIMS), ANITA IZCOVICH (PARIS), LUIS IZCOVICH (PARIS), ALBERT NGUYEN (BORDEAUX), PHILIPPE MADET (BORDEAUX), DOMINIQUE MARIN (NARBONNE), AGNÈS METTON (PARIS), MIREILLE SCÉMAMA-ERDÖS (CHARENTON-LE-PONT), COLETTE SOLER (PARIS), ELISABETE THAMER (PARIS), BERNARD TOBOUL (PARIS) ET TURCANU RADU (PARIS).

Administration du Collège

Conseil

Présidente : Eliane Pamart, 06 83 07 52 03, eliane.pamart@orange.fr

Vice-présidente : Fanny Matte, 06 31 31 62 43, matte.fanny@wanadoo.fr

Secrétaire : Sébastien Vallet, 06 02 19 70 20, sebastienvallet@orange.fr

Trésorière : Sandrine Orhand, 06 88 03 24 83, sandrine.orhand@hotmail.com

Secrétaire adjointe : Marie-Hélène Cariguel, 06 10 41 81 78, marie-helene.cariguel@wanadoo.fr

Trésorière adjointe : Marie-Thérèse Goumel, 06 84 12 34 86, goumel.marie-therese@neuf.fr



Siège social

42, rue de Châtillon, 35000 RENNES

Tel : 06 83 07 52 03

Email : eliane.pamart@orange.fr

Numéro Organisme de Formation : 53 35 09 29 835

Numéro agrément Formation Médicale Continue : 100 219

Numéro SIRET : 788 498 608 00017



♂





Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

« Parole et violences »

Rennes / Angers

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Localité.....

Tél.....

E-mail (lisible).....

Profession.....

Diplômes.....

Pour les nouveaux inscrits, joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Montant de l'inscription

- Personnelle : 170 €
- Étudiant, demandeur d'emploi : 85 €
- Formation continue : 340 €

Contenu du programme

6 après-midi à Angers et 5 journées à Rennes.

Si votre inscription est prise en charge par votre institution, joindre impérativement une attestation de son accord.

Une convention de formation sera adressée directement à votre institution. Indiquer le nom et le numéro de téléphone du responsable de la formation continue. Pour toute question, s'adresser à Sigrid Lecoufle : 06 80 15 83 37.

Les chèques sont à libeller à l'ordre du « **Collège de Clinique psychanalytique de l'Ouest** »

Les activités sont organisées dans le cadre du Collège de Clinique Psychanalytique de l'Ouest, enregistré par la Délégation Régionale à la Formation d'Ille-et-Vilaine sous le numéro 53 35 09 29 835

Agrément FMC 100 219, n° SIRET : 788 498 608 00017

Courrier postal à adresser à Marie-Noëlle Jacob-Duvernét - 5, avenue des Contades 49000 Angers

Date :

Signature :





Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

« Parole et violences »

Rennes / Blain

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Localité.....

Tél.....

E-mail (lisible).....

Profession.....

Diplômes.....

Pour les nouveaux inscrits, joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Montant de l'inscription

- Personnelle : 160 €
- Étudiant, demandeur d'emploi : 80 €
- Formation continue : 320 €

Contenu du programme

4 après-midi à Blain, 5 journées à Rennes

Si votre inscription est prise en charge par votre institution, joindre impérativement une attestation de son accord.

Une convention de formation sera adressée directement à votre institution. Indiquer le nom et le numéro de téléphone du responsable de la formation continue. Pour toute question, s'adresser à Sigrid Lecoufle : 06 80 15 83 37.

Les chèques sont à libeller à l'ordre du « **Collège de Clinique psychanalytique de l'Ouest** »

Pour les nouveaux inscrits, merci de joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Pour bénéficier d'un tarif réduit, merci de joindre une attestation Pôle emploi ou une copie de votre Carte Etudiant.

Les activités sont organisées dans le cadre du Collège de Clinique Psychanalytique de l'Ouest, enregistré par la Délégation Régionale à la Formation d'Ille-et-Vilaine sous le numéro 53 35 09 29 835

Agrément FMC 100 219, n° SIRET : 788 498 608 00017

Courrier postal à adresser à Fanny Matte, 6 rue Duhamel, 35000 Rennes

Date : Signature :





Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

« Parole et violences »

Rennes / Bouguenais-Nantes

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Localité.....

Tél.....

E-mail (lisible).....

Profession.....

Diplômes.....

Pour les nouveaux inscrits, joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Montant de l'inscription

- Personnelle : 160 €
- Étudiant, demandeur d'emploi : 80 €
- Formation continue : 320 €

Contenu du programme

4 après-midi à Bouguenais, 5 journées à Rennes

Si votre inscription est prise en charge par votre institution, joindre impérativement une attestation de son accord.

Une convention de formation sera adressée directement à votre institution. Indiquer le nom et le numéro de téléphone du responsable de la formation continue. Pour toute question, s'adresser à Sigrid Lecoufle : 06 80 15 83 37.

Les chèques sont à libeller à l'ordre du « **Collège de Clinique psychanalytique de l'Ouest** »

Pour les nouveaux inscrits, merci de joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Pour bénéficier d'un tarif réduit, merci de joindre une attestation Pôle emploi ou une copie de votre Carte Etudiant.

Les activités sont organisées dans le cadre du Collège de Clinique Psychanalytique de l'Ouest, enregistré par la Délégation Régionale à la Formation d'Ille-et-Vilaine sous le numéro 53 35 09 29 835

Agrément FMC 100 219, n° SIRET : 788 498 608 00017

Courrier postal à adresser à Sébastien Vallet, Espace Santé, 47 rue Littré, 44100, Nantes

Date : Signature :





Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

« Parole et violences »

Rennes / Brest

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Localité.....

Tél.....

E-mail (lisible).....

Profession.....

Diplômes.....

Pour les nouveaux inscrits, joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Montant de l'inscription

- Personnelle : 150 €
- Étudiant, demandeur d'emploi : 80 €
- Formation continue : 300 €

Contenu du programme

3 journées à Brest, 5 journées à Rennes

Si votre inscription est prise en charge par votre institution, joindre impérativement une attestation de son accord.

Une convention de formation sera adressée directement à votre institution. Indiquer le nom et le numéro de téléphone du responsable de la formation continue. Pour toute question, s'adresser à Sigrid Lecoufle : 06 80 15 83 37.

Les chèques sont à libeller à l'ordre du « **Collège de Clinique psychanalytique de l'Ouest** »

Pour les nouveaux inscrits, merci de joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Pour bénéficier d'un tarif réduit, merci de joindre une attestation Pôle emploi ou une copie de votre Carte Etudiant.

Les activités sont organisées dans le cadre du Collège de Clinique Psychanalytique de l'Ouest, enregistré par la Délégation Régionale à la Formation d'Ille-et-Vilaine sous le numéro 53 35 09 29 835

Agrément FMC 100 219, n° SIRET : 788 498 608 00017

Courrier postal à adresser à François Boisdon - 4, rue Brizeux 29950 Benodet

Date : Signature :





Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

« Parole et violences »

Rennes / Espace Clinique du Havre

Nom Prénom

Adresse

Code postal Localité

Tél.

E-mail (lisible)

Profession

Diplômes

Pour les nouveaux inscrits, joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Montant de l'inscription

- Personnelle : 100 €
- Étudiant, demandeur d'emploi : 50 €
- Formation continue : 200 €

Contenu du programme

3 après-midi au Havre, 5 journées à Rennes

Si votre inscription est prise en charge par votre institution, joindre impérativement une attestation de son accord.

Une convention de formation sera adressée directement à votre institution. Indiquer le nom et le numéro de téléphone du responsable de la formation continue. Pour toute question, s'adresser à Sigrid Lecoufle : 06 80 15 83 37.

Les chèques sont à libeller à l'ordre du « Collège de Clinique psychanalytique de l'Ouest »

Pour les nouveaux inscrits, merci de joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Pour bénéficier d'un tarif réduit, merci de joindre une attestation Pôle emploi ou une copie de votre Carte Etudiant.

Les activités sont organisées dans le cadre du Collège de Clinique Psychanalytique de l'Ouest, enregistré par la Délégation Régionale à la Formation d'Ille-et-Vilaine sous le numéro 53 35 09 29 835

Agrément FMC 100 219, n° SIRET : 788 498 608 00017

Courrier postal à adresser à Élisabeth Léturgie - 20, rue du Roi Albert, 76310 Sainte-Adresse

Date :

Signature :

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE
DE L'OUEST



Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

« Parole et violences »

Rennes / Pontorson

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Localité.....

Tél.....

E-mail (lisible)

Profession.....

Diplômes.....

Pour les nouveaux inscrits, joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Montant de l'inscription



• Personnelle :

230 €





Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

« Parole et violences »

Rennes / Unité Clinique de Rennes au CHGR service G08

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Localité.....

Tél.....

E-mail (lisible).....

Profession.....

Diplômes.....

Pour les nouveaux inscrits, joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Montant de l'inscription

- Personnelle : 230 €
- Étudiant, demandeur d'emploi : 115 €
- Formation continue : 460 €

Contenu du programme

4 après-midi au CHGR de Rennes et 5 journées à Rennes

Si votre inscription est prise en charge par votre institution, joindre impérativement une attestation de son accord.

Une convention de formation sera adressée directement à votre institution. Indiquer le nom et le numéro de téléphone du responsable de la formation continue. Pour toute question, s'adresser à Sigrid Lecoufle : 06 80 15 83 37.

Les chèques sont à libeller à l'ordre du « **Collège de Clinique psychanalytique de l'Ouest** »

Pour les nouveaux inscrits, merci de joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Pour bénéficier d'un tarif réduit, merci de joindre une attestation Pôle emploi ou une copie de votre Carte Etudiant.

Les activités sont organisées dans le cadre du Collège de Clinique Psychanalytique de l'Ouest, enregistré par la Délégation Régionale à la Formation d'Ille-et-Vilaine sous le numéro 53 35 09 29 835

Agrément FMC 100 219, n° SIRET : 788 498 608 00017

Courrier postal à adresser à Jacques Tréhot, 42 rue de Châtillon, 35000 Rennes

Date : Signature :





Stage proposé en 2019

non compris dans l'inscription de l'année au CCPO

« La violence dans les différentes structures cliniques »

14 & 15 mars 2019

Maison du patient de l'Hôpital Flaubert Le Havre, 76000

Nom Prénom

Adresse

Code postal Localité

Tél.

E-mail (lisible)

Profession

Montant de l'inscription (entourer)

- Individuelle 150 €
- Etudiant, demandeur d'emploi : 70 €
- Inscrit au collège clinique CCPO : 100 €
- Formation continue : 300 €

Si votre inscription est prise en charge par votre institution :

Coordonnées de votre établissement (joindre impérativement une attestation de son accord)

.....
.....

Une convention de formation sera adressée directement à votre institution. Indiquer le nom et le numéro de téléphone du responsable de la formation continue. Pour toute question, s'adresser à Sigrid Lecoufle : 06 80 15 83 37.

Les chèques sont à libeller à l'ordre du « Collège de Clinique psychanalytique de l'Ouest »

Pour les nouveaux inscrits, merci de joindre une photocopie de la pièce d'identité.

Pour bénéficier d'un tarif réduit, merci de joindre une attestation Pôle emploi ou une copie de votre Carte Etudiant.

Les activités sont organisées dans le cadre du Collège de Clinique Psychanalytique de l'Ouest, enregistré par la Délégation Régionale à la Formation d'Ille-et-Vilaine sous le numéro 53 35 09 29 835

Agrément FMC 100 219, n° SIRET 788 498 608 00017.

Inscriptions pour ce stage :

Elisabeth Léturgie, 20, rue du Roi Albert, 76310 Sainte-Adresse

Date :

Signature :





Stage proposé en 2019

non compris dans l'inscription de l'année au CCPO

« Entendre le symptôme ? »

31 janvier & 1^{er} février 2019

Maison des Associations, 6 cours des alliés, 35000 Rennes

Responsables du stage : Rosa Guitart-Pont, Fanny Matte, Roger Mérian et Laurence Texier

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Localité.....

Tél.....

E-mail (lisible).....

Profession.....

Montant de l'inscription (entourer)

- Individuelle 150 €
- Etudiant, demandeur d'emploi : 70 €
- Inscrit au collège clinique CCPO : 100 €
- Formation continue : 300 €

Si votre inscription est prise en charge par votre institution :

Coordonnées de votre établissement :

Joindre impérativement une attestation de son accord.

Une convention de formation sera adressée directement à votre institution. Indiquer le nom et le numéro de téléphone du responsable de la formation continue.

Les chèques sont à libeller à l'ordre du « Collège de Clinique psychanalytique de l'Ouest »

Les activités sont organisées dans le cadre du Collège de Clinique Psychanalytique de l'Ouest, enregistré par la Délégation Régionale à la Formation d'Ille-et-Vilaine sous le numéro 53 35 09 29 835

Agrément FMC 100 219, n° SIRET 788 498 608 00017.

Inscriptions pour ce stage :

Fanny Matte, 6 rue Duhamel, 35000 Rennes

Date :

Signature :

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE
DE L'OUEST







COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

Présentation du thème de l'année

Parole et violence

Ce thème « Parole et violence » nécessite d'inscrire la violence dans le champ psychanalytique, au-delà de la sociologie et de la philosophie. La violence en psychanalyse concerne un sujet dans sa relation à l'Autre, et ses modalités de jouissance. Cet Autre pouvant être le semblable, le parent mais aussi le sujet lui-même (cela peut mettre en jeu son propre corps) ou la nature. La violence se pense alors dans le champ du lien social comme lien à l'Autre.

Freud défend la thèse d'une violence fondamentale remaniée par la civilisation, par la parole – violence qu'il situe dans *Malaise dans la culture* comme le retour dans la relation à l'autre de ce à quoi l'homme a dû renoncer pour s'humaniser.

Lacan reprendra le paradoxe d'une violence que le symbolique a la capacité de pacifier, donc la nécessité pour un individu de passer par les discours pour fonder un lien social. Il y aurait une violence propre au discours, voire à chaque discours. En effet dans *L'Envers de la psychanalyse* Lacan met en évidence combien le discours s'emploie à imposer, maîtriser, contraindre la jouissance. Nous pourrions également questionner la forme que prend le surmoi dans certains discours, en particulier dans le discours du maître qui est aussi celui de l'inconscient, dans le discours capitaliste...

La violence s'associe également à la notion de traumatisme, du fait de l'effraction relative à un excès de jouissance – que le danger soit externe tel un attentat, ou interne, lié à l'intensité de l'excitation pulsionnelle. Cette rencontre avec un réel génère un appel à l'Autre, l'Autre du langage, qui doit donner sens à cet insupportable. Or l'Autre du langage est inconsistant, troué... « trou-matisme » dit Lacan pour illustrer cette rencontre. La lecture et le traitement que chacun fera des traces de cet événement réel porte la marque de l'inconscient du sujet mais aussi celle de la subjectivité de son époque.

Lacan, dans la fin de son enseignement déplace l'incidence de la parole de l'Autre, le parent, à la marque laissée par la *lalangue* pour un sujet.





Organisation des études et conditions d'inscription

Pour être admis comme participant du Collège clinique psychanalytique il n'est exigé aucune condition spécifique d'âge ou de nationalité. La formation s'adresse aux professionnels de la santé mentale, psychiatre, médecin, psychologue, orthophoniste, assistants sociaux, psychomotricien, éducateur, infirmier, psychanalyste, universitaire et aux étudiants qui s'intéressent au savoir psychanalytique. L'admission n'est prononcée qu'après un entretien avec l'un des responsables de l'enseignement et la délibération de la commission d'accueil.

Les participants se tiendront à l'obligation de présence (une attestation d'études ne sera délivrée qu'à cette condition), et témoigneront de leur participation par un exposé dans le courant de l'année ou par un essai. Certains de ces essais pourront être recueillis en fin d'année dans le bulletin du Collège.

Participer au Collège clinique psychanalytique n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse. On sait qu'il n'y a pas de diplôme de psychanalyse, que l'expérience d'une psychanalyse reste l'exigence première requise pour qui veut exercer la psychanalyse.

SUIVI DES TRAVAUX

Un enseignant de leur choix sera chargé de suivre les travaux des participants et éventuellement d'orienter celles et ceux qui souhaitent rédiger un essai en fin d'année.

Programme des enseignements

I. Présentation clinique

Par Emmanuelle Moreau et Marie-Paule Stephan ainsi que deux enseignantes invitées, Françoise Josselin et Lidia Hualdé.

Ce module se poursuivra aux mêmes conditions : l'accès en est réservé à ceux et à celles qui ont déjà une pratique clinique. Cependant, les participants très intéressés pourront s'y inscrire après un entretien avec un enseignant.

Le vendredi de 14h à 15h30 mais il est préférable d'arriver à 13h45
12 octobre, 9 novembre, 14 décembre, 11 janvier, 8 février, 8 mars, 5 avril et 24 mai.
CHS La Chartreuse, secteur 2, service du Docteur Muriel Roy.

II. Cours théorique

Par Emmanuelle Moreau et Marie-Paule Stephan, Muriel Mosconi ainsi que Martine Menès, enseignantes invitées, interviendront lors d'une date qui reste à préciser.

Le thème de cette année est "Parole et violence".

Le samedi de 9h à 10h30
13 octobre, 10 novembre, 15 décembre, 12 janvier, 9 février, 9 mars, 6 avril et 25 mai.
Salle des petits citeaux, 7 place Jacques Prévert, 21000 Dijon





III. Atelier clinique

Par Emmanuelle Moreau et Marie-Paule Stephan

Dans cet atelier, outre les interventions personnelles de chacun, un travail d'approfondissement clinique de certains cas de la présentation de malades sera proposé.

Le samedi de 12h à 13h30

13 octobre, 10 novembre, 15 décembre, 12 janvier, 9 février, 9 mars, 6 avril et 25 mai.

Salle des petits citeaux, 7 place Jacques Prévert, 21000 Dijon

IV. Atelier de lecture de textes

Par Emmanuelle Moreau et Marie-Paule Stephan

L'enseignement de la psychanalyse exige aussi la transmission d'un savoir articulé, celui qui se dépose dans les textes. Nous ferons l'étude méthodique d'un choix de textes de la bibliographie.

Le samedi de 10h30 à 12h

13 octobre, 10 novembre, 15 décembre, 12 janvier, 9 février, 9 mars, 6 avril et 25 mai.

Salle des petits citeaux, 7 place Jacques Prévert, 21000 Dijon

V. Journées du Collège

JOURNÉE DES ENSEIGNANTS

Les participants pourront se joindre à la journée des enseignants du CCP2A qui aura lieu à Besançon le 2 février 2019.

De 9h à 17h

2 février

Besançon

JOURNÉE NATIONALE, À RENNES

Organisée par le CPP de l'Ouest

Cette Journée a lieu comme chaque année au printemps. Elle permet de présenter des travaux de l'ensemble des Collèges.

9h30 - 18h30

23 mars

Rennes



Administration du Collège

CONSEIL

Présidente : MARIE PAULE STÉPHAN
Trésorière : EMMANUELLE MOREAU

SIÈGE SOCIAL

Marie Paule Stéphan, 2, rue millotet, 21000 Dijon

Tel : 03 80 54 24 61

Email : mpstephan@orange.fr

Numéro de formation permanente : 26210170121

L'ASSEMBLÉE SCIENTIFIQUE

Elle est composée des enseignants, et d'enseignants invités, à laquelle seront conviés les participants, elle se réunira une fois dans l'année, toute la journée du samedi de fonctionnement.

Les enseignants

LES ENSEIGNANTS

EMMANUELLE MOREAU

46 rue Louis Blanc 03200 Vichy
04 70 98 96 07

MARIE PAULE STÉPHAN

2, rue millotet, 21000 Dijon
03 80 54 24 61 - mpstephan@orange.fr

LES ENSEIGNANTS INVITÉS

LIDIA HUALDE

12 rue Moncey, 25000 Besançon
03 81 81 90 39, hualde.lidia@orange.fr

FRANÇOISE JOSSELIN

5, rue des Toumelles, 75004 Paris
01 44 07 14 46 - francoisejosselin@free.fr

MARTINE MENÈS

7, rue des Ecouffes, 75004 Paris
01 42 74 12 95 - menes.m@sfr.fr

MURIEL MOSCONI

1, rue Saint Cannat, 13001 Marseille
04 91 56 08 90 - mmosconi@wanadoo.fr



Bulletin d'inscription

Année 2018-2019

« Parole et violence »

A retourner au

Collège Clinique Psychanalytique de Bourgogne-Franche Comté
c/o Marie Paule Stéphan, 2, rue millotet, 21000 Dijon
03 80 54 24 61 – mpstephan@orange.fr

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Localité.....

Tél..... Fax..... Email.....

Inscription individuelle :

200 € Personnelle

80 € Etudiant

Inscription formation permanente :

900 € enseignement annuel ; *joindre impérativement une attestation de son accord. Une convention de formation sera adressée directement à votre institution.*

Nom et adresse de l'institution :

.....

Nom et téléphone du responsable de la formation permanente :

.....

N° de Formation Permanente : 26210170121

Date :

Signature :

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE
DE BOURGOGNE-FRANCHE COMTÉ







COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE ALPES-CENTRE AUVERGNE (CCP2A)

Présentation du collège

Le Collège de clinique psychanalytique Alpes Centre-Auvergne (CCP2A) s'est constitué en mai 2007. Il s'est créé à partir des Espaces cliniques des Alpes et du Centre-Auvergne, auxquels s'est rattaché l'Espace clinique de Besançon. Il propose un enseignement théorique et clinique qui se donne comme objectif la transmission de la théorie psychanalytique en suivant l'œuvre de Freud et de Lacan, sans se substituer à la cure personnelle, aux cartels, aux pôles ou aux séminaires de l'EPFCL.

L'enseignement théorique est en lien étroit avec l'atelier clinique dans lequel les participants qui le souhaitent, après un travail préalable avec un enseignant, présentent un cas issu de leur pratique ou une étude réalisée à partir d'une présentation clinique ou d'écrits psychanalytiques.

L'atelier de lecture permet aux participants de se confronter à l'élaboration des concepts psychanalytiques sur le thème de l'année, à partir de textes proposés par les enseignants.

Des présentations cliniques sont réalisées dans un établissement spécialisé. Il s'agit d'un entretien unique qui permet au patient qui l'accepte de rencontrer un psychanalyste et de réfléchir sur ce qui lui arrive. Dans un second temps, l'équipe soignante et les participants qui y assistent, en place de tiers, essayent de repérer la singularité de cette approche. Lacan souhaitait que « la clinique psychanalytique soit une façon d'interroger le psychanalyste, de le presser de déclarer ses raisons ¹ » Exercice singulier auquel les enseignants ont choisi de se soumettre et c'est à cet exercice que sont conviés ceux qui souhaitent s'orienter dans leur pratique qu'ils soient enseignants, soignants, travailleurs sociaux, psychologues, médecins ou psychanalystes.

L'unité de Vichy-Thiers et les Espaces cliniques de Besançon et de Grenoble organisent l'enseignement dans leur région, en favorisant les échanges au cours de l'année et, plus particulièrement, lors de trois **Journées du Collège** qui auront lieu

17 novembre 2018 à VICHY
le 2 février 2019 à BESANÇON
le 25 mai 2019 à GRENOBLE

Le Collège de clinique psychanalytique Alpes Centre-Auvergne travaille en connexion avec les cinq autres Collèges des Formations cliniques du Champ Lacanien qui partagent les mêmes options quant à la psychanalyse et à son enseignement.

La journée nationale aura lieu le 23 mars 2019 à RENNES.

¹ Lacan J., « Ouverture de la Section Clinique », *Ornicar* ?, n° 9, p. 11.







Présentation du thème de l'année

« Parole et violence »

Que la parole soit le propre de la psychanalyse, personne ne le contestera, tout le monde s'accordera par contre à dire que la violence n'est pas un concept psychanalytique. C'est dans d'autres champs tels que la philosophie, l'anthropologie, la sociologie ou l'histoire que se trouvent les références sur la problématique du pouvoir et de la domination.

Si la violence fait appel au social, la psychanalyse, elle, la situe en tant que symptôme qui répond à un impossible à supporter pour le parlêtre, le symptôme comme contestation ou suppléance à ce réel propre à l'humain : « Il n'y a pas de rapport sexuel ».

La psychanalyse ouvre la dimension subjective de la violence qui interpelle simultanément le sujet – qui présuppose l'Autre – ses modalités de jouissance et le lien social ; comme nous dit Freud « La psychologie individuelle est aussi d'emblée et simultanément, une psychologie sociale ».

La psychanalyse peut donc éclairer la violence, ses causes, ses déterminations mais dans les limites de sa logique propre ; avec Lacan, nous disons qu'il n'y a pas de jouissance sans langage¹, qu'il n'existe pas de réalité prédiscursive, la violence structurellement est liée au lien social.

Freud, dans *Malaise dans la civilisation*, est confronté à une dichotomie entre d'un côté, la violence comme simple prolongement de l'animalité partagée de l'homme et de l'autre, la violence comme phénomène intrinsèque, résultat de la dénaturalisation de l'homme par la culture. *Malaise* tente un nouage entre éthique, clinique et politique et dévoile un point spécifique du parlêtre qui est que, via la parole, le rapport aux autres êtres humains produit de la souffrance. Paradoxe dévoilé par Freud, la civilisation que les hommes construisent pour remédier à la souffrance s'avère être à l'origine de violences aussi irréductibles que celle qu'elle se propose d'éradiquer.

Dans cette perspective de substitution du droit à la force brute, Freud introduit la notion de violence comme un reste irréductible, un exercice non réglable de la force pour posséder, soumettre ou détruire. Tout du réel ne peut pas passer au symbolique, il y a un reste nécessaire. Freud pronostique le désordre. Dans l'« Au-delà du principe du plaisir » il dira que le renoncement pulsionnel de l'homme lui fait violence. Il situe la violence comme le retour de ce à quoi l'humanité a du logiquement renoncer mais il nous apprend également que la parole, qui fait le symptôme et qui fait violence à l'individu, peut guérir dans le lien analytique par la rencontre avec le désir de l'analyste, passage pour l'analysant par ce grand Autre, lieu du langage, où il s'est constitué.

Pour vivre dans le collectif, le sujet s'est fait violence. Nous pouvons conclure à une violence instituante qui désigne un point de la structure, ni ordre ni désordre, point de l'exception d'où émerge tout engagement vital. Finalement, la première violence pour l'être parlant n'est pas la pulsion, la première violence c'est l'antécédence de l'Autre. Le traumatisme est de devoir émer-

¹ Lacan J, *Le séminaire, livre XX, Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 33.





ger du lieu de l'Autre qui parle avant la naissance du sujet et auquel on ne peut pas échapper. C'est la violence faite à la vie animale par l'Autre parlant. C'est une aliénation au signifiant et à la voix de l'Autre que tout humain rencontre dès l'origine et qui est productrice des symptômes.

La parole est le plus intime et le plus ex-time de l'être humain, elle est portée par la voix et se constitue en langage. Lacan, dès ses débuts, avec sa phrase « L'inconscient est structuré comme un langage » souligne la place fondatrice de la parole et du langage.

Avec Lacan, la question est donc pour nous en quoi le discours analytique est concerné et ce qu'il peut répondre.





Le programme des enseignements

I. Unité de Vichy-Thiers

par Wanda Dabrowski, Jean-Louis Soyer et Catherine Talabard

- Enseignement théorique
- Atelier de textes psychanalytiques
- Atelier d'élaboration clinique

Les intervenants assureront alternativement les enseignements. Les présentations cliniques seront assurées par des psychanalystes invités. Ces intervenants participeront également aux ateliers et à l'enseignement théorique.

- 28 septembre : Présentation du thème par les enseignants et organisation de l'année
- 19 octobre : NADINE CORDOVA, psychanalyste à Paris
- 7 décembre : LYDIE GRANDET (CCPSO)
- 18 janvier : CHRISTOPHE CHARLES (CCPSE)
- 15 mars : JACQUES VAUCOSANT (CCPO)
- 5 avril : PHILIPPE MADET (CCPSO)
- 17 mai : ANITA IZCOVICH (CCPP)
- 7 juin : CLAUDE GARRABÉ (CCPSO)

Les vendredis de 14h30 à 19h30

28 septembre, 19 octobre, 7 décembre, 18 janvier, 15 mars, 5 avril, 17 mai et 7 juin.

Service de Psychiatrie du Docteur Marie-Paule de Biasi, Centre Hospitalier de Thiers : Route du Fau, BP 89, 63307 Thiers

II. Espace Clinique de Besançon

par Lidia Hualde et Jocelyne Vauthier

- 9h-10h30 : Lecture de texte
- 11h-12h30 : Cours théorique
- 14h-16h : Atelier clinique

Le 20 octobre : Introduction au thème par Armando Cote et organisation de l'année.

Les samedis de 9h à 16h

20 octobre, 10 novembre, 15 décembre, 12 janvier, 9 mars, 6 avril, 18 mai, 15 juin.

Kursaal (Salle Bidault), 2 Place du théâtre 25000 Besançon

III. Espace Clinique de Grenoble

par Anne Meunier

Séminaire de lecture de textes psychanalytiques

Les lundis de 20h00 à 22h00

15 octobre, 12 novembre, 10 décembre, 14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril et 13 mai.

Centre Théologique de Meylan, 15 Chemin de la Carronnerie, 38240 Meylan





IV. Journées

JOURNÉES DU COLLÈGE

Organisation collégiale

Toute la journée

17 novembre 2018 à Vichy

2 février 2019 à Besançon

25 mai 2019 à Grenoble

JOURNÉE NATIONALE, À RENNES

Organisée par le CPP de l'Ouest

Cette Journée a lieu comme chaque année au printemps. Elle permet de présenter des travaux de l'ensemble des Collèges.

9h30 - 18h30

23 mars 2019

Rennes





Les enseignants

WANDA DABROWSKI

23 Rue de Vingré, 03200 Vichy, Tél : 04 70 97 67 31, wanda.dabrowski@orange.fr

LIDIA HUALDE

12 rue Moncey, 25000 Besançon, Tél : 03 81 81 90 39, hualde.lidia@orange.fr

ANNE MEUNIER

21 av. Jeanne d'Arc, 38100 Grenoble, Tél : 06 83 23 83 19, annemeunier38@orange.fr

JEAN-LOUIS SOYER

Résidence Sainte Marie C, 1 bis, rue A.Mizon 03300 Cusset, Tél : 06 37 16 65 15, soyerjean-louis@orange.fr

CATHERINE TALABARD

4 rue Tranchée des Gras, 63000 Clermont-Ferrand, Tél : 04 43 57 81 87, catherine.talabard@sfr.fr

JOCELYNE VAUTHIER

11 rue Morand, 25000 Besançon, Tél : 06 15 92 72 31, jvauthier@sfr.fr

Les enseignants invités

ARMANDO COTE

8 rue Daguerre 75014 Paris, Tél : 01 40 47 52 45, armando.cote@orange.fr

BRIGITTE HATAT

48 rue des Elus, 51100 Reims, Tél : 03 26 47 42 11, Email : brhatat@aol.com

Administration du Collège

Conseil :	Présidente :	LIDIA HUALDE
	Secrétaire-Trésorier :	JEAN-LOUIS SOYER
	Coordinatrice :	ANNE MEUNIER

SIÈGE SOCIAL 12 rue Moncey, 25000 Besançon
Association Loi 1901, enregistrée auprès de la Préfecture du Doubs.

Numéro de Formation Permanente :	43 25 02624 25
Numéro Siret :	499 693 737 00011
Agrément de Formation Médicale Continue :	100303





Bulletin d'inscription

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE ALPES-CENTRE AUVERGNE

Année 2018-2019

à retourner au **Secrétariat administratif du CCP2A**

JEAN-LOUIS SOYER

Résidence Sainte Marie C, I bis, rue Antoinette Mizon 03300 Cusset

06 37 16 65 15, soyer.jean-louis@orange.fr

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Localité.....

Tél..... Fax..... Email.....

Profession.....

Diplômes.....

En cas de première inscription, une rencontre avec un enseignant vous sera proposée.

Choix de l'unité :

- Unité de Vichy-Thiers
- Espace clinique de Besançon
- Espace clinique de Grenoble

Montant de l'inscription :

Vichy-Thiers ou Besançon

- Individuelle : 220 €
- Étudiant : 110 €
- Formation Permanente : 630 €

Grenoble

- Individuelle : 130 €
- Étudiant : 40 €
- Formation Permanente : 250 €

En cas de prise en charge de votre inscription par votre employeur :

Nom et adresse de l'institution :

.....

Nom du responsable de la formation permanente :

Code Postal : Localité : Tél./Fax :

Renseignements :

Jean-Louis Soyer; Résidence Sainte Marie C, I bis, rue A. Mizon 03300 Cusset, 06 37 16 65 15, soyerjean-louis@orange.fr

Anne Meunier; 21 av. Jeanne d'Arc, 38100 Grenoble, 06 83 23 83 19, annemeunier38@orange.fr

N° de Formation Permanente : 43 25 02624 25 - Agrément Formation Médicale Continue : 100303

2018-2019 - FORMATIONS CLINIQUES DU CHAMP LACANIEU

105

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE
ALPES-CENTRE AUVERGNE





Annexe

Ouverture du Collège clinique de Paris, 28 novembre 1998

par COLETTE SOLER

Ce Collège clinique est une nouveauté de cette rentrée 1998. Sa création répond à la situation inédite qui s'est créée à la Section clinique de Paris Saint-Denis, dans les suites de la Rencontre de Barcelone en juillet 1998 et en fonction des divisions apparues au sein de la communauté du Champ freudien. Cette situation a été présentée dans le document de création du Collège, je n'y reviens pas.

J'indiquerai comment ce Collège se situe, politiquement et épistémiquement, par rapport à l'ancienne Section clinique.

Nous n'en récusons pas le principe d'origine, même si cette Section clinique a cessé d'être à la hauteur de ses ambitions. Ce projet répond en effet à une nécessité dans la psychanalyse.

Je vous fais remarquer d'abord que, de fait, très tôt, dans l'IPA, la distinction de la Société des analystes et de l'Institut où enseignent les didacticiens a été présente. Lacan lui-même, à côté de son École, a soutenu, puis renouvelé, en 1974, le Département de psychanalyse avant de créer, en 1976, la Section clinique.

Le Collège clinique reste sur cette lancée et il en partage l'intention.

Pourquoi ? Lacan a pu dire, lapidairement, qu'il s'agissait de stimuler son École. Considérons le statut politique et épistémique de l'association des psychanalystes.

Sur ce plan politique, le régime associatif qui regroupe des membres ayant chacun les mêmes droits, indépendamment de toute considération concernant les compétences quant au savoir et à la transmission, rend à peu près impossible qu'un enseignement méthodique s'instaure. J'appelle enseignement méthodique un enseignement qui vise à couvrir l'ensemble du champ des questions cliniques et doctrinales, et qui se propose d'y avancer dans une progression ordonnée et calculée.

Sur le plan épistémique d'autre part, dès que l'on s'avance sous le signifiant de psychanalyse, le savoir supposé suffit. Il est même assez stupéfiant qu'il existe une profession, la nôtre, où il n'est jamais exigé de faire ses preuves en matière de savoir. Or, le maintien de la psychanalyse, aussi bien comme pratique que comme présence dans la culture exige une certaine transmission d'un savoir articulé. Lequel ? Celui qui se dépose dans les textes, au gré des productions des analystes.

Mais à cet égard tous les écrits de la doctrine ne se valent pas, bien sûr. Ceux de Freud se distinguent de façon unique et ça n'a rien à voir avec la piété à l'égard du père, contrairement à ce que l'on serine. Lacan le savait bien, qui disait : la psychanalyse a « consistance des textes de Freud ». En effet, soustrayez-les, et la psychanalyse disparaît. L'œuvre de Freud est l'au-moins-une





sans laquelle on ne saurait même pas ce qu'est le procédé dont l'analyse est solidaire. On peut ici se livrer à une petite expérience mentale d'épreuve par la soustraction. On voit que, quels que soient leurs mérites, sans l'ego-psychology, sans Mélanie Klein, sans le middle group, sans Winnicott, la psychanalyse serait certes appauvrie, mais pourrait demeurer. Et Lacan ? Lacan est allé beaucoup plus loin que Freud dans l'établissement du discours mais il n'est pas l'inventeur du procédé et la psychanalyse tient au procédé mis au point par Freud. C'est pourquoi, je pense, que lui-même, qui ne se poussait pas du col, a pu dire à Caracas en 1960 : je suis freudien.

Nous commençons donc à mettre à notre programme l'étude méthodique des textes qui orientent la pratique et à les faire vivre en les soumettant à l'épreuve des cas, où ils auront à démontrer leur opérativité et leur portée clinique.

J'en viens aux divergences et à ce qui nous distingue de la Section clinique d'aujourd'hui. Elles sont doubles : politiques et épistémiques, elles aussi.

Politiquement, l'ensemble de l'Institut du Champ freudien est dirigé par une personne et par une seule. Ce système, nous l'avons d'abord accepté, au nom de ceci que le signifiant maître est nécessaire, et qu'il faut une direction. L'expérience de la crise a donné tort à notre confiance et a fait la preuve que ce système de direction par un seul est ouvert aux abus.

Notre option alternative ne sera pas l'absence de direction, mais une direction collégiale par l'ensemble des enseignants. C'est une direction qui s'accorde sur deux options précises : le décloisonnement des enseignements, en vue d'instaurer des circulations entre les Unités et les divers Collèges, et l'intégration progressive de nouveaux enseignants à mesure que la formation progressera.

Sur le plan épistémique, un phénomène nouveau est apparu dans la Section clinique : l'extension du pouvoir de direction sur les thèses à enseigner elles-mêmes. C'est autre chose de choisir les thèmes de l'année, le plan d'ensemble et les enseignants eux-mêmes et de choisir les thèses à soutenir. Or c'est ce que l'on a vu s'avancer depuis trois ans et qui a culminé à ladite Convention d'Antibes, au profit d'une thèse sur la psychose qui est aux antipodes aussi bien des thèses de Lacan, que de celles que nous avons soutenues depuis vingt ans. Là où Lacan vise une clinique de la certitude, on prône désormais la clinique floue du plus ou moins assuré.

Politiquement, cette thèse est un clin d'oeil à l'IPA évident. Épistémiquement, elle mérite d'être examinée. Ne tranchons pas a priori, mais elle ne saurait être un mot d'ordre, avancé sans que la communauté en débâte pour en tester la validité. La direction peut à la rigueur être une, le savoir ne peut fluctuer au gré des décisions d'un seul, aucun diktat ne vaut pour lui. On a vu dans le siècle des épisodes où le S1 prétendait légiférer dans le champ des savoirs. On en connaît le résultat : désastreux pour le savoir et d'avance condamné par l'histoire.

Que prétendons-nous substituer à cette direction du S2 par la S1 ?

Une direction collégiale du savoir ne vaudrait pas mieux que la direction d'un seul. Le savoir dans notre champ ne se dirige pas. Il s'acquiert, il s'élabore et à la pointe, il s'invente et... se met à l'épreuve. Mais un débat contradictoire est possible, qui s'est poursuivi d'ailleurs dans l'histoire de la psychanalyse, en dépit des luttes institutionnelles. Les avatars politiques ne l'ont ni empêché, ni éclipsé à terme. Voyez par exemple l'option de Mélanie Klein quant à la psychose : elle reste inscrite comme une des options possibles, offerte à l'examen et à la critique.

Telle sera donc notre option : débat pluraliste.





Les références bibliographiques

FREUD SIGMUND

- « Remarques sur un cas de névrose obsessionnelle (L'Homme aux rats) », 1909, *Cinq Psychanalyses*, Paris, PUF, 1975, p. 199-253.
- « Actuelles sur la guerre et la mort » in *Actuelles sur la guerre et la mort, et autres textes*, 1915, Paris, PUF, Quadrige, 2012, p. 1-33.
- « Nous et la mort », *ibidem*, p. 33-49.
- « Pourquoi la guerre ? Correspondance avec Einstein », 1933, *ibidem*, p. 56-75.
- « Criminels par conscience de culpabilité », 1915, *Œuvres complètes*, Paris, PUF, 2002, tome XV, p. 38-40.
- « Morale sexuelle civilisée et la nervosité moderne », 1908, *La Vie sexuelle*, Paris, PUF, p. 26-46.
- « Pulsions et destin des pulsions », 1915, *Métapsychologie*, Gallimard, Idées, p. 11-44.
- Psychologie des masses et analyse du moi*, 1921, Paris, PUF, Quadrige, 2010, particulièrement chapitre VII (Identification), IX et X.
- Le Malaise dans la culture*, 1930, Paris, PUF, Quadrige, 2015 (Particulièrement chap.VII : surmoi).
- « Contribution à la discussion sur le suicide », 1910, *Résultats, Idées, Problèmes, tome 1*, Paris, PUF, 1984, p. 131-132.
- « Introduction à la psychanalyse des névroses de guerre » (1919), *ibidem*, p. 243.
- « Ephémère destinée », 1915, *ibidem*, p. 233.
- « Dostoïevski et le parricide », 1928, *Résultats, Idées, Problèmes, tome 2*, Paris, PUF, p. 162-180.
- « Actions compulsives et exercices religieux », 1907, in *Névrose, Psychose et Perversions*, Paris, PUF, 1973, p. 133-142.
- « Sur la psychogénèse d'un cas d'homosexualité féminine », 1920, *ibidem*, p. 245-270.
- « Le problème économique du masochisme », 1924, *ibidem*, p. 287-297.
- « un enfant est battu », 1919, *ibidem*, p. 219.
- « Au-delà du principe de plaisir », 1920, *Essais de psychanalyse*, Paris, Payot, 1979, p. 7-82.
- « Le moi et le ça », 1923, *ibidem*, p. 177-234, 3e partie (moi, surmoi...) et 4e partie.
- Naissance de la psychanalyse*, Paris, PUF, 2009 : proton pseudos et autres textes sur le trauma
- Les cinq psychanalyses*, Paris, PUF, 1993
- L'homme Moïse et la religion monothéiste*, 1939, Paris, Gallimard.
- L'avenir d'une illusion*, PUF, Collection quadrige, 2013, Paris.

LACAN JACQUES

- De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité* (1932), Paris, Seuil-Points, 1980, 2e partie le « cas Aimée » (passage à l'acte).
- « Motifs du crime paranoïaque : le crime des « sœurs Papin », *ibidem*, 1933, p. 396.

- ECRITS

- « Au-delà du principe de réalité », p. 73-92.
- « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », p. 93-100.
- « L'agressivité en psychanalyse », p. 101-124.
- « Introduction théorique aux fonctions de la psychanalyse en criminologie », p. 125-149.
- « Propos sur la causalité psychique », p. 151-193
- « Fonction et champ de la parole et du langage », p. 237-322.
- « Introduction au commentaire de Jean Hyppolite sur la "Verneinung" de Freud », p. 369-380.
- « La direction de la cure et les principes de son pouvoir », p. 585-645.





- « Kant avec Sade », p. 765-790.
- « Subversion du sujet et dialectique du désir », p. 793-827.
- « Variantes de la cure-type », p. 323-362.
- « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », p. 531-583.

- AUTRES ÉCRITS

- « Prémisses à tout développement possible de la criminologie », p. 121-125.
- « Introduction à l'édition en langue allemande des Écrits », p. 553-559.
- « Radiophonie », question V, p. 431-440, p. 127.
- « L'Étourdit », p. 449-495 (ou Scilicet 4).
- « Télévision », question V, p. 529-534.

- CONFÉRENCES

Communication et discussions faite au Symposium international du John Hopkins center à Baltimore, 21 octobre 1966, inédit, site de l'Ecole Lacanienne de Psychanalyse, Lacan - pas tout Lacan, lien : <http://ecole-lacanienne.net/wp-content/uploads/2016/04/1966-10-21.pdf>

La troisième, lien : <http://www.valas.fr>

La conférence sur le symptôme à Genève, lien : <http://aejcpp.free.fr/lacan>

- LE SÉMINAIRE

Le Séminaire, livre I, Les Écrits techniques de Freud, Paris, Seuil, 1975, sur la notion d'acte et de parole, p. 126-127, 254, 264, 272, 289-294.

Le Séminaire, livre V, Les Formations de l'inconscient, Paris, Seuil, 1998 : leçons XXVII (Agressivité chez l'obsessionnel), XVIII.

Le Séminaire, livre VII, L'Éthique de la psychanalyse, Paris, Seuil, 1986 : le problème de la sublimation dans les leçons VII, VIII, I, et le paradoxe de la jouissance dans les leçons XII, XIV, XV, XVI, XVII et XVIII.

Le Séminaire, livre X, L'Angoisse, Paris, Seuil, 2004 : leçons VIII, IX (passage à l'acte et acting out) et XXIII (chap 3).

Le Séminaire, livre XI, Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse, Paris, Seuil, 1973 : leçon XIV.

Le Séminaire, livre XVII, L'Envers de la psychanalyse, Paris, Seuil, 1991 : leçons I, II (tyrannie du savoir), III, IV (4e partie), V (jouissance de la chatouille à la flambée d'essence), VII (impératif catégorique, p. 119-121), VIII (chap. 1 et 2, castration, meurtre du père).

Le Séminaire, livre XX, Encore, Paris, Seuil, 1975 : leçons VIII, IX et X, XI (p. 110, 132-133 sur la haine).

OUVRAGES COLLECTIFS DE PSYCHANALYSE

- « Liaisons et déliaisons selon la clinique psychanalytique », *Revue Champ lacanien*, N° 19.
- « Haine et violence : questions pour la psychanalyse ? », *Mensuel de l'EPFCL*, no 104, p. 25-64.
- « Traumatismes, cause et suites », *Actes des journées de l'EPFCL*, décembre 2004.
- « Haine et violence : questions pour la psychanalyse ? », *Actes de la journée d'étude du pôle 5*, Rodez, 2015.
- Benslama F. (sous la direction de), *L'Idéal et la cruauté – Subjectivité et politique de la radicalisation*, éditions lignes, 2016.
- Christien-Prouet C. (sous la direction de), *Effraction de la pudeur : Quand la violence politique fait ravage*, Toulouse, Érès, 2016.

AUTRES RÉFÉRENCES PSYCHANALYTIQUES (PAR AUTEUR)

- Aichorn A, *Jeunesse à l'abandon*, 1925, Toulouse, Privat, 1973.
- Alexander F., Staub H., *Le criminel et ses juges*, 1928, Paris, Gallimard, 1938, Collection psychologie.





- Askofaré S., Sauret M.-J., « Clinique de la violence. Recherche psychanalytique », *Psychopathologie du travail*, Cliniques Méditerranéennes, no 66, 2002, p. 241-260.
- Aulagnier P., *La violence de l'interprétation, Du pictogramme à l'énoncé*, Paris, PUF, 1986.
- Benslama F., « Un furieux désir de sacrifice », *Le Surmusulman*, Paris, Seuil, 2016, ou *Essais points*, 2018.
- Bergeret J., *La violence fondamentale*, Paris, Dunod, 1984.
- Ferenczi S., « réflexion sur le traumatisme », *Psychanalyse IV et autres textes sur le traumatisme*, Payot éd.
- Hirigoyen M.-F., *Le harcèlement moral : La violence perverse au quotidien*, Ed. La Découverte, Paris, 1999.
- Julien P., *L'étrange jouissance du prochain. Éthique et psychanalyse*, Seuil, 1995.
- Soler C., « Lalangue, traumatique », dans *Revue des Collèges de Clinique psychanalytique du Champ Lacanien n°7 - Trauma et fantasme*, mars 2008.
- Winnicott D.W. 1975. « La crainte de l'effondrement », *Nouvelle Revue de Psychanalyse*, 11, Paris, puf.
- Winnicott D.W. 1971. *Jeu et réalité*, Paris, Gallimard, 1975.

RÉFÉRENCES PHILOSOPHIQUES

- Adorno Th. W., *Modèles critiques*, Paris, Payot, 2003.
- Althusser L., « L'avenir dure longtemps », Stock/IMEC, nouvelle édition.
- Arendt H., « Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal », *Les Origines du totalitarisme*, Paris, Quarto Gallimard, 2002, p. 1015-1305.
- Arendt H., *Du mensonge à la violence : Essais de politique contemporaine*, 1969-72, Paris, Pocket, 2002.
- Arendt H., *La crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1972.
- Benjamin W., « Critique de la violence », *Œuvres I*, Folio, p. 210-243
- Blanchot M., *L'Entretien infini*, Gallimard, 1942
- Derrida J., *L'écriture et la différence*, Paris, Le Seuil, 1967.
- Engels F., *Le Rôle de la violence dans l'histoire*, (1887-1888), Paris, Éditions sociales, 1976.
- Hagège C., *Les religions, la parole et la violence*, Paris, Odile Jacob, 2017.
- Heidegger M., *Acheminement vers la parole*, Trad. de l'allemand par Jean Beaufret, Wolfgang Brokmeier et François Fédier, Collection Classiques de la Philosophie, Gallimard 1976.
- Gracian B. : « Le précipice de la vie », *Le Criticon, tome 1*, Éditions Allia.
- Le Goff J.-P., *La barbarie douce*, Ed. La Découverte, Paris, 1999.
- Levinas E., *L'éthique et l'infini*, Paris, Fayard, 1996.
- Nietzsche F.W., *Généalogie de la morale* (1887), 2e dissertation (violence de la dette), Gallimard, 2006, Collection Folio plus philosophie.
- Nietzsche F.W., *Ainsi parlait Zarathoustra* (1885), GF Flammarion, 1996.
- Searles H., *L'effort pour rendre l'autre fou*, Gallimard, Paris, 1977.
- Sibertin-Blanc G. (sous la direction de), *Violences, anthropologie, politique, philosophie*, Euro Philosophie Éditions, 2017, ou version téléchargeable.





Les Collèges de clinique psychanalytique en France

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

2, rue millotet, 21000 Dijon

03 80 54 24 61

mpstephan@orange.fr

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE ALPES-CENTRE AUVERGNE

12, rue Moncey, 25000 Besançon

06 37 16 65 15

soyerjean-louis@orange.fr

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE L'OUEST

42, rue de Châtillon, 35000 Rennes

06 83 07 52 03

eliane.pamart@orange.fr

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

118, Rue d'Assas, 75006 Paris

01 56 24 14 66

collegeclinique-paris@wanadoo.fr

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-EST

388 avenue des Chèvrefeuilles, 83 700 Saint Raphaël

06 82 77 62 65

ccpse06@gmail.com

COLLÈGE DE CLINIQUE PSYCHANALYTIQUE DU SUD-OUEST

33 Rue de Croulebarbe, 75013 Paris

06 60 39 48 87

ccps@wanadoo.fr

Le statut juridique des collèges est celui d'Association loi 1901, à but non lucratif, déclarée à la Préfecture et agréée en tant qu'organisme de formation. Leur direction est collégiale et permutative.

Photo de couverture : Xavier Doumen
Mise en page du livret : Lucile Cognard, Vilvorde, Belgique